

LIBRARY
UNIVERSITY
TORONTO





1
GRAMMAIRE COMPARÉE

DE LA

FAMILLE KARIRI

D5824

BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE
TOME XX

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTABLISSEMENT

D'UNE

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES DIALECTES

DE LA

FAMILLE KARIRI

PAR

LUCIEN ADAM

Lauréat de l'Institut



44954
21/7/09

PARIS

J. MAISONNEUVE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

6, RUE DE MÉZIÈRES ET RUE MADAME, 26

—
1897



INTRODUCTION

I. — D'après Martius, quand les Portugais occupèrent définitivement les provinces brésiliennes du Nord-Est, les Kariris (Kairiris, Kiriris) répandus à l'intérieur, entre les rives du Rio Francisco (province de Pernambuco) et celles du Rio Acaraçú (province de Paranahyba), avaient, si l'on peut ainsi parler, leurs principaux établissements dans la région où s'élèvent les sierras dites de Borborema, de Cayriris et de Cayriris-Novos.

Voleurs, traîtres, défiants, pusillanimes, ils laissèrent les Portugais prendre possession du pays, et leur servirent de porteurs durant la guerre que ceux-ci eurent à soutenir contre les Hollandais. Cette domesticité fut fatale pour eux, car beaucoup y succombèrent, et ceux qui parvinrent à regagner leurs huttes n'y trouvèrent plus les femmes et les enfants qu'ils y avaient laissés. En leur absence, les Indiens des hordes Gês avaient accompli d'impitoyables razzias. Alors survinrent les Jésuites qui, animés d'intention excellente, mais chimériques, recueillirent les survivants, et les parquèrent dans des Aldeas, au sud et à l'ouest de la ville de Bahia.

En 1818, Martius et Spix eurent la bonne fortune de trouver encore à Pedra Branca environ 600 Kariris à demi civilisés. Mais, en 1891, M. le D^r P. Ehrenreich a constaté que ces malheureux débris avaient disparu par voie d'extinction.

Telle est la triste histoire de cette nation dont nous

devons de connaître à peu près complètement la langue à un jésuite italien, le P. Luiz Vincencio Mamiani, et à un capucin français, le P. Bernard de Nantes.

II. — Ce dernier nous a appris qu'à plus de cent lieues des Kariris *Kípeas* catéchisés par le P. Mamiani, il y avait, sur les bords du Rio Francisco moyen, des Kariris *Dzubucuas*, et que les parlars de ces deux groupes diffèrent entre eux autant que le Portugais diffère du Castillan¹. Je m'empresse de rectifier ce dire de notre compatriote: en réalité, le Dzubucua et le Kípea, sont deux dialectes d'une même langue.

En 1699, chez Miguel Deslandes, à Lisbonne, le P. Mamiani a publié un *Arte de grammatica da lingua brasílica de naçam Kíriri*, aujourd'hui excessivement rare, mais qui a été vulgarisé par une traduction en langue allemande². L'année précédente, le P. Mamiani avait publié, à Lisbonne, un catéchisme dont un bibliophile brésilien, M. Francisco Antonio Martins, possédait un exemplaire, vers 1830. Cet exemplaire unique a échappé jusqu'à ce jour aux recherches de l'infatigable D^r Julius Platzmann,

1. « A ver o titulo deste Katecismo, poderá ser, amigo Leytor, te pareça » logo ser obra inutil à vista de outro Katecismo na mesma lingua, » que poucos annos ha sahio a luz: porém se quizeres tomar o trabaho » de combinar hum com o outro, mudaràs logo o parecer; porque veràs » que como ha em Europa nações de diferentes linguas, com terem o » mesmo nome, assim tambem as ha no novo orbe, como sao os Kariris » do Rio de S. Francisco no Brasil, chamados Dzubucua, que sao estes, » cuja lingua he tão diferente da dos Kariris chamados Kípea, que são » os para quem se compoz o outro Katecismo, como a lingua Portugueza » o he da Castellhana, quer pela distancia das paragens entre estas duas » nações, que he de cento & tantas legoas, quer pela diversidade das » cousas que cada terra eria, como são plantas, arvores, animaes, passaros, » peixes, que pela mayor parte são diferentes no ser & pelo consequente » no nome. »

2. Grammatik der Kíriri-Sprache. Aus dem Portugiesischen des P. Mamiani übersetzt von C. von der Gabelentz. Leipzig, Brockhaus, 1852, in-8°, 62 pp.

qui m'écrivait, à ce sujet, le 2 juin 1896: « Ich besitze » nicht den Catecismus des Mamiani, obgleich ich ihn » wiederholt vergeblich gesucht habe. Ich werde ihn » aber neuerdings abermals energisch suchen lassen, und » sollte es durch Botschaffter und Cardinäle sein. »

De l'Arte du P. Mamiani, j'ai extrait deux vocabulaires Kipeas assez considérables: l'un a pris place dans le premier de mes trois Vocabulaires comparés (Dzubucua, Kipea, Pedra Branca, Sabuya), l'autre composé des mots représentant les actions et les êtres qui ne figurent pas dans le catéchisme du P. Bernard¹ a pris place dans le second vocabulaire comparé (Kipea, Pedra Branca, Sabuya).

Je regrette d'avoir à contrister mon excellent ami Platzmann, à la générosité duquel la Science est redevable d'une « edição facsimilar » de ce rarissime ouvrage, en constatant que la version portugaise ne serre que de très loin le texte Dzubucua, et chose bien autrement grave! que ce texte est fautif et incorrect à l'excès.

Quoi qu'il en soit, j'ai réussi à en extraire une grammaire à peu près complète, et un vocabulaire relativement considérable.

III. — Les éléments du vocabulaire Cayriri-Latin de Martius ayant été recueillis à Pedra Branca, dans les premières années du siècle, il m'a paru expédient de distinguer le parler des Kariris modernes de celui des Kariris du XVII^e siècle, en le dénommant: *dialecte de Pedra Branca*.

1. Katecismo indico da lingua Kariris, acrecentado de varias praticas doutrinaes & moraes, adaptadas ao genio & capacidade dos Indios do Brasil, pelo padre Fr. Bernado de Nantes, Capuchinho, Pregador & Missionario Apostolico. Lisboa, Na officina de Valentim da Costa Deslandes, Impresor de Sua Magestade. M. DCCIX.

IV. — Au moment où les Jésuites ont entrepris d'évangéliser et de civiliser les Kariris, les Sabuyas formaient déjà une tribu distincte, mais Martius se borne à nous apprendre qu'ils ont été parqués avec leurs congénères, dans les missions au Sud et à l'ouest de Bahia. Les descendants de ces Sabuyas qui, en 1818, lui ont fourni les éléments de son vocabulaire, vivaient à côté des Kariris proprement dits, dans la Villa de Pedra Branca, ayant conservé plus ou moins intact leur dialecte particulier.

V. — Les dialectes Kariris où on a découvert successivement de prétendues affinités avec le Mojo, le Tupi, le Masacara, le Camacan, le Quichua et l'Aymara, constituent purement et simplement une famille linguistique irréductible, ainsi que l'a constaté M. le Dr Paul Ehrenreich¹. Il est vrai que les formes possessives *ku-padzu* et *ku-padzu-a* paraissent analogues aux formes du Chaïma: *ku-y-egut* et *ku-y-egut-con*, que les indices de la seconde personne *a-,e-* sont identiques à ceux de la même personne dans les dialectes Caribes; qu'aux indices de la troisième personne *i-, di-*, correspondent dans ces mêmes dialectes les indices *i-, ti-*; que devant les thèmes commençant par une voyelle, *s-* représente la troisième personne, comme en Tupi. Mais si précieuses que soient ces similitudes, les linguistes se convaincront aisément que la grammaire et le lexique du Kariri constituent une *espèce*, au même titre que la grammaire et le lexique soit du Caribe, soit du Tupi, soit du Maipure.

1. *Die Einteilung und Verbreitung der Völkerstämme Brasiliens nach dem gegenwärtigen Stande unsrer Kenntnisse*, p. 7. « Folgende Völkerschaften Brasiliens lassen sich zur Zeit noch keiner der grössern Familien einordnen, stehen vielmehr gänzlich isoliert da. »
« Im Ostküstengebiet die jetzt erlöschenden Kiriri-Sabuja am untern Rio São Francisco. »

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES DIALECTES

DE LA FAMILLE KARIRI

PHONÉTIQUE

1. — Connaissant, par les trop courtes indications du P. Mamiàn, la valeur des signes qui représentent les sons et les bruits du Kipea, je n'ai eu qu'à dresser le tableau des signes correspondant à chacun d'eux dans les trois autres dialectes, pour établir, dans la mesure du possible, la phonétique de la famille Kariri.

Voyelles du Kipea

2. — **Voyelles orales :** *a, e, i, o.*

Ces voyelles sont généralement stables. Ex. : Kip. *Buyeho^ho* corps, Dz. *buyehoho*; Ped., Sab. *buyewoho*.

Kip. *Caya* nuit, Dz. *caya*, Ped., Sab. *caja*.

Kip. *Ruté* vieille femme; Dz., Ped. *ruté*.

Kip. Ped. *Si* cœur, Dz. *dhi, di*.

Kip. *dé* mère; Dz., Ped. *dhé, dé, &*.

3. — Les correspondances plus ou moins exceptionnelles sont les suivantes :

a) A la voyelle *a* correspondent : *à, e, oe, oi, ui, u.*

Ex. : Kip. *Banaré* craindre, Dz. *banàré*. Kip. *Barè* commencer. Dz. *bàrà*. Kip. *marà* ennemi, Dz. *umàrà*.

Kip. *Cadamīsi* veine, Dz. *kedamoedhi*. Kip. *Mēna* palissade, Dz. *mane*.

Kip. *Misa* main, Sab. *musoéh*. Kip. *Mama* mamelle, Sab. *mamoéh*.

Kip. Dz. *Padzu* père, Sab. *poidez*.

Kip. *Tapānu* nègre, Dz. *tapuiūu*.

Kip. *Masichi* maïs, Sab. *musigi*.

b) A la voyelle *e* correspondent : *a, à, i, o, u, ei, uie, oe*.

Ex. : Kip. *Nebaru* épaule, Dz. *nabālu*. Kip. *Biké* sœur cadette, Ped. *bucāh*, Sab. *pucoéh*. Kip. *Dehetsi* là, Dz. *dahātsi*.

Kip. *Eri, ero* celui, ce, &, Dz. *āli, āro*.

Kip. Dz. *Cuñe* froid, Ped. *cuignih*, Sab. *cunih*.

Kip. *Wögeré* pauvre, Dz. *wāgālé*.

Kip. *Era* vert, Sab. *ora*. Kip. *Wāridzá* bouche, Dz. *wālidze*, Sab. *orizēh*.

Kip. *Erekidi* demander, Dz. *ulekidi*. Kip. *Ero* cela, Dz. *uro*.

Kip. *Retzé* forêt, Dz. *leidse*, Sab. *litsi*.

Kip. *Bechié* jardin, Dz. *boete*. Kip. *Bebeté* escaliers, Dz. *boeboete*.

Kip. *Èké* pleurer, Dz. *acui*.

c) A la voyelle *i* correspondent : *e, oe, u*.

Ex. : Kip. *Giñé* haricots, Dz. *geñé*. Kip. *Tidzi* femme, Dz. *tedzi*.

Kip. *Kide* peut-être, Dz. *kede*. Kip. *Isi* feu, Ped. *issūh*, Sab. *essūh*.

Kip. *Minehè* aujourd'hui, Dz. *moenahà*.

Kip. *Pri* sang, Ped. *plü*, Sab. *blüh*.

d) A la voyelle *o* correspondent : *ó, e*.

Ex. : Kip. *Torara* livre, Dz. *tórarā*.

Kip. *Bidzorato* regarder avec étonnement, Dz. *bidzerato*.

e) A la voyelle *u* correspondent : *i, ui*.

Ex. : Kip. *Crubi* beaucoup, Ped. *cribae*.

Kip. *Cuñe* froid, Ped. *cuñih*

3. — Voyelles nasales : *à, ô, é*.

J'ai affecté de l'accent circonflexe non seulement les voyelles qui sont surmontées du « til » portugais, mais encore celles qui sont suivies de l'une des consonnes *n, m*. E : *Èki* troupeau (*enki*), *Wàwàde* jeûner (*wawande*), *Âbé* paiement (*ambé*), &c.

a) A la voyelle *à* correspondent parfois : *a, e*.

E. : Kip. *Âbé* paiement, Dz. *abé*. Kip. *Amàdi* pour, Dz. *amadi*.

Kip. *Aràcré* avoir honte, Dz. *anaclé*. Kip. *Sàbīyè* vérité, Dz. *habuihà*.

Kip. *Mohodsà* sans cause, Dz. *mohodse*. Kip. *tsàbu* tête, Dz., Sab. *tsebu, tsebu*. Kip. *Bidzàcro* visage, Dz. *bidzecro*.

b) A la voyelle *ô* correspondent parfois : *à, e*.

Ex. : Kip. *Wógeré* pauvre, Dz. *wàgàlé*. Kip. *Wógebī* errer, Dz. *wàgàbui*.

Kip. *Bidzòcrada* s'ennuyer, Dz. *bidzecrada*. Kip. *Tsòho* homme, Dz. *dseho*.

c) A la voyelle *é* correspondent parfois : *a, à, e, w*.

Ex. : Kip. *Èboho* avec, Dz. *aboho*. Kip. *Èki* troupeau, Dz. *aki*.

Kip. *Sàbīyè* vérité. Dz. *habuihà*. Kip. *Minchò* aujourd'hui, Dz. *moenahà*.

Kip. *Kède* montrer, Dz. *kede*. Kip. *Buyè* grand, Dz. *buyé*.

Kip. *Bèdo* en secret, Dz. *boedo*.

4. — Dans le dialecte Dzubucua, au contact de la plupart des consonnes, *a*- indice de la deuxième personne fléchit assez sou-

vent en *à*. Ex. : *Bui* pied, *à-bui* (*am-bui*) ton pied. *Ba* demeurer, *à-ba* (*am-ba*) tu demeures. *Pi* être placé, *à-pi* (*am-pi*) tu es placé. *Dé* mère, *a-dé* et *à-dé* (*an-dé*) ta mère. *Te* venir, *a-té* et *à-té* tu viens. *Coibé* front, *à-coibé* ton front. *Tsebu* tête, *à-tsebu* ta tête. *Dzeyà* être affligé, *à-dzeyà* tu es affligé. *Lé* être irrité, *à-lé* tu es irrité. &

Dans le dialecte Kipea, la voyelle *e* fléchit parfois en *é*, au contact de la consonne *d*. Ex. : *E-doho* et *é-doho* à toi. *Te* il vient, *té-di* il ne vient pas.

5. — **Voyelles intermédiaires** : *à* (Mam. *à*) ; *è* (Mam. Sab. *o*).

a) La voyelle *à* d'ailleurs très rare, est intermédiaire entre *o* et *a*. Ex. : *Buàge* péché, *Wàcàda* jeûner, *Awàti* aigre, *Sàmba* tortue. Elle est substituée par *á* dans le dialecte Dzubucua. Ex. : *Buàga*, *wàwàde*, *wàti*.

b) La voyelle *è* moins rare que la précédente est intermédiaire entre *a* et *e*. A cette voyelle correspondent : *a*, *á*, *e*, *é*.

Ex. : Kip. *Èrè* vouloir, Dz. *ana*, Sab. *anah*. Kip. *Nèbi* nez, Dz. *nabidze*, Ped. *nàbih*.

Kip. *Barè* commencer, Dz. *bàrà*. Kip. *Bìrè* frère cadet, Dz. *buirà*.

Kip. *Erè* homme, Dz. *àrà*. Kip. *Èburé* se hâter, Dz. *hàburé*.

Kip. *Bèwi* arriver, Dz. *bewi*.

Kip. *Mèhè* de nouveau, Dz. *mañè*.

6. — **Voyelle gutturale** : *ī* (Mam. *y*).

La voyelle *ī* n'est autre que l'*y* guttural des dialectes tupis ; elle est transcrite dans les autres dialectes, par *ui*, *u*, *œ*.

Ex. : Kip. *Amī* à, vers, Dz. *amui*. Kip. *Bī* pied, Dz. *bui*, Sab. *puih*. Kip. *Bisa* se fendre, Dz. *buidha*. Kip. *Biké* sœur cadette,

Dz. *buiké*, Ped. *bucáh*. Kip. *Bīto* paillarder, Dz. *buīto*. Kip. *Crubī* beaucoup, Dz. *clubui*, &.

Kip. *Amīsa* main, Ped. *mussang*, Sab. *mussoéh*, Dz. *amoe-dha*. Kip. *Bīdiro* aussitôt, Dz. *budirode*.

Kip. *Cadamīsi* veine, Dz. *kedamoedhi*.

7. — **Voyelles fermées** : *ō* (Mam. *ô*) ; *ē* (Mam. *è*).

Le son *ō*, très rare, est émis les lèvres étant closes. Ex. : Kip. *Ecodō* viatique, Dz. *ecodo*.

Le son *ē*, également très rare, est émis les dents étant en contact. Ex. : Kip. *Woyē* payen, Dz. *Wāē*.

8. — **Voyelles muettes** : *-e*, *-é*.

Quand ces voyelles sont finales et qu'elles ne portent pas l'accent tonique, leur son est identique à celui de *e* muet en Français. Ex. : *Pi-de* il demeure, *Te-kie-bè* il ne vient pas.

9. — **Diphthongues**. Au témoignage du P. Mamiani, deux voyelles consécutives forment autant de syllabes. Ex. : *a-i* à, *-e-i-co* se reposer, &.

10. — Au même témoignage, l'accent tonique porte régulièrement sur la voyelle finale. Ex. : *s-àbé* paiement.

Consonnes du Kipea

11. —	C, K, G, NG,	Ñ, H, Y, R, L.
	T, D,	N, S, TS, DZ, CH.
	P, B,	M, W.

Devant les voyelles *u*, *o*, *a* C a la même valeur que K devant les voyelles *e*, *i*.

G a la même valeur devant toutes les voyelles.

Au témoignage du P. Mamiani, les consonnes notamment P et T sont fréquemment affectées de l'aspirée H, ce qui rend le Kipea « très guttural ». Il en est de même dans le Dzubucua ; de même aussi dans les dialectes Pedrabranca et Sabuja où les voyelles finales sont souvent renforcées par cette aspirée. Ex : Kip. *ai* à, vers, Sab. *aih*. Kip. *ami* nourriture, Ped. *amih*. Dz. *ana* vouloir, Sab. *anàh*. Dz. *Leidse* forêt, Ped. *letséh*. Dz. *Tsebu* tête, Sab. *tsebùh*, &.

La consonne D est parfois mouillée en DJ. Ex. : Kip. *Adjé* qui? *Udjé* quoi? Dz. *àdè*, *ude*, *wide*.

Le P. Mamiani a négligé d'indiquer la valeur de CH qui, d'ailleurs, ne figure que dans un petit nombre de mots.

12. — Comme les voyelles, les consonnes sont généralement stables ; cependant le nombre des concordances plus ou moins irrégulières ne laisse pas que d'être relativement important.

13. — B = P

Ex. : Kip., Dz., Ped. *Beñé* oreille, Sab. *peniéh*, Kip. *Bì* pied, Dz. *buì*, Sab. *puìh*. Kip. *Biké* sœur cadette, Sab. *pucoéh*.

14. — P = B

Ex. : Kip., Dz. *Tupò* Dieu, Ped. *tubàng*. Kip., Dz. *Cayapri*, *cayapli* le milieu de la nuit, Ped. *cajabliéh*, Sab. *cajabluìh*. Kip. *Pri* sang, Dz. *pli* ; Ped. *pri*, *plü* ; Sab. *blüh*.

15. — D = T

Ex. : Kip., Dz. *Rada* terre, Ped. *rada*, *ratah* ; Sab. *ratùh*. Dz. *Bardo* montagne, Ped. *boto* (*bonto*). Dz. *Dibo* être lavé. Sab. *tibo*. Dz. *Mudu* ventre, Sab. *nutiéh*.

16. — C = G, K = G

Ex. : Kip., Dz. *Cayacu* lune ; Ped. *cayacu*, *gajacùh* ; Sab.

gajacuh. Kip. *Cradzo* bétail; Ped., Sab. *gratzo*. Kip. *Cratswi* s'alfaiblir, Sab. *gratze-ba-hèh*. Kip. *Cu* liquidé, Ped. *cumamáng* lait. Sab. *gu-mamoéh*. Dz. *Madiki* maïs, Sab. *Musigi*.

17. — TS, DZ = DS = Z

Ex. : Kip., Dz. *Cotsó* noir, Ped., Sab. *cotzó*. Kip., Dz. *Cradzo* bétail, Ped., Sab. *gratzo*. Kip. *Retsé* forêt, Dz. *leidse*, Ped. *letzéh*, Sab. *litsi*. Dz. *Tsebu* tête, Kip. *tsábu*, Ped. *zábu* Sab. *tsebüh*, *zabüh*. Kip., Dz. *Tsoho* exister, Ped. *soho*.

18. — G = H

Ex. : Kip. *Do-igi* maintenant, Dz. *do-ihí*. Kip. *Mo-igi* ici, Dz. *mo-ihí*. Kip. *Mĩgĩ* couronne de roses, Dz. *muihí*.

19. — H = G

Ex. : Kip. *Hi-ró* mon vêtement, *hi-nia* je meurs, *hi-mé* mon os, Sab. *gi-ró*, *gi-nia*, *gi-méh*. Dz. *Hemui* en haut. Sab. *gemuih*.

20. — S = DH = D

Ex. : Kip. *Amisa* main, Dz. *amoedha*. Kip. *Bisapri* être flagellé, Dz. *buida-pri*. Kip. *Bisa* se fendre, Dz. *buidha*. Kip. *Sapuca*, poule, Dz. *dapuca*. Kip. *Si* cœur, Dz. *dhi*. Kip. *Isi* feu, Dz. *idhu*. Kip. *Cadamisi* veine, Dz. *kedamoedhi*. Ped. Sab. *Missih* côte, Dz. *meidhui*. Kip. *Nusi* se résoudre à, Dz. *nudhi*. Kip. *Use* se réjouir, Dz. *Udhé*.

21. — R = L

Ex. : *Beipri* s'étonner, *Buré* mauvais, *Cravaidjo* descendre, *Creyahé* faucille, *Crikié* demander, *Crodi* fort, *Crubi*

beaucoup, *Maridza* guerre, *Neru* mais, *Nori* parce que, *Pri* être abandonné, *Ré* s'irriter. &

Dz. *bepli*, *bulé*, *claraido*, *cleyahé*, *clikie*, *clodi*, *malidza*, *nelu*, *noli*, *pli*, *lé* &. Kip. *Dzu-rihu* lac, Sab. *dzu-tigüh*. Dz. *C'agri* bon, Sab. *cagli*. Kip. *Biré* frère cadet, Sab. *buléh*.

22. — R = N

Ex. : Kip., *Aràcrè* avoir honte, Dz. *anaelé*. Kip. *warádzi* remède, Dz. *wanadzi*. Kip. *èrè* vouloir, Dz. *ana*, Sab. *anáh*.

23. — N = Ñ

Ex. : Kip., Dz. *Na*, *ña* par; *Nu*, *ñu* fils. Kip. *Natè* travailler, *Ne* cou, Dz. *ñaté*, *ñe*.

34. — CH, TSCII = K, DZ, T

Ex. : Kip. *Bechiè* jardin, Dz. *boete*. Kip. *Masichi* maïs, Dz. *madiki*. Kip. *Wachani* deux, Dz. *witane*. Ped. *Arätschéh* ciel, Dz. *aràké*, *aràkié*. Ped. *Ibicho* personne, Dz. *ibidzoho*. Ped. *Uche* soleil, Sab. *utschéh*, Dz. *ukié*. Ped. *Butsché-ri* beau, Dz. *bukié*, *bukeke*.

24. — G, K = D, T.

Ex. : Kip., Dz. *Hi-dé* ma mère, Ped *hi-gäh*, Sab. *hi-kgæh* Kip. *Tidzi* femme, Ped. *kütsi*, Sab. *ghutstih*. Kip. *Tidzeheho-bo* éclair, Dz. *tidzeboé*, Ped. *zutschepo-tlitaklüh*, Sab. *kitschebotschülüh*.

25. — Y, H = N

Ex. : Kip. *Woyè* payen, Dz. *wañe*, Kip. *Mèhè* encore, Dz. *mañè*.

26. — Le P. Mamiani a noté, d'une part qu'au cas où l'on

veut indiquer le possesseur d'un feu dont il est question, *isu* perd sa voyelle initiale et reçoit les indices personnels de la cinquième série. Ex. : *Dzu-su* (*dz-usu*) le feu de moi, *a-su* de toi, *su-su* (*s-usu* de lui), et d'autre part qu'un certain nombre de noms et de verbes commençant par une consonne reçoivent, comme les noms et les verbes commençant par la voyelle *u*, les indices de cette même série. Ex. : *Biró* ventre, *Boronumu* esclave, *Crè* sabre, *Marà* ennemi, *Pretoré* menteur, *Sebī* reins, *Erekidi* demander, *Babañi* espérer, *Ipabo* se confesser. Or à ces noms et à ces verbes faisant partie de listes beaucoup plus longues correspondent en Dzubicua, des formes en *u-* : *Ubuuro*, *Uboronumu*, *Uclè*, *Umàrà*, *Upretoré*, *Uhebui*, *Ulekidi*, *Ubabañi*, *Uipabo* (*wipabo*). Sans me dissimuler que la solution de la question qui se pose ainsi est délicate, j'incline à penser que ces dernières formes sont les plus anciennes, car dans l'hypothèse contraire, on ne s'expliquerait pas pourquoi des noms et des verbes commençant par une consonne ne recevraient pas les indices de la première série. Si, en ce moment, je me réfère à la division des indices personnels en cinq séries, c'est uniquement pour suivre le P. Mamiani sur le terrain où il s'est placé : à mon sens, il n'y a que deux séries d'indices que l'on emploie selon que le thème commence par une consonne ou par une voyelle. Voir §§ 35 et suiv.

Le P. Mamiani a également noté qu'un certain nombre de noms reçoivent les indices personnels de la deuxième série après s'être accrus de la voyelle *a*. Ex. : *Mīsa* main, *mara* chanson, *mādi* pour. Ex. : *Hi-amīsa* la main de moi, *e-y-amīsa* de toi, *s-amīsa* de moi. J'ajouterai qu'au rebours, au Kip. *awāti* « aigre » correspond en Dzubicua *wāti*. Ici encore, je pense que la voyelle initiale a été originairement thématique.

GRAMMAIRE

GENRE

1. — La distinction générique est étrangère aux dialectes de la famille Kariri. Néanmoins, on verra que la relation dite du vocatif peut s'exprimer différemment, suivant le sexe de la personne à laquelle on s'adresse, § 12.

NOMBRE

2. — La pluralité des êtres peut être exprimée par divers indices dont l'action s'exerce ou immédiatement sur le thème auquel il sont suffixés, ou médiatement sur l'indice personnel préfixé audit thème.

3. — Indice *-a*. — Se suffixe, 1^o à un petit nombre de noms et de démonstratifs, 2^o à tous les thèmes nominaux ou verbaux affectés de l'indice personnel *Hî-*.

Kipea. Ex. : *Wî-nu* petit enfant, *wînu-à*. *Bechiè* jardin, *bechiè-à*. *Ero* celui-là, *ero-à*.

Ku-padzu-à le père de nous, *E-padzu-à* le père de vous, *I-padzu-à* le père d'eux, d'elles.

Ku-coto-à nous volons, *E-coto-à* vous volez, *I-coto-à* ils, elles volent.

Dzubucua. Ex. : *Wînu-a* petits enfants, *àràyede-a* ancêtres, *nuîakie-a* jeunes hommes, soldats ; *hiki-a* jeunes filles, *rute-a*

vieilles femmes, *tapuiiu-a* nègres, *judeo-a* juifs, *ware-a* prêtres, *boucitané-a* vicaires, *discipulo-a* disciples, *sacramen-to-a* sacrements, *añi-a* âmes, *ubuidzi-a* dons.

Ku-to-a le grand-père de nous, *A-to-a* de vous, *I-to-a* d'eux, d'elles.

Ku-e-a nous devons, *A-e-a* vous devez, *I-e-a* ils, elles doivent.

4. — Indice *-té*. — Se suffixe à un petit nombre de noms.

Kipea. Ex. : *Birè-n* frère cadet, *birè-n-té*. *Tidzi* femme, *tidzi-té*. *Ise* maître de maison, *ise-té*. *Popo* frère aîné, *popo-té*.

Dzubucua. Ex. : *Tedzi-té* et *tedzi-te-a* femmes, *àrà-te* hommes, *Cucu-te* oncles, *popo-te* frères aînés, *buirà-te* frères cadets, *dzaca-te* beaux-pères, belles-mères; *buike-te* sœurs cadettes, *heite-te* brus, *idhe-te* mères; *dzide-te* marraines, amies; *ràde-te* compagnons, *àdse-idze-te* les principaux, *nañe-te* les princes, *umarà-te* les ennemis.

Aide-te-a les animaux, *cro-beye-te* les rochers, *idze-te* les noms, *alidze-te* les maladies, *ipo-te* les yeux, *ibeñe-te* les oreilles.

5. — Indice *-de*. — Se suffixe aux thèmes affectés de l'indice personnel *Hi-*.

Kipea. Ex. : *Hi-padzi* le père de moi, *hi-padzi-de* le père de nous.

Hi-coto je vole, *hi-cotò-de* nous volons.

Dzubucua. Ex. : *Hi-padzu-de* le père de nous, *Hi-cabi-de* nous pardonnons.

6. — Indice *-dza*. — Se suffixe à un démonstratif et à deux prépositions.

Kipea : *Eri* celui-ci, *eri-dza*. *Ai* à, *k-ai-dza* à nous,

Dzubucua : *Ali-dza muñakie-a* ces jeunes hommes. *K-ai-dza* à nous, *H-ani-dza* à eux.

7. — Les noms qui ne prennent ni l'indice *-a* ni l'indice *-te* sont des deux nombres, et c'est par le contexte qu'est indiquée la pluralité des êtres qu'ils représentent.

RELATION DITE DU NOMINATIF

8. — Les noms qui se trouvent, avec le verbe, dans la relation dite du nominatif, se postposent.

Kipea. Ex. : *I-erikié Però è-dohò*, il-demande Pierre à toi. Pierre te demande. *Tsoho tayu hi-amī* il-existe argent à moi, j'ai de l'argent. *S-ucà iñurè do di-padzù* il-aime fils à père de lui-même, le fils aime son père.

Dzubucua. Ex. : *I-lâbui-ba rada* elle-finira la terre, la terre finira. *Unu-kie-ba tupà* ne dort pas Dieu, Dieu ne dort pas. *Niño cli wohoye i-ña*, a été fait tout par lui, tout a été fait par lui. *Ba-eli Adam mo-ihì* demeura Adam ici, Adam demeura ici.

Quelquefois cependant, le nom-sujet précède le verbe. Ex. : *Muñakie tedzi-te-a i-te-a* les jeunes hommes, les femmes viennent. *Bihé ku-buyehoho-a i-ñia* seulement nos corps meurent.

RELATION DITE DE L'ACCUSATIF

9. — Les noms qui se trouvent, avec le verbe, dans la relation dite de l'accusatif, se postposent et sont précédés d'une préposition qui les régit.

Kipea. Ex. : *Sodé a-keico do e-buàge-te do warè* pourquoi caches-tu ton péché au prêtre? *S-nipabo do di-buàge-te s-o*

waré, il confesse son péché au prêtre. *Dz-uca do tupà* j'aime Dieu.

Dzubucua. E. : *K-uca-a do ku-padzu-a*, nous aimons notre père. *I-wañu h-ani di-buiho*, il jalouse son prochain. *U'beta do dseho wohoye*, il connaît tous les hommes.

Quelquefois cependant, le nom-objet n'est pas régi par une préposition. Ex. : *Idzene i-coto-a discipulo-a ibuyehoho di-padzu-a*, de peur que les disciples volent le corps de leur père.

RELATION DITE DU GÉNITIF

10. — Le nom du possesseur se postpose au nom du possédé qui, originairement, était toujours affecté d'un indice de la 3^e personne.

Kipea. Ex. : *I-pópó hi-dé* le frère aîné d'elle mère de moi, le frère aîné de ma mère. *S-erá waré*, la maison de lui prêtre, la maison du prêtre.

Erá tupà, la maison de Dieu.

Dzubucua. Ex. : *I-buága-te Adam* le péché de lui Adam, le péché d'Adam. *I-mudu virgem María*, le ventre d'elle Vierge Marie, le ventre de la Vierge Marie. *I-pó ñiño*, l'œil de lui Dieu, l'œil de Dieu. *I-padzu uple-te*, le père de lui mensonge, le père du mensonge. *I-to dseho wohoye*, le grand-père d'eux tous les hommes, le grand-père de tous les hommes. *Do i-meidhui Adam*, avec une côte de lui Adam, avec une côte d'Adam. *H-ami k-añi-a*, la nourriture d'elles âmes de nous, la nourriture de nos âmes. *H-ecodo a-ñi-añi*, le viatique d'elle âme de toi, le viatique de ton âme.

Wolidze carai, le langage du blanc, des blancs. *Ruñu niéwo* la chaudière du démon. *Utu ali ihédzi*, le fruit de cet arbre.

Ára ulhu, la maison du feu, l'enfer. *Wanadzi alidze-te k-añi-a* remède des maladies de nos âmes.

11. — Quelquefois, les noms qui sont entre eux dans la relation du génitif, se composent.

Kipea. Ex. : *Tsábu-sebé* tête-vêtement, coiffure, au lieu de *i-tsábu sebé*. *Po-cu* œil-liquide, liquide de l'œil, larme, *hi-pocu* les larmes de moi.

I-dé-nu mère de lui enfant, la mère de l'enfant, l'épouse ; *idé-hi-nu* la mère de l'enfant de moi, mon épouse ; *idé-e-nu* la mère de l'enfant de toi, ton épouse. Ici, le nom du possédé se compose avec le nom du possesseur affecté des indices personnels.

Dzubucua. Ex. : *I-dé-hi-nu*, la mère de mon enfant, mon épouse ; *i-dé-a-nu*, la mère de ton enfant, ton épouse, &c.

Padzu-hi-nu, le père de mon enfant, mon mari ; *Padzu-a-nu*, le père de ton enfant, ton mari.

RELATION DITE DU VOCATIF

12. — Dans le dialecte Dzubucua, la relation dite du vocatif s'exprime par la préfixation ou la préposition de *Bo* quand on appelle un homme ou une femme, de *Ma* quand on appelle une femme.

Ex. : *Mo hi-buirà* o mon frère ; *bo Maria* o Marie ; *bo Francisco*, o François ; *bo santo*, o saint ; *bo arà* o homme ; *bo padzu* o père ; *bo-nuñu*, o enfants ; *bo-buirà-te* o compagnon !

Ma-nu-tedzi o ma fille !

RELATIONS DITES DES CAS OBLIQUES

13. — Toutes ces relations s'expriment au moyen de prépositions, et c'est là un des traits caractéristiques du Kariri.

14. — *Do* à, avec, en, &.

Kipea. Ex. : *Do i-dè*, à la mère de lui, d'elle. *Burè dzo do ubamana* la pluie (est) mauvaise à plantes, la pluie est mauvaise pour les plantes.

Ñio-cri ariba do buña, a été faite écuelle avec terre, l'écuelle a été faite avec de la terre. *Pa-cri do udza*, il a été tué avec un couteau.

Dzubucua. Ex. : *Upe-cli-a do ñiño* ils mentirent à Dieu. *Coho du-di-li ibeñe-te do dseho wohoje*, celui-là (est) donneur d'oreilles à tous les hommes. *Bedi-clì do padzu-di-nu* fut présenté à son mari.

I-ñate-kie-ba ñiño do d-amodha, Dieu ne travaille pas avec ses mains. *Do yacloro*, avec un hameçon; *do dzecu*, avec de la salive; *do niádi*, avec de l'huile; *do dzi*, avec un bois. *Wani-cutsu-te do h-ebedzu tupà*, un lavage avec l'eau pure de Dieu. *Ubuidzi do muhi cotso*, un présent en grains noirs, de grains noirs.

15. — La préposition *Do* s'emploie aussi pour exprimer les relations dites de l'Essif et du Factitif.

Kipea. Ex. : *Moré s-i-té carai do hi-padzu*, bientôt viendra le blanc mon père.

Dzubucua. Ex. : *I-wi do nièwo*, il est venu à démon, il est devenu démon. *I-dze-clì do Adam*, il fut nommé Adam. *Di-tsoholi-ploh Sam Joseph do padzu-i-nu*, Saint Joseph avait été

fait certainement son mari. *Odé-wo i-dse-di do i-dhé ñiño*, comment serai-je la mère de Dieu? *Bihé àrà i-ñiño i-ña do i-to dseho wohoye*, un seul homme fut créé par lui père de tous les hommes.

16. — *Mo* dans, sur, par, pour, &.

Kipea. Ex. : *Mo d'erá*, dans la maison de lui même, « in domo ipsius ». *Mo bechié*, dans le jardin, « in hortum ». *Murawo mo iretsé*, le porc dans la forêt, le porc de la forêt. *Ubamana mo imera*, les plantes dans les champs, les plantes des champs.

Dzubucua. Ex. : *Mo idhu*, dans le feu, « in igne, in ignem ». *Mo arâké*, dans le ciel, au ciel. *Mo ruñu*, dans la chaudière. *Dseho mo hemui*, les gens dans le ciel, les gens du ciel. *Aidhé mo dzu*, les animaux dans l'eau, les animaux de l'eau.

Mo rada sur la terre. *Mo à-coibè-a* sur vos fronts.

Mo uro, dans cela, pour cela, à cause de cela. *Mo di-clodi-te*, par la force de lui-même. *Mo i-buâga-te ku-to-a*, dans, par, à cause du péché de notre premier père.

Pedra. Ex. : *Mo-caja*, dans la nuit, de nuit.

Sabuja. Ex. : *Mu-caja*, dans la nuit, de nuit.

17. — *Bo* hors de, de, &.

Kipea. Ex. : *Wi-eri bo d'erá*, il est allé de sa maison.

Dzubucua. Ex. : *Pepli-ba bo arâké*, il a été chassé du ciel. *Te cli iñura ñiño bo hemui mo rada*, le fils de Dieu est venu du ciel sur la terre.

18. — Dans les deux dialectes, la préposition *Bo* s'emploie pour exprimer le comparatif.

Kipea. Ex. : *He-chi erá tupá bo s'erá waré*, haute la maison de Dieu de la maison du prêtre, la maison de Dieu est plus

haute que la maison du prêtre. *Ita eradzó bo mǎdzé*, est savoureuse la viande du poisson. la viande est plus savoureuse que le poisson.

Dzubucua. Ex. : *Onadse di-cangri-li bo tedzi-te-a wohoye*, toi étant bonne de toutes femmes, toi qui es meilleure que toutes les femmes. *Árodse-kie-ba ipadzu bo di-nura*, pas vieux le père de son fils, le père n'est pas plus vieux que son fils.

Dans ce dialecte, le procédé est assez souvent renforcé par l'emploi de *mui-mañè* « encore, plus, davantage ». Ex. : *Muimañè i-cangri i bo*, plus il est bon de lui, il est encore meilleur que lui. *Muimañè dz-uea a-doo bo hi-padzu, bo hi-dé, bo wohoye, noli muimañè icagri onadse bo icagri-te wohoye*, je t'aime encore plus que mon père, que ma mère, que tout, parce que tu es encore meilleur que tout bien. *Muimañè i-cagri i-buyé boho i-wi do Christáo bo i wi do nañe do rei boho*, il est bien meilleur et plus grand de devenir chrétien que de devenir prince et roi.

19. — *Nó*, par.

Kipea. Ex. : *Nio-cri no carát, no waré*, il a été fait par le blanc, par le prêtre. *Pa-cri no d-umará*, il a été frappé, tué par son ennemi.

Dzubucua. Ex. : *Ñiño-eli Adam no tupá*, Adam a été créé par Dieu. *Babui-eli idse no tupá*, j'ai été envoyé par Dieu. *Podedo-ba-ploh no judeo-a mo crudza*, il a été cloué sur la croix par les juifs.

20. — *S-o, h-o*, à, contre.

Kipea. Ex. : *S-o waré*, au prêtre. *S-o tupá*, à Dieu.

Dzubucua. Ex. : *H-o alidze*, contre la maladie. *Ho-*

i-hécodhe-te niéwo, à, contre la tentation du démon. *Crodse-kie-ba kede ku-padzu-a h-o inia-te*, notre père n'a peut-être pas été puissant contre la mort ?

21. — *Amádi, amadi*, pour.

Kipea. Ex. : *Te-eri s-amádi cabaru*, il est venu pour (conduire) un cheval.

Dzubucua. Ex. : *H-amadi a-buiho*, pour ton prochain. *Me-ba h-ani di-padzu h-amadi d-umàrà-te*, il parla à son père pour ses ennemis. *No i-babui-a no ñño h-amadi d-u-me-te mo rada*, quand ils sont envoyés par Dieu pour ses ordres sur la terre.

22. — *Anī, à*, vers, chez.

Dzubucua. Ex. : *Hi-dzui h-amī hi-padzu*, je retourne vers mon père. *Wi-cli-a h-amī nañe buye Pilatos*, ils allèrent chez le grand chef Pilate.

23. — *Ani, à*.

Dzubucua. Ex. : *Me-ba h-ani di-padzu*, il dit à son père. *Neyeta-cli onadse h-ani tedsī-te-a*, as-tu convoité les femmes ?

24. — *Woboho, aboho*, après.

Kipea. Ex. : *Èke icinu i-icoboho di-dé*, l'enfant pleure après sa mère.

Dzubucua. Ex. : *Aboho uro*, après cela. *Aboho nove cayacu*, après neuf mois. *No ku-ñañike-a aboho aràké*, quand nous soupirons après le ciel.

25. — *Èboho*, *aboho*, avec.

Kipea. Ex. : *Wĩ-eri s-èboho di-birè*, il est allé avec son frère cadet.

Dzubucua. Ex. : *Aboho di-nuũu*, avec ses enfants.

26. — *Deho*, avec.

Kipea. Ex. : *Nate i-deho di-padzu*, il travaille avec son père.

Dzubucua. Ex. : *I-deho anjos*, avec les anges, *I-deho Lucifer*, avec Lucifer. *Peihà-clì i-nu budewo i-ña-a i-deho cro banahoya*, l'entrée du sépulchre fut fermée par eux avec une autre pierre.

27. — *Bete*, après, pour.

Kipea. Ex. : *Todi i-beté di-popó*, il se tient après son frère aîné, il attend son frère aîné.

Dzubucua. Ex. : *I-tsoho-ba banahoya i-dali-te i-bete virgem Maria*, il y a un autre siège pour la vierge Marie.

28. — *Peneho*, en présence de, devant.

Kipea. Ex. : *I-ñia i-peneho waré*, il est mort en présence du prêtre.

Dzubucua. Ex. : *I-peneho di-dé*, en présence de sa mère. *I-peneho tupù*, devant Dieu.

29. — *Dzené*, à l'égard de, à cause de, &.

Kipea. Ex. : *Te-cri i-dzené d-umari*, il est venu à cause de son ennemi, par crainte de son ennemi.

Dzubucua. Ex. : *A-ñi-anaclé-cli i-dzene á-dé*, as-tu été respectueux à l'égard de ta mère, as-tu respecté ta mère? *I-banâre-a-ploh i-dzene tupá*, ils craignaient certainement Dieu.

30. — *Aibī*, de.

Kipea. Ex. : *Dz-weico s-aibī bodzo*, j'ai besoin d'une hache.

31. — *Wōñhe*, sous.

Kipea. Ex. : *Mo i-wōñhe pīcá*, sous le banc.

32. — *Enuñe*, parmi, entre.

Dzubucua. Ex. : *I bupī-wi-cli mo k-enuñe-a bo ku-buye-wi-a mo h-enuñe anjos*, il s'est fait petit parmi nous pour que nous devenions grands parmi les anges.

33. — *Mono, ico*, comme.

Dzubucua. Ex. : *Mono áidhe-te-a*, comme les animaux. *Noli mono niēni tepelé-bui-ba ñiēwo h-ani-dza*, parce que le démon leur avait apparu comme un serpent. *Ode ico uro kede*, comment cela?

34. — Les prépositions sont, avec les noms qu'elles régissent, dans la relation dite du génitif; et, à l'exception de trois ou quatre qui sont les plus usitées et par suite les plus usées, elles sont affectées, comme l'étaient originaires tous les noms possédés, d'un indice de la troisième personne, dont à la longue la fonction a été négligée.

35. — Il y a, dans les deux dialectes, une Postposition *Mī* qui se suffixe aux noms.

Kipea. Ex. : *Bêdo-mī*, à côté de la colline. *Woro-mī* à côté, de côté. *Hi-icoro-mī*, à mon côté. *Rada mī*, en bas, dessous, au delà, par delà. *Ie-mī*, en haut. *Prodeñe-mī*, par-dessus, de l'autre côté de, hors de.

Dzubucua. Ex. : *Rada-mui*, sous terre, intérieurement. *Mo bo-r-oñe-mui*, au bon bras, à droite. *Bo-ro-icanidu-mui*, à gauche. *Ile-mui*, en haut, le ciel.

Sabuja. Ex. : *Ge-muih*, en haut.

INDICES PERSONNELS

36. — Les mêmes indices personnels se préfixent aux noms, aux thèmes verbaux et aux prépositions.

Le P. Mamiani, en a distingué jusqu'à cinq séries dont voici le tableau :

SINGULIER				PLURIEL					
I.	<i>Hi-</i> ,	<i>E</i> ,	<i>I</i> ,	<i>Di</i> .	<i>Hi-de</i> ,	<i>Ku-a</i> ,	<i>E-a</i> ,	<i>I-a</i> ,	<i>Di-a</i> .
II.	<i>Hi-</i> ,	<i>E-y-</i> ,	<i>S-</i> ,	<i>D-</i> .	<i>Hi-de</i> ,	<i>K-a</i> ,	<i>E-y-a</i> ,	<i>S-a</i> ,	<i>D-a</i> .
III.	<i>Hi-dz-</i> ,	<i>E-dz-</i> ,	<i>Se-</i> ,	<i>D-</i> .	<i>Hi-d-de</i> ,	<i>K-a</i> ,	<i>E-dz-a</i> ,	<i>Se-a</i> ,	<i>D-a</i> .
IV.	<i>Hi-</i> ,	<i>E-</i> ,	<i>Si-</i> ,	<i>Di-</i> .	<i>Hi-de</i> ,	<i>Ku-a</i> ,	<i>E-a</i> ,	<i>Si-a</i> ,	<i>Di-a</i> .
V.	<i>Dzu-</i> ,	<i>A-</i> ,	<i>Su-</i> ,	<i>Du-</i> .	<i>Dzu-de</i> ,	<i>Ku-a</i> ,	<i>A-a</i> ,	<i>Su-a</i> ,	<i>Du-a</i> .

En réalité, les indices varient suivant que les thèmes auxquels ils se préfixent commencent par une consonne ou par une voyelle, et le nombre des séries se réduit à deux.

Thèmes à consonne initiale

37. — **Kipea.** Sing. 1 *Hi-*; 2 *E-*; 3 *I-*, *Di-*. Plur. 1 *Hi-de*, *Ku-a*; 2 *E-a*; 3 *I-a*, *Di-a*.

Dzubucua. Sing. 1 *Hi-*; 2 *A-*; 3 *I-*, *Di-*. Plur. 1 *Hi—de*, *Ku—a*; 2 *A—a*; 3 *I—a*, *Di—a*.

Ex. : **Kipea.** Sing. *Hi-padzu*, le père de moi; *E-padzu*, de toi; *I-padzu*, de lui, d'elle; *Di-padzu*, de lui-même, d'elle-même, de soi. Plur. *Hi-padzu-de*, le père de nous (moi et lui); *Ku-padzu* et *Ku-padzu-a*, le père de nous (moi et toi); *E-padzu-a*, de vous; *I-padzu-a*, d'eux, d'elles; *Di-padzu-a*, d'eux-mêmes, d'elles-mêmes.

Hi-coto, je vole; *E-coto*, tu voles; *I-coto*, il, elle vole; *Hi-coto-de*, *Ku-coto-a*, nous volons; *E-coto-a*, vous volez; *I-coto-a*, ils, elles volent.

Dzubucua. Sing. *Hi-padzu*, *A-padzu*, *I-padzu*, *Di-padzu*. Plur. *Hi-padzu-de*, *Ku-padzu* et *Ku-padzu-a*, *A-padzu-a*, *I-padzu-a*, *Di-padzu-a*.

Hi-coto, *A-coto*, *I-coto*. *Hi-coto-de*, *Ku-coto-a*, *A-coto-a*, *I-coto-a*.

Pedra. Ex. : *Hi-gäh*, ma mère. *Jatsamuh*, parent. *I-buyewoho*, corps. *I-roh gratso-ni*, peau de taureau; *i-gniu-tzüzü*, fille. *I-gniurang*, fils. *I-dé*, mère, *i-sacoh*, uriner, *i-sa*, graisse, *i-mützi*, racine, *i-randoeh*, compagnon. Dans ces divers exemples, l'indice *i-* adhère au thème avec lequel il s'est comme ankylosé, et il ne représente plus la troisième personne.

Sabuja. Ex. : *Hi-gkaeh*, ma mère, *hi-blüh*, mon sang; *gi-niuléh*, mon fils, *gi-buléh*, mon frère, *gi-meh*, mon os, *gi-nia*, je meurs. *Jatsamuh*, parent, *i-buyewoho*, corps, *i-roh*, cutis, *i-niu-tkütsih*, fille.

Thèmes à voyelle initiale

38. — **Kipea.** Sing. 1 *Hi-*, *Hi-dz-*, *Dz-*; 2 *E-*, *E-y-*, *E-dz-*, *A-*; 3 *S-*, *D-*. Plur. 1 *Hi—de*, *Hi-dz—de*, *Dz—de*, *K—a*; 2 *E—a*, *E-y—a*, *E-dz—a*, *A—a*; 3 *S—a*, *D—a*.

Dzubucua. Sing. 1 *Hî-*, *Hî-dz-*, *Dz-*; 2 *A-*, *A-nî-*, *A-ñî-*; 3 *H-*, *D-*. Plur. 1 *Hî-de*, *K-a*, *K-ed-a*; 2 *A-a*, *A-nî-a*, *A-ñî-a*; 3 *H-a*, *D-a*.

Ex. : **Kipea.** *Hî-ábé*, le paiement de moi, *hî-ábe-dé*, *k-ábe-a*, de nous. *Hî-erá*, la maison de moi, *hî-era-dé*, *k-era-a*, de nous. *Hî-dz-ebayá*, l'ongle de moi, *hî-dz-ebaya-dé*, *k-ebaya-a*, de nous. *Dz-ubîro*, le ventre de moi, *dz-ubîro-dé*, *k-ubîro-a*, de nous.

E-y-ábé, le paiement de toi; *s-ábé*, de lui, d'elle, *d-ábé*, de soi. *E-dz-ebayá*, l'ongle de toi; *s-ebayá*, de lui, d'elle, *d-ebayá*, de soi. *A-bîro*, le ventre de toi; *s-ubîro*, de lui, d'elle; *d-ubîro*, de soi.

Hî-baté, la demeure de moi; *e-baté*, de toi; *s-i-baté*, de lui, d'elle; *d-i-baté*, de soi.

Hî-arâcré, j'ai honte, *hî-arâcre-dé*, *k-arâcre-a*, nous avons honte. *Hî-dz-eicó*, je me repose, *hî-dz-eico-dé*, *k-eico-a*, nous nous reposons. *Dz-uca*, j'aime, *dz-uca-dé*, *k-uca-a*, nous aimons. *E-y-arâcré*, tu as honte, *s-arâcré*, il a honte. *E-dz-eicó*, tu te reposes, *s-eicó*, il se repose. *A-ca*, tu aimes, *s-uca*, il aime.

Hî-pá, je suis tué, *e-pá*, tu es tué, *s-i-pá*, il est tué. Voir §§ 36, 37.

Dzubucua. *Hî-amoedha*, la main de moi, *Hî-é*, le fardeau de moi. *Hî-ami-te-de*, la nourriture de nous, *K-añi-a*, les âmes de nous, *K-erá*, la maison de nous, *K-ed-amoedha*, les mains de nous, *K-umârâ*, l'ennemi de nous, *Dz-umuike-de*, le commandement de moi, *Dz-umârâ*, l'ennemi de moi, *Dz-udhu*, le feu de moi.

A-muikede, le commandement de toi: *A-nî-abé*, *a-ñî-abé*, le paiement de toi; *A-ñî-era*, la maison de toi, *A-ñî-amoedha*, les mains de toi, *A-ñî-añi*, l'âme de toi.

H-abé et *i-h-abé*, le paiement de lui, *H-aki*, le troupeau de lui, *d-aki*, de soi, *H-ecodo*, le viatique de lui, *D-udhu*, le feu

de soi, *D-aii*, l'âme de soi, *D-era*, la maison de soi, *D-umuikedé*, l'ordre de lui-même, *D-amœdha*, la main de lui-même.

D-i-dhi-a, les cœurs d'eux-mêmes.

Hi-anaclé, j'ai honte; *Hi-dz-uca* et *Dz-uca*, j'aime. *Hi-dz-uplé* et *Dz-uplé*, je mens. *Hi-dz-uipaboé*, je me confesse. *Dz-ubabañi*, j'espère. *Dz-ubi*, je vois. *Hi-dz-udsoho-clé*, j'ai offensé. *Ku-e-a*, nous devons, *k-uca-a*, nous aimons, *ku-edé*, nous méprisons, *k-ubi-a*, nous voyons.

A-babañi-a, vous espérez, *a-plé*, vous mentez, *a-ipaboé*, vous vous confessez.

H-anaclé, il a honte.

Sabuja. *Z-uca-ili-toh*, j'aime, je veux; *z-anatih*, ma barbe; *tch-ibajah*, mon ou son ongle.

Remarques sur les indices de la première personne

39. — La distinction entre le pluriel exclusif et le pluriel inclusif existe dans le Kariri, comme dans le Caraïbe, le Tupi, et nombre d'autres langues américaines.

Au premier abord, il semblerait que l'indice exclusif *Ku-* n'étant point usité au singulier comme les indices *Hi*, *E*, *A*, *I*, *S*, *H*, le thème ne devrait pas être affecté d'un indice de pluralité. Cependant les deux formes *Ku-padzu-a* et *Ku-padzu* coexistent; et peut-être pourrait-on en inférer qu'originellement *Ku-* aurait été l'indice du duel, comme il l'est en Chaima: Ch. *Ku-y-egut*, la maison de nous deux, *Ku-y-egut-con*, la maison de nous tous; Kar. *Ku-padzu*, le père de nous deux, *Ku-padzu-a*, le père de nous tous.

40. — Dans les deux dialectes, l'indice *Dz-* n'est qu'un raccourcissement de *Hi-dz-*, ainsi que le montre l'existence des doublets: *Hi-dz-uca* et *dz-uca*, j'aime, *Hi-dz-uplé* et *dz-uplé*, je mens.

Remarques sur les indices de la deuxième personne

41. — Tandis que le Kipea n'emploie l'indice *A-* que devant les thèmes commençant par la voyelle *u-* et devant ceux qui leur sont assimilés, le Dzubeua n'emploie l'indice *E-* que devant la préposition *No*. Voir § 52.

Dans les deux dialectes, *u-* s'élide au contact de *A-*. Ex. : *Ubīro*, ventre, *a-bīro*; *Uca*, aimer, *a-ca*.

Remarques sur les indices de la troisième personne

42. — Dans les deux dialectes, la troisième personne est représentée par les indices *i-*, *s-*, *h-*, quand il s'agit d'exprimer la relation « de lui, d'elle », et par les indices *di-*, *d-*, quand il s'agit d'exprimer la relation « de soi ».

43. — A la longue, la conscience de la fonction remplie par les indices *i-*, *s-*, *h-*, lorsqu'ils sont préfixés aux noms possédés (voir § 10), s'étant oblitérée, et le Kariri étant, comme la plupart des autres langues américaines soumis à une loi psychologique suivant laquelle un nom susceptible de possession ne peut être employé abstraitement, c'est-à-dire sans qu'un indice personnel lui soit affixé, *I-padzu Peró*, « le père de lui Pierre », *S-erá waré*, « la maison de lui prêtre », sont devenus : *ipadzu Pero*, le père de Pierre, *será waré*, la maison du prêtre.

Cette dégénérescence morphologique a eu pour résultat que *padzu* a été doublé par *ipadzu*, *dé*, mère, par *idé*, *di*, cœur, par *idi*, *baté*, demeure, par *ibaté*, *pa*, être tué, par *ipa*, *erá*, maison, par *será*, *ami*, nourriture, par *hami*, *ecodó*, viatique, par *hecodó*, *anaclé*, respecter, par *hanaclé*, &. De là, ces formations anormales dans lesquelles il paraît y avoir deux indices de la troisième personne : *s-i-baté*, la demeure de lui, *s-i-pá*, il est tué, *i-h-abé*, le paiement de lui.

Désormais, quand les indices de la troisième personne ne rempliront plus leur fonction originelle, je supprimerai le tiret ainsi que je l'ai déjà fait plusieurs fois : *ipadzú, i-habé, s-ipá, &*.

PRONOMS PERSONNELS

44. — Les pronoms personnels ont été formés par la préfixation des indices des deux premières personnes à un thème *ádse, adse, atse, etsà, atsà* qui, dans le dialecte Dzubucua, signifie encore aujourd'hui « la substance, la nature, l'être ». Ex. : *Ádse tupá*, la nature de Dieu ; *ádse anjo*, la nature d'ange. *Ñiño-cliphoh i-ña ibuyehoho bupi h-amadi, ibono bihé do ipli virgem Maria ñiño-eli i-ña wádi do ádse-ho*, un petit corps fut fait par lui (le Saint-Esprit) pour lui (Jésus), mais il fut fait seulement avec le sang de la vierge Marie, non avec sa propre substance.

Kipea. Sing. 1 *Hi-etsà*, je, moi ; 2 *E-w-atsà*, tu, toi. Plur. 1 *Hi-etsà-de, K-etsà* et *K-etsà-a*.

Dzubucua. Sing. 1 *I-adse* et *I-dse* (pour *Hi-adse, Hi-dse*) ; 2 *O-n-adse* (pour *a-n-adse*). Plur. 1 *I-adse-de* (pour *Hi-adse-de*), *K-atse-a* ; 2 *O-n-adse-a*.

DÉMONSTRATIFS

45. — Les trois principaux démonstratifs sont formés par la suffixation des particules *li (ri), ro* aux thèmes *à (e), u*.

Dzubucua. *Áli*, celui-ci, ce ; plur. *áli-dza. Áro*, celui-là, ce ; plur. *áro-a. Uro*, cela, ce, des deux nombres.

Ex. : *Áli arà*, cet homme, *áli utu*, ce fruit, *áli-dza muñakie-a*, ces jeunes hommes. *Áro ku-popo*, celui-là (est) notre frère aîné. *Do uro*, avec cela, à cause de cela ; *mo uro*, en cela, à cause

de cela. *Pào uro kede*, pain (est) cela peut-être, cela est-il du pain ?

Kipea. *Eri*, celui-ci, ce, plur. *eri-dza*. *Ero*, celui-là, ce, plur. *ero-a*. *Uro*, cela, ce, des deux nombres.

Ex. : *Eri tapāu*, ce nègre. *Uro i-buré*, cela il est mauvais, cela est mauvais.

46. — Les deux dialectes possèdent un quatrième démonstratif *coho* qui souvent fait fonction d'adverbe.

Kipea. *Coho*, ceci, cela, des deux nombres.

Dzubucua. *Coho*, celui-ci, celui-là, ce, il, elle, plur. *coho-a*.
Ex. : *Coho du-niño-li aráké*, celui-là faiseur du ciel, il a fait le ciel. *Noli coho du-niño-li ku-idhi-a*, parce que celui-là faiseur de nos cœurs, parce qu'il a fait nos cœurs. *Anjo do ku-nuñte-te i-dze-ba* « *anjo da guarda* », *coho d-uca-li ku-do-a*, l'ange à la garde de nous se nomme « ange gardien », celui-là amateur de nous, il nous aime. *I-dze-ba Era coho ku-niñke-idze*, elle fut nommée Ève, celle-là (est) notre grand'mère véritablement, elle est véritablement notre grand'mère. *Coho-a kede ihoiboé-ru-a dseho wohoje mo rada*, ceux-là sont-ils les ancêtres de tous les hommes sur la terre ? *Coho-a*, ceux-là, ils le sont.

47. — Il existe, dans le Kipea, un démonstratif *igi*, *igī*, « celui-ci, ceci ». Ex. : *Bodzo-dé igi*, la hache de celui-ci, à qui la hache, à qui cette hache ? *Mo-igī*, ici, *do-igī*, maintenant, *bo-igī*, d'ici.

Dans le dialecte Dzubucua, *ihī* (= *igi*, *igī*) ne s'emploie qu'en composition avec les prépositions *mo*, *do* : *mo-ihī*, ici, *do-ihī*, maintenant.

INDICES PERSONNELS DES PRÉPOSITIONS

48. — Au contact des indices personnels, plusieurs prépositions subissent des modifications assez importantes, et prennent la particule *-ho*, dont il sera question plus loin.

49. — *Do*, voir § 14.

Kipea. Sing. 1 *Hi-dio-ho*; 2 *E-do-ho*, *è-do-ho*; 3 *I-dio-ho*, *Di-do-ho*. Plur. 1 *Hi-dio-ho-de*, *Ku-do-ho*; 2 *E-do-ho-a*; 3 *I-dio-ho-a*, *Di-do-ho-a*.

Ex. : *Tupà d-uca-ri hi-dioho*, Dieu aimant à moi, qui m'aime. *I-crikié Però è-doho*, Pierre demande à toi. *I-dioho s-idi torara hi-ña*, à lui a été donné le livre par moi. *Naté di-doho*, il travaille pour lui-même.

Dzubucua. Sing. 1 *Hi-do-o*; 2 *A-do-o*; 3 *I-do-o*, *Di-do-ho*. Plur. 1 *Hi-doo-de*, *Ku-do-a*; 2 *A-do-a*, *a-doho-a*; 3 *I-do-a*, *Di-doho-a*.

Ex. : *Do-pri à-lé hi-doo*, ne sois pas irrité à moi, contre moi. *Coho di-lé-li di-doho*, celui s'irritant contre lui-même, qui s'irrite contre lui-même. *Uca-a kede anjos ku-do-a*, aiment peut-être les anges à nous, les anges nous aiment-ils? *Mo uro uca-idze ñiño i-do-a*, à cause de cela Dieu les aime véritablement. *Mo d-uca-li di-doho-a*, par aimant à eux-mêmes, par leur amour mutuel.

50. — *Mo*. Voir § 16.

Kipea. Sing. 1 *Hi-diomo*; 2 *E-domo*; 3 *I-diomo*, *Di-domo-ho*. Plur. 1 *Hi-diomo-de*, *Ku-domo*; 2 *E-domo-a*; 3 *I-domo-a*, *Di-domo-ho-a*.

Dzubucua. Sing. 1 *Hi-domo*; 2 *A-domo*; 3 *I-domo*, *Di-domo-ho*. Plur. 1 *Hi-domo-de*, *Ku-domo*; 2 *A-domo-a*; 3 *I-domo-a*, *Di-domo-ho-a*.

Ex. : *Onadse tupà di-nañe-li hi-domo-de*, toi Dieu régner, qui règne sur nous. *Pi-de ñiño di-domoho*, Dieu demeurait en lui-même. *Wi-ba onadse-a mo idhu niêwo di-cla-li a-domo-a*, vous irez dans l'enfer (le feu du diable) qui a été creusé pour vous. *Do beñe crudsa a-doo*, signe la croix sur toi. *I-té kede i-do-a no i-moro-a*, s'irrite-t-il contre eux quand ils font ainsi ?

51. — *Bo*, voir § 17.

Kipea. Ex. : *I-ñia-cri ku-bo*, il est mort pour nous.

Dzubucua. Sing. 1 *Hi-bo*; 2 *Á-bo*; 3 *I-bo*, *Di-bo-ho*. Plur. 1 *Ku-bo-a*.

Ex. : *To-kie-ba dseho i-boedo i-bo*, les hommes ne peuvent pas être cachés de lui. *Muimañe umuibui-a do tupà ku-bo-a*, ils ressemblent plus à Dieu que nous. *A-ñ-uj-a hi-bo*, allez-vous-en de moi !

52. — *No*, voir § 19.

Kipea. Sing. 1 *Hi-ña*; 2 *E-na*; 3 *I-ña*, *Di-na-ho*. Plur. 1 *Hi-ña-de*, *Ku-na-a*; 2 *E-na-a*; 3 *I-ña-a*, *Di-na-ho-a*.

Ex. : *I-dioho s-idi torara hi-ña*, à lui a été donné le livre par moi. *Pa-cri di-naho*, il a été tué par lui-même, il s'est tué lui-même. *Bo d-urüwo e-na*, pour être aidé par toi. *Netso-kié di-dè i-ña*, sa mère n'est pas vue par lui.

Dzubucua. Sing. 1 *Hi-ña*; 2 *E-na*; 3 *I-ña*, *Di-na-ho*. Plur. 1 *Hi-ña-de*, *Ku-na-a*; 2 *E-na-a*; 3 *I-ña-a*, *Di-na-ho-a*.

Ex. : *Bo i-netso hi-ña a-ca-te hi-doo*, pour que soit connu par

moi ton amour pour moi. *Peboetodi-clì i-ña di-ña-li*, le mort a été ressuscité par lui. *Netso-kie-ba àrà e-na*, un homme n'a pas été connu par toi. *Pedi-clì i-ña-a*, il fut saisi par eux.

53. — *S-o, h-o*, voir § 20.

Kipea. Sing. 1 *Hi-ai*; 2 *E-y-ai*; 3 *S-ai, D-ai*. Plur. 1 *Hi-ai-de, K-ai, K-ai-dza*; 2 *E-y-ai-dza*; 3 *S-ai-dza*.

Ex. : *I-crikie Però è-doho di-ñikiengui e-y-ai*, Pierre te demande qu'il inspire lui-même de la pitié à toi. *E-bi do e-mé s-ai*, cours parler à lui. *S-ai-dé s-ité*, vers qui vient-il ?

Dzubucua. Sing. 3 *H-ai, D-ai, D-ai-ho*. Plur. 1 *K-ai-dza, K-ai-ho-a*; 3 *H-ai-dza, D-ai-ho-a*.

Ex. : *Di-metse-li k-ai-dza*, inspirant à nous. *Ku-e-a do ku-erodse-a k-aiho-a*, nous devons nous fortifier contre nous-mêmes. *H-ai-dé mañè ku-me-a eune*, à qui encore parlerons-nous ? *Noli wakié-ba ibuyehoho d-ai*, parce qu'il manque un corps à lui-même. *Haño-clì ñiño k-ai-dza*, Dieu s'est réconcilié avec nous.

54. — *Amadi*, voir § 21.

Dzubucua. Ex. : *Unu-clì-te a-ñi-ei hi-amadi*, souffrance a été à toi pour moi, tu as souffert pour moi. *Hi-buira a-ñi-amadi*, mon frère cadet pour toi. *Do clikié hi-amadi-de*, prie pour nous ! *Me-kie-ba d-amadi-ho*, il ne parle pas pour lui-même. *Noli wanibihe-kié h-amadi-a i-boé-clì ku-padzu-a mo hemui k-amadi-a no-dehé*, parce que notre père est monté au ciel non pas seulement pour eux, mais aussi pour nous.

55. — *Amī*, voir § 22.

Kipea. Ex. : *Tsoho tayu hi-amī*, il y a de l'argent chez moi.

Dzubucua. Ex. : *A-ñi-amī*, chez toi.

56. — *Ani*, voir § 23.

Dzubucua. Ex. : *Unu-eli h-ani*, il y a eu souffrance à lui, il a souffert. *To-eli San Miguel malidza h-ani-dza*, Saint Michel lit la guerre à eux. *I-codo-kie-a ku-po-a do ku-ne-a h-ani*, nos yeux ne sont pas capables de voir lui.

57. — *Woboho, aboho*, voir § 24.

Kipea. Ex. : *Hi-ñañikié e woboho*, je soupire après toi. *Te-cri i-woboho*, il est venu après lui, derrière lui.

Dzubucua. Ex. : *A-ñañikié hi-oboho*, tu soupirez après moi. *Hi-ñañikié aboho-a* (pour *i-aboho-a*), je soupire après eux. *Ku-muido-a i-ña d-aboho mo hemui*, nous serons conduits par lui, derrière lui-même, au ciel.

58. — *Éboho, aboho*, voir § 25.

Dzubucua. Ex. : *Hi-oboho*, avec moi. *A-ñi-aboho, a ñi-eboho*, avec toi. *Do i-te dseho wohoye mo hemui k-eboho-a*, pour que tous les hommes viennent au ciel avec nous. *Unu-kie-ba aboho*, il ne dormait pas avec, avec elle.

59. — *Deho*, voir § 26.

Kipea. Ex. : *Pi-cri-a di-deho*, ils ont été placés avec eux-mêmes, ils ont été mariés.

60. — *Bete*, voir § 27.

Kipea. Sing. 1 *Hi-bete*, pour moi. *E-be-te*, pour toi. *I-bete*, pour lui.

Dzubucua. Ex. : *Bo i-tsoho mo di-mudu ibuyehoho bupi a-bete*, afin qu'il y ait dans le ventre d'elle-même un petit corps pour toi. *Idomo i-ba ku-padzu-a ku-bete-a*, notre père demeure dedans pour nous. *No k-ubabañi-a i-bete*, quand nous espérions en lui. *I-bete-dé cune i-tsoho ituitu-te-idze i-domo*, pour qui sont les véritables délices en lui ?

61. — *Peneho*, voir § 28.

Kipea. Ex. : *Hi-peneho*, devant moi. *E-peneho*, devant toi. *I-peneho*, devant lui, devant elle.

Dzubucua. Ex. : *A-peneho*, devant toi. *I-peneho*, devant lui.

62. — *Dzené*, voir § 29.

Kipea. Ex. : *Banaré di-dzené*, il craint à l'égard de lui-même.

Dzubucua. Ex. : *Do a-ñi-anaklé-a hi-dzené*, ayez du respect envers moi. *Wàdi kede ku-hanacle-te i-dzene*, n'y a-t-il pas respect de nous envers lui, ne le respectons-nous pas ? *I-hanacle-kie-ba muñé ku-nuñu ku-dzene-a*, nos fils ne nous respecteront plus.

63. — *Ei*, à, contre, &.

Dzubucua. Ex. : *Da-d-urobui a-ñi-ei*, pour annoncer à toi. *Wàkie-ba-ploh icrodse-te da-d-unu hi-ei*, la puissance de souffrir manque certainement à moi. *Càgri clubui Jesu a-ñi-ei-dza*, Jésus est très bon pour vous. *Di-buàga-li hi-ei-de*, ceux qui prêchent contre nous.

CONJUGAISON DES THÈMES VERBAUX

64. — Les thèmes que j'appelle « verbaux » parce qu'ils représentent une action, un état, au lieu de représenter un être proprement dit, se conjuguent tous à l'aide des indices personnels que prennent les noms et les prépositions, les catégories du verbe et du nom n'étant point distinctes l'une de l'autre en Kariri, comme elles le sont, au moins partiellement, dans d'autres langues américaines.

Ainsi, dans les dialectes de la famille Tupi, un certain nombre de verbes se conjuguent comme les noms. Ex. : *Ne sè*, le sortir, la sortie de moi. *Nde sò*, l'aller de toi. Mais, à côté de ces pseudo-verbes, il en est d'autres qui se conjuguent à l'aide d'indices spéciaux que les noms ne prennent point. Ex. : *A-ké*, je dors, *ere-ké*, tu dors, *a-i-suu*, je le mords, *a-s-aysú*, je l'aime, &.

Il en est de même dans les dialectes de la famille Caribé, où les thèmes verbaux intransitifs sont conjugués à l'aide des mêmes indices que les noms, tandis que les indices préfixés aux thèmes verbaux transitifs varient suivant que l'action est exercée par telle ou telle personne sur telle ou telle autre. Ex. : *U-mana-z*, je danse, *u-jinuai*, j'ai eu peur, *a-morona-ze*, tu souffres, *m-issam*, tu vas. *Ki-ca-che*, tu me retires. *u-y-echecan*, il m'a mordu, *ken-muekia-z*, je t'espère, *e-gueyan muek*, il te flèche, *i-guonta-z*, je l'enveloppe, *mui-ca-che*, tu le retires, *muen pan*, il le flèche, *u-n-acarama-r*, je l'en avise, *au-i-yubra*, il te livrera, *gu-are-a-z*, je le porte, *m-are-a-z*, tu le portes, *n-are-a-z*, il le porte, &.

Le Kariri en est resté aux pseudo-verbes : *Hi-padzu*, le père de moi ; *hi-coto*, le voler de moi, le vol de moi. *Dz-ubuiro*, le ventre de moi ; *dz-uca*, l'aimer de moi, l'amour de moi. *Abolo i-nia*, après le mourir de lui, après la mort de lui, &.

65. — Le P. Mamiani a doté la conjugaison du verbe kariri de cinq temps et de neuf modes. Il me faut le suivre sur ce terrain, sauf à montrer qu'il s'est ingénié à indiquer des formes pouvant correspondre plus ou moins exactement à celles de la conjugaison latino-portugaise, et que prise en elle-même, la conjugaison kariri est, au point de vue morphologique, singulièrement rudimentaire.

Présent du P. Mamiani

66. — C'est le thème verbal affecté des indices personnels, celui que nous venons de voir traité comme les noms et les prépositions. En réalité, ce prétendu Présent est une sorte d'Aoriste, ou plutôt de « Temps général » souvent affecté de particules qui ne se réfèrent point à l'instant de la durée dans lequel l'action est accomplie (-ba, -boé, -de, -de-hi, de-i).

Dzubicua. Ex. : *I-ñiño wohoye i-ña*, tout a été fait par lui. *Wide i-ñate-a dahádsi*, que travaillaient-ils là? *I-tsoho padzu-iñu Virgem Maria*, le mari de la Vierge Marie existait-il? *Pepli-ba bo aráké*, il fut chassé du ciel. *I-e-kie-ba do i-ñate-a*, ils ne devaient pas travailler. *Noli do-ba utu i-ña-a*, parce que le fruit fut mangé par eux. *Unu-kie-ba aboho*, il ne dormait pas avec elle. *Clo-ba mo di-mudu*, il fut enfermé dans le ventre d'elle-même. *Mo-úde ba ñiño no wákié aráké*, où demeurait Dieu quand le ciel n'était pas? *Ba-de-hi di-domoho*, il demeurait en lui-même.

Me-ba onadse, tu diras. *I-wi-a icágrite mo hemui*, les bons iront au ciel. *I-lambui-ba rada, i-ña-ba dseho*, la terre finira, les hommes mourront. *Wi-ba kede dseho mo idhu niéwo*, l'homme ira-t il dans le feu du démon? *Ode-wo i-te Jesu Christo bo hemui*, comment Jésus-Christ viendra-t il du ciel?

Ubi-a ñiño, ils voient Dieu. *Coto-ba ku-anacle-te*, il vole notre honte. *Clo-de-a wiñu-a*, les petits enfants sont enfermés.

Mo-ádé i-ba-a santos, où demeurent les saints? *Ubi-ba do di-coto-li*, il voit le voleur. *Pi-de mo hemui*, il est placé dans le ciel.

Kipea. Ex. : *S-éboho hi-té*, je suis venu avec lui. *I dioho s-idi toravá hi-ña*, le livre lui a été donné par moi. *I-ña-de s-iño*, par qui est-il fait? *I-ña-dé s ipá evadzó*, par qui la vache a-t-elle été tuée? *Hi-naté*, je travaille. *Pi-de mo d-erá*, il demeure dans sa propre maison.

Passé

67. — Ce temps est formé par la suffixation de *-eri*, *-eli*, indice qui, d'après le P. Mamiani, serait un adverbe ayant la signification de « déjà ». Quoi qu'il en soit, le thème verbal affecté de cet indice se réfère toujours au temps passé, et il y a là une forme particulière au verbe, un véritable temps.

Kipea. Ex. : *Hi-coto-eri*, j'ai volé. *E-g-aráeré-eri*, tu as eu honte. *A-ca-eri*, tu as aimé. *Pa-eri*, il a été tué. *Té-eri*, il est venu. *S-eico-eri*, il s'est reposé.

Dzubucua. Ex. : *Hi-boetodi-eli*, je suis ressuscité. *A-lé-eli*, tu t'es irrité. *A-elikié-eli*, tu as demandé. *I-lúbui-eli*, il a fini. *Me-eri*, il a dit. *Uca-eli clubui ku-do-a*, il nous a beaucoup aimés. *Niño eli Adam no tupá muido-eli i-ña mo paraiso terreal*, Adam fut créé par Dieu, il fut conduit par lui dans le paradis terrestre.

Futur

68. — Ce temps est exprimé par la suffixation de la particule *-di*, soit au thème verbal, soit au dernier terme de la proposition. De même, en Tupi, l'indice *-ne* affecte souvent le nom régi par le verbe.

Kipea. Ex. : *Hi-coto-di*, je volerai. *E-g-aràcré-di*, tu auras honte. *A-ca-di*, tu aimeras. *Pa-di*, il sera tué. *Te-di*, il viendra. *S-eico-di*, il se reposera. *Moré s-ipá cradzo hi-ña-di*, bientôt la vache sera tuée par moi.

Dzubucua. Ex. : *I-te-di*, il viendra. *Ku-tuitu-a-di*, nous nous réjouirons. *Datoculu-a-di*, ils s'agenouilleront. *Ii-dz-uipaboé-di*, je me confesserai. *Ii-ctikié-ba do hi-padzu-di*, je demanderai à mon père. *Do-kié àli utu e-na-a-di*, ce fruit ne sera pas mangé par vous. *I-boéboé-à ideho ituitu-te aboho Jesu Christo ku-padzu-a mo hemui-di*, ils monteront avec joie derrière Jésus-Christ notre père, au ciel.

Imparfait du P. Mumiani

69. — Ce prétendu imparfait est formé par l'apposition d'adverbes ayant la signification de « alors, ensuite ».

Kipea. Ex. : *Wĩ-cri hietsà do-coho s-ité* ou *so-doro s-ité* ou *so-ro s-ité*, je suis allé, alors il est venu.

I-cotó do-coho ou *do-ro i-cotó*, « il volait ».

Dzubucua. Ex. : *Do-coho i-lé-ba i-do-a*, alors il s'irrita contre eux. *Do-coho bé-ba utu Eca*, alors Ève cueillit le fruit. *Mui ibuyehoho hi-ña-di do-coho unu-ba hi-ci-di*, un corps sera pris par moi, alors souffrance sera à moi, je prendrai un corps et ensuite je souffrirai.

Plus-que-parfait du P. Mumiani

70. — Ce prétendu plus-que-parfait est formé par l'apposition des mêmes adverbes au passé.

Kipea. Ex. : *I-coto-cri do-coho* ou *do-ro i-coto-cri*, « il avait volé ».

Dzubucua. Ex. : *Me-di Maria do-coho*, Marie dit ensuite, *Tu-eli do-coho ku-padzu-a ñiño bararido ðscho wohoje mo rada*, notre père Dieu résolut ensuite de détruire tous les hommes sur la terre. *Do-coho dzi-eli Lucifer bo aráké*, alors Lucifer tomba du ciel. *Tsoho-eli ðscho hemui no tupà do-coho ñiño-eli dehè ðscho mo rada*, les gens du ciel (les anges) furent créés par Dieu, ensuite furent faits aussi les gens de la terre (les hommes).

Impératif

71. — Ce mode est formé par l'apposition de la préposition *Do* à l'aoriste ou au futur.

Kipea. Ex. : *Do hi-coto*, à voler de moi, que je vole! *Do todi hi-bete*, à demeurer pour moi, demeure pour moi, attends-moi! *Do páh*, à tuer, tue!

Dzubucua. Ex. : *Do a-mé*, dis! *Do a-ca-a i-doo*, aimez-le! *Do à-ba-oñe-a*, vivez bien! *Do di e-na hi-ami-de moenahá*, que notre nourriture soit donnée par toi aujourd'hui! *Do à-te-a*, venez! *Do k-umuikede-a*, commandons!

Do ku-tútu-a-dí, réjouissons-nous! *Do nuñe domingo ðscho fiesta-dí*, garde les dimanches et (avec) les fêtes! *Do tsoho-dí aráké*, que le ciel existe! *Do podso-a di-ñia-li*, levez-vous, morts! *Do beñe crudza a-domo*, signe la croix sur toi! *Do ku-ñe-a no ku-padzu-a bo k-umàrà-te-te*, soyons délivrés de nos ennemis par notre père!

Sabuja. Ex. : *Do k-a-k-amara-ü-léh*, canto (chantons), en Dzub. *do k-amará*.

Permissif et Optatif du P. Mamiani

72. — Le premier de ces deux modes se confondrait avec l'Impératif si la particule *proh* n'était pas quelquefois postposée ou suffixée au thème verbal.

Kipea. Ex. : *Do i-coto, do i-coto proh*, « il peut voler ». *Do hi-coto-eri*, « je peux avoir volé ». *Do hi-coto-di*, « je peux voler ».

Le P. Mamiani spécifie que l'on emploie la préposition *Bo* quand on demande une permission. Ex. : *Bo hi-wi*, pour l'aller de moi, pour que j'aie, laisse-moi aller.

Quant à l'Optatif, il serait formé par la postposition de l'adverbe *proh* à l'aoriste, au passé et au futur. Ex. : *Hi-coto proh*, « que je vole ». *Hi-coto-eri proh*, « que j'aie volé ». *Hi-coto proh-di*, « que je puisse voler ». *Do-igī proh s-ite waré*, si cependant le prêtre venait maintenant. *Pá proh hietsá bo hi-kède-te ibono hi-kède-kié* ou *hi-kède-kie neru*, que je sois frappé pour ma déclaration cependant je ne déclarerai pas; je puis être frappé. etc., quoique je sois frappé.

La particule *proh* à laquelle répondent fréquemment les conjonctions *ibono* « cependant », *neru* « mais », n'est dans bien des cas qu'une particule de renforcement, d'affirmation.

Dzubucua. Ex. : *Kū-ñia-kié-ba kede*, ne mourrons-nous pas? *Kū-ñia-ploh*, nous mourrons certainement. *Hoho-ploh dseho mo ñño di-bo-ho*, les personnes en Dieu diffèrent certainement l'une de l'autre. *Netso-eli-ploh hi-ña hi-buága-buye-di-te a-ñi-ei*, mes nombreux péchés contre toi ont été certainement souvenus par moi. *Jesu Christo ññura ñño di-ñ-añikiengui-li-ploh k-ai-dza*, Jésus-Christ fils de Dieu qui nous inspire certainement de la pitié.

Hi-buága-kie-ba-ploh idse ne-oñe-ploh idse do a-muikede, que je ne pêche pas, que j'obéisse bien à tes commandements!

Buye-idze-ploh Jesu Christo ibono i-ede-kie-ba à-doo, Jésus-Christ est certainement très grand, cependant il ne te dédaigne pas; quoique Jésus-Christ soit très grand, cependant il ne te dédaigne pas. *Christáo-ploh onadse ibono a-tururu-kie-ba bo i-e Christáos*, bien que tu sois chrétien, cependant tu ne te préoccupes pas des devoirs des chrétiens.

La particule *ploh* peut être suffixée à des noms. Ex. : *Ukie-ploh, rala-ploh, cro-ploh ibono i pemui-boé-a di-dzeya-te*. quoique soleil, quoique terre, quoique pierre, cependant leurs tristesses furent montrées.

Conjonctif du P. Mamiani

73. — Ce mode est formé, soit par l'apposition de la préposition *No*, soit par la suffixation de *-ingī, -ngī* « temps ».

I

Kipea. Ex. : *No hi-cotó*, quand, si je vole. *No hi-cotó do-coko*, « quand, si je volais ». *No hi-coto-eri*, quand, si j'ai volé, &. *Éké iñurè no netso-kié di-dhé i-ña*, l'enfant pleure quand sa mère n'est pas vue par lui. *No hi-wi mo bechié*, quand je suis allé au jardin.

Dzubucua. Ex. : *No i-ña Jesu*, quand Jésus mourut. *No á-lé*, quand tu es irrité. *No i-wi do dseho*, quand il devint homme. *No i-ha di-nu*, quand son fils naquit. *No i-boé Jesu mo hemui*, quand Jésus monta au ciel. *No i-do e-na-a a-ña-bihe-di*, s'il est mangé par vous, vous mourrez de suite. *No ana-kié pedi mo hi-me-te*, si vous ne voulez pas croire à ma parole. *No unu-de-hi*, quand il dormait.

No i-buága-kie-ba-ploh ku-to-a hápelé-kie-ba no tupá bo paraiso terreal, ba-oñe-ba dahúdsi, ku-ña-kie-a, certainement si notre premier père n'avait pas péché, il n'aurait pas été chassé par Dieu du paradis terrestre, nous vivrions bien là, nous ne mourrions pas.

Dans ce dernier exemple, le contexte seul indique que les trois verbes « sont au conditionnel ».

74. — C'est le lieu de constater que les thèmes verbaux sont, comme les noms eux-mêmes, régis par les prépositions, et que

la préposition *No* est loin d'être la seule qui serve à former le Conjonctif.

Kipea. Ex. : *I-cikié Peró ê-doho bo di-ñikiengī e-y-ai, bo d-uriro e-na, bo di-mī e-na do e-rède.* Pierre te demande pour qu'il t'inspire de la pitié, pour qu'il soit aidé par toi, pour qu'il soit reçu par toi ton ami.

Dzubucua. Ex. : *Bo a-muibui i-doo,* pour que tu lui ressembles. *Bo a-n-urio-a i-ña,* pour que vous soyez aidés par lui. *Bo a-netso-maû-kie-a hi-ña,* pour que vous ne soyez jamais plus vus par moi. *Bo hi-wi-de a-ñi-ehoho mo hemui,* pour que nous allions avec toi au ciel. *Bo ku-dzi-a mo idhu,* pour que nous tombions dans le feu.

Do ku-crodse-a-di, pour que nous soyons forts. *Do i-nuñe-a,* pour qu'ils veillent. *Do i-di habe i-do-a,* pour que le paiement soit donné à eux.

Mo i-netso-kié iña-te dseho i-ña-a, parce que la mort de l'homme n'avait pas encore été vne par eux. *Mo ubete-kie i-doo,* parce qu'elle ne le connaissait pas. *Mo i-lé-idze Jesu Christo i-do-a,* parce que Jésus-Christ s'irritera grandement contre eux.

Ibeté ku-dzi-loboé-a mo idhu i-deho, afin que nous ne tombions pas ensemble dans le feu avec lui. *Ku-babañi-a ibeté i-di tupá ku-do-a icâgrī-te,* nous espérons jusqu'à ce que Dieu nous donne les biens. *Ibeté pepodso-a no tupá,* jusqu'à ce qu'ils soient éveillés par Dieu. *Ibeté i-dzege,* jusqu'à ce qu'il se repente.

Ideho to penitantiá mui-ônê dehè unu-te, en faisant pénitence et en acceptant bien la douleur. *Ideho i-netso ku-na-a Padre nostro,* avec le Notre-Père connu par nous, en connaissant le Notre-Père.

Idzené ku-lepli-a i-ña, de peur que nous soyons abandonnés par lui. *Idzene i-wi-a mo idhu,* de peur qu'ils aillent dans le feu.

Aboho ku-ba-oñe-a. après que nous aurons bien vécu. *Aboho i-netso-a titi rada,* après que le tremblement de la terre eût été ressenti par eux.

11

75. — **Kipea.** Ex. : *Ili-coto-ingĩ.* quand je vole. *Ili-coto-cri-ngĩ.* quand j'ai volé. *Ili-coto-ingĩ-di,* quand je volerai. *Dz-uca-ingĩ,* quand j'aimai. *S-aràcre-ingĩ-di.* quand il aura honte.

Ingĩ se suffixe également à l'interrogatif *udje* : *Udje-ingĩ.* quel temps. quand ?

Dzubicua. Ex. : *Bewi-eli a-tsodsoho-ngui li-doo.* le temps est venu de m'offenser. *Mo ku-ñia-ngui.* dans le temps de notre mourir, quand nous mourrons. *Mo ku-boetodi-ngui buyé.* quand nous ressusciterons tous. *Mo di-tsoho-ngui mo rada.* dans le temps qu'ils étaient eux-mêmes sur la terre. *Do di-te-ngui-di.* au temps de son venir, quand il viendra.

Ode-ngui i-ici iñura ñiño do wiñu mo imulhu virgem Maria. quand le Fils de Dieu devint-il enfant dans le ventre de la Vierge Marie ?

Infinitif du P. Mamiani

76. — L'Infinitif prétendu est formé par la postposition de l'aoriste généralement précédé de la préposition *Do.*

Kipea. Ex. : *Buré i-cotó,* il est mauvais il vole, il est mauvais de voler. *Sère hi-cotó.* je veux je vole, je veux à voler. *Sère dz-unu.* je veux à je dors, je veux dormir. *Ñierè do hi-ici.* j'ai le dessein je vais, j'ai le dessein d'aller. *S-uca Però do di-bisapri.* Pierre veut à il est lui-même fouetté, Pierre veut être fouetté.

Dzubucua. Ex. : *Ana-ploh ehe i-bo to-kie-ba nelu.* il veut certainement s'éloigner de lui, mais il ne peut pas. *Netso-kie-ba-ploh ku-na-a wikui ku-bo-a,* il n'est certainement pas vu par nous fuir de nous.

Ku-e-a do ku-ca-a do ku-padzū, nous devons nous aimons notre père, nous devons aimer notre père. *Càgri kede do k-ubi-a canatsikie missa.* est-il bon d'assister chaque jour à la messe?

Do muikedé e-na do a-nuñu muñakie do i-nuñe-a ibudéwo àli Jesu. qu'il soit commandé par toi à tes serviteurs soldats de garder le tombeau de ce Jésus.

Gérondifs et Supins du P. Mamiani

77. — Le gérondif en « di » se confond avec l'infinitif, le gérondif en « do » avec le conjonctif. Quant au gérondif en « dum », au supin en « -um », et au supin en « -u », ils seraient formés par l'aoriste précédé des prépositions *Do, Bo.*

Kipea. Ex. : *Iwo hi-cotó.* la manière de voler de moi, ma manière de voler. *No hi-cotó, Hi-coto-ingi.* quand je vole, en volant.

Hi-naté do hi-crodí, je travaille à je suis fort, je travaille pour être fort. *Hi-naté bo hi-crodí,* je travaille pour je suis fort.

Hi-te-cri do hi-cotó. bo hi-cotó. je suis venu à je vole, pour je vole; je suis venu voler. *Te-cri bo di-pa.* il est venu pour il est tué, il est venu être tué. *Te-cri do bisapri hi-ña.* il est venu être fouetté par moi.

Dzubucua. Ex. : *Du-tho-li iwowo do i-niño wohoye,* connaissant le moyen à tout est créé, le moyen de tout créer. *I-te-a witunedike rei do i-datocudu h-ani.* les trois rois vinrent l'adorer. *Bo ima-loboé mo idhu,* pour brûler ensemble dans le feu. *Bo ku-tuitu-a dahádsi ideho anjos,* pour nous réjouir là avec les anges.

78. — Dans ce dialecte, la préposition *Do* s'est composée avec l'indice *Di-*, *D-* en fléchissant sa voyelle *o* en *a*. De là des formes nouvelles, comme *Da-di-clikié*, pour demander, en demandant; *da-di-po*, pour frapper, en frappant; *da-d-unu*, pour dormir, en dormant, &c.

Ex. : *Nudi-eli-a di-na-ho-a da-di-ne-a do umuikedé tupà*, ils se résolurent d'eux-mêmes à obéir aux commandements de Dieu. *Babui-eli idse no tupà da-d-urobui a-ni-ei*, j'ai été envoyé par Dieu pour annoncer à toi. *Do-coho di-ba Caïphas iñura ñiño do di-munakié da-d-utsodsoho i-doo*, alors Caïphe donna le Fils de Dieu à ses soldats pour l'outrager. *Te-eli tupà da-di-lé i-do a da-di-mé h-ani-dza*, Dieu vint en s'irritant contre eux pour dire à eux. *Bo ku-urio-a i-ña-a da-di-clikié-a icûgri-te do tupà h-amadi-a*, afin que nous soyons aidés par eux en demandant à Dieu des biens pour nous.

Participes du P. Mamiani

79. — Comme il y a en Kariri deux sortes de verbes, les uns qui sont exclusivement passifs (voir § 85), les autres qui sont exclusivement transitifs ou intransitifs, le P. Mamiani a dressé le schème ci-dessous :

Verbes passifs

Participe actif : *Du-pa-ri*, tuant, *du-pa-cri-ri*, ayant tué, *du-pa-ri-di*, devant tuer.

Participe passif premier : *Di-pa-ri*, tué, *di-pa-cri-ri*, ayant été tué, *di-pa-ri-di*, devant être tué.

Participe passif second : *S-ipa-té*, tué, *s-ipa-cri-té*, ayant été tué, *s-ipa-té-di*, devant être tué.

Verbes non-passifs

Participe actif : *Di-coto-ri*, volant, *di-coto-cri-ri*, ayant volé, *di-coto-ri-di*, devant voler.

Participe passif : *Hi-coto-té*, le volé de moi, *hi-coto-eri-té*, l'ayant été volé de moi, *hi-coto-té-di*, le devant être volé de moi.

I. — *Participes en -ri (-li)*

80. — Tandis que le participe passif premier des verbes passifs et le participe actif des verbes non passifs sont formés par la suffixation de la particule *-ri* aux thèmes verbaux affectés de l'indice de la troisième personne *Di-*, *D-*, le participe actif des verbes passifs est formé par la suffixation de la même particule aux thèmes verbaux affectés d'un indice *Du-* qui est spécial à cette sorte de verbes.

On a vu plus haut (§ 45) que les trois principaux démonstratifs sont formés par la suffixation de *-ri (-li)* aux thèmes *á*, *e*, *u*. C'est le lieu de constater la présence de cette particule dans un certain nombre d'autres formes.

Kipea. Ex. : *D-era-ri*, le maître de la maison. *Mo-ri*, ainsi, tant que. *No-ri*, parce que. *S-ode-ri i-cotó*, pourquoi a-t-il volé?

Dzubucua. Ex. : *No-li*, parce que. *Adé du-niño-li araké*, qui ayant créé le ciel? *Adé-li niño*, c'est Dieu. *Widé idze ku-niñke-a? vide-li Eva*, quel est le nom de notre première mère? C'est Ève. *Mo-ádé eune peba-a no niño? mo-áde-li mo paraiso terreal*, où furent-ils placés par Dieu? Ce fut dans le Paradis terrestre.

81. — Dans les deux dialectes, les participes actifs des verbes passifs sont des adjectifs verbaux « régissant le génitif », et suppléant aux pronoms relatifs.

Kipea. Ex. : *Waré du-di-ri udzá*, le prêtre donneur du couteau, qui a donné le couteau. *Peró du-pa-ri d-umará*, Pierre tueur de son ennemi, qui a tué son ennemi. *Te-eri carai eri du-bohe-ri hi-nuñu*, le blanc est venu celui l'enseigneur de mes enfants, celui qui enseigne à mes enfants.

Dzubucua. Ex. : *Noli ipadzu du-di-li ibeñe-te do dseho wohoje*, parce qu'il est le père donneur d'oreilles à tous les hommes, qui donne des oreilles à tous les hommes. *A-padzu tupà du-babai-li uro a-doo*, Dieu ton père est l'envoyeur de cela à toi. *Ibuyehoho di-pa-li damui-ba no du-pa-li*, le corps du tué sera porté par le tueur. *Ku-buàga-te du-podédo-li iñura ñiño no erudza*, nos péchés (ont été) les cloueurs du Fils de Dieu sur la croix. *I-tsoho-a christòos do-coho du-pli-li di-padzu-a*, des chrétiens existeront alors abandonneurs de leur père, qui abandonneront leur père. *Wukié-ba du-urio-li idse*, il a manqué aideur de moi, il n'y a eu personne qui m'ait aidé. *Adé cune du-hâpelé-li niéwo-a bo araké*, qui a été le chasseur des diables hors du ciel?

82. — Dans les deux dialectes, les participes passifs premiers des verbes passifs et les participes actifs des verbes non passifs « régissent » les mêmes cas que les verbes eux-mêmes, et comme les précédents suppléent aux pronoms relatifs.

Kipea. Ex. : *Peró di-pa-eri-ri hi-ña*, Pierre tué par moi, qui a été tué par moi. *Uzà di-di-ri no waré*, le couteau qui a été donné par le prêtre.

Peró d-uca-ri do tupà, Pierre aimant Dieu, qui aime Dieu, est aimant Dieu, aime Dieu. *Adjé di-te-ri*, qui venant, qui vient?

Dzubucua. Ex. : *Ku-crodse-kie-te di-mui-li ña*, notre faiblesse qui a été prise par lui. *Muidze ipu-te di-do-li ña*, le poisson grillé qui a été mangé par lui. *Adam di-ñiño-li no tupà*, Adam qui a été créé par Dieu. *Uro habuihà di-netso-bupí-li-ploh no Chumimís*, cela est la vérité qui a été petitement connue par les Chumimís. *Dzu tupà di-dzo-li no waré*, l'eau de Dieu qui a été versée par le prêtre.

Coho d-uca-li ku-do-a, celui-là est aimant nous, nous aime. *Di-buàga-li di-tu-li mo ihéwodo-te niéwo*, le pécheur qui con-

sent dans, à la tentation du démon. *Christãos di-ne-li do d-unuikede*, les chrétiens obéissant à ses commandements, qui obéissent à ses commandements. *Kede i-tsoho di-me-li*, peut-être il y aura disant, il y aura peut-être qui diront. *I-tsoho buyé muñakié di-wi-li do inuñe*, il y eut beaucoup de soldats allant garder, qui allèrent garder. *I-do-a i-di e-na-a i-wi-a do ware-a coho-a di-wi-li-a-di dehè*, à eux il a été donné par vous ils deviennent prêtres ceux-là devant devenir aussi, ceux à qui vous aurez donné de devenir prêtres le deviendront aussi.

Dans les deux dialectes, ces participes s'emploient comme adjectifs verbaux. Ex. : *Di-coto-li*, le voleur, *d-uplè-li*, le menteur, *di-niño-li*, le créateur, &

II. — Participes en -té

83. — Ces participes formés par la suffixation de la particule *-té* s'emploient comme noms verbaux, et suppléent aux pronoms relatifs.

Kipea. Ex. : *Peró s-ipa-cri-té hi-ña*, Pierre qui a été par moi. *Adjé s-ipa-cri-té no hi-rédé*, le gibier qui a été tué par mon camarade.

Icrikié-té Paulo, le demandé, la demande de Paul. *Icoto-té*, le volé de moi, le vol de moi. *S-ipa-té*, le tué de lui, le meurtre de lui. *Mo-igī erá dz-unu-té*, dans cette maison mon dormi, mon sommeil; la maison dans laquelle j'ai dormi. *Uro dz-uca-te*, cela est mon voulu, ma volonté.

Dzubucua. Ex. : *Mo idi-te i-ña habé*, à cause du paiement donné par lui. *Buága ilo-te no ku-to-a*, le péché fait par notre premier père. *Ibabei-te no tupá*, envoyé par Dieu. *Widé ido-te ku-na-a*, quoi est mangé par nous? *Pedi idse mo Jesu Christo... di-ña-eli-li mo erudza... iraidi-eli-te mo budewo*, je crois en Jésus-Christ qui est mort sur la croix, qui est descendu dans le tombeau. *Ku-babañi-a ibete i-di tupá ku-do-a icangri-te i-doo*

ku-clikie-te no ku-me-a h-ani, nous espérons que Dieu nous donnera les biens demandés par nous quand nous le prions.

Ibeñe-te crudsa, le signe de la croix. *Ime-te ñiño*, la parole de Dieu. *Ihécode-te niéro*, la tentation du démon. *I-boetodí-clí-te*, la résurrection de lui. *Urobui-te Sam Thomé*, la prédication de Saint Thomas. *Uple-te*, mensonge. *Iwañu te*, jalousie, *itoide-te*, empêchement, *utsolsoho te*, offense, *ñate-te*, travail, *árodse-te*, vieillesse, &.

Conjugaison a l'aide des pronoms personnels

84. — Les thèmes verbaux sont quelquefois conjugués à l'aide des pronoms personnels avec lesquels ils se trouvent « dans la relation dite du génitif ».

Kipea. Ex. : *Bisapri hietsá*, l'être flagellé de moi, je suis flagellé. *Cotó ewatsá*, tu voles.

Te-tsá, je suis venu; *yaca-wo-tsá*, je suis comme un chien. Dans ces deux exemples, la dernière syllabe du pronom personnel est sullixée au thème verbal.

Dzubucua. Ex. : *Te-clí idse*, je suis venu. *Pedí idse*, je crois. *Muido idse e-na*, je suis conduit par toi. *Babui-clí idse no tupá*, j'ai été envoyé par Dieu. *Odé-wo idse dí do idé ñiño*, comment serai-je la mère de Dieu? *Mo uro ie katsea*, à cause de cela nous devons. *Me idse-dí*, je dirai. *Me-ba onadse*, tu diras. *Me-clí onadse*, as-tu dit? *Wanicutsu onadse hi-ña*, tu es baptisé par moi. *Nuñe-clí onadse*, tu as été préservé. *Ne onadse-dí*, tu obéiras. *Bapí onadse-dí*, tu te coucheras. *Wáwáde-clí onadse*, as-tu jeûné? *Odé-wo ñiño katsea mo ñiño*, comment avons-nous été faits par Dieu? *Bukeke-buyé katsea-dí*, nous serons très beaux. *Moro iadse-de-dí*, nous agirons ainsi.

VERBES PASSIFS

85. — L'une des particularités du Kariri est qu'un assez grand nombre de ses verbes expriment exclusivement une action soufferte : *Di* « être donné » et non « donner ». *Do* « être mangé » et non « manger ». *Niño* « être fait » et non « faire », &. (On vient de voir (§ 80) que ces verbes forment néanmoins un participe actif en *Du—ri*, *Du—li*.)

Les autres verbes soit transitifs, soit intransitifs, sont au contraire exclusivement actifs, en ce sens que, régulièrement, leur sujet ne peut pas être régi par la préposition *no*.

Kipea. Ex. : *I-diho s-idi torarà hi-ña*, le livre lui a été donné par moi. *I-ña-dé s-inio*, par qui a-t-il été fait? *Bo d-uriwo e-na*, pour être aidé par toi. *Netso-kie di-dé iña*, sa mère n'est pas vue par lui, &.

Dzubucua. Ex. : *I-ñiño icohoye i-ña*, tout a été fait par lui. *Niño-eli aràké no tupà*, le ciel a été fait par Dieu. *I-doo-dé cune i-ñiño aràké*, pour qui a été fait le ciel?

I-icorio-a e-na-di, ils seront aidés par toi. *A-n-urio hi-ña-di*, tu seras aidé par moi.

Clo-eli añi-oñe i-domo, une bonne âme fut introduite en lui. *Mono clo-de-a wiñu-a mo imudu di-dé-te*, comme les petits enfants sont renfermés dans le ventre de leurs mères.

Do buco dede-oñe-eli i-buyehoho, le corps de lui fut façonné avec du limon. *Dede-eli crudza*, une croix fut façonnée.

Mo-ádé cune peba-a no ñiño, où furent-ils placés par Dieu?

Odé cune weco-eli mohodse no tupà àli utu icágrí-te a-do-a, pourquoi ce bon fruit vous a-t-il été interdit sans motif par Dieu?

Di-ba hi-ña icrodse-te i-doo, la force lui sera donnée par moi. *Di no ñiño anjos ku-do-a*, les anges nous ont été donnés

par Dieu. *Di-clikede cirgem Maria mama do di-nu*, la mamelle de la Vierge Marie a-t-elle été donnée à son fils?

Do-ba i-ña-a, il fut mangé par eux. *Do-kié àli utu e-na-a di*, ce fruit ne sera pas mangé par vous. *Bo ido hi-ña*, pour être mangé par moi. *Noli do-ba utu weco-te-ploh ñiño i-do-a*, parce que fut mangé le fruit défense de Dieu à eux.

Pli-kie-ba onadse-a hi-ña a-bidzoho-a, vous n'êtes pas laissés seuls par moi. *Pli-clì d-uea i-dò-a*, son amour pour eux fut abandonné. *Pli-ba du-moro-li h-ani niéwo*, celui qui agit ainsi est abandonné au démon.

Peplihi-ba i-ro i-ña-a, ses vêtements furent retirés par eux.

Hâpelé-clì-a i-ña ho paraiso terreal, ils furent expulsés par lui, du Paradis terrestre. *Hâpelé-ba ibuâga-te bulé i-do-a*, le mauvais péché est expulsé d'eux.

No hécode katsea no niéwo, quand nous sommes tentés par le démon. *Hécodé-ba i-ña do do utu*, elle fut incitée par lui à fruit être mangé.

Do pelé-to i-dze-a e-na, que leurs noms soient déclarés par toi? *Odé pelé-to do waré du-dànà-li iboito*, pourquoi ceux qui désirent le mariage sont-ils publiés par le prêtre?

Bo i-wanicatse ku-na-a ku-clikie-te do tupá, pour que notre demande à Dieu soit obtenue par nous.

Plihimi-ba i-ña-a mo àra Pilatos, il fut conduit par eux dans la maison de Pilate.

To-ba festa do natal no christòos, la fête de Noël a été faite par les chrétiens. *Buâga ito-te no ku-to-a*, le péché fait par notre premier père.

Netso-ba katsea i-ña, nous sommes vus par lui. *I-netso ku-na-a*, il est connu par nous.

I-moro no niéwo, il est fait ainsi par le démon. *Noli i-moro-clì i-ña*, parce qu'il a été fait ainsi par lui. *Do moro*, qu'il soit fait ainsi.

Mo boedo uro no tupá ku-bo-a, parce que cela a été caché de

nous par Dieu. *Boedo-ba a-yaclaro e-na-a*, votre hameçon est caché par vous.

Do neto e-ña-a, qu'il soit souvenu par vous! *Bo i-nete-rone ku-na-a santos*, pour que le saints soient souvent souvenus par nous.

Ku-clé-clí-a i-ña, nous avons été souillés par lui. *Icléclé-clí bune katsea no ku-to-a*, nous avons tous été souillés par notre premier père.

Í-dé-nguí i-ha di-nu Jesu no Maria, quand son fils Jésus fut-il enfanté par Marie? *Ode-li mo ku-ha-nguí no ku-dé-a*, c'est quand nous sommes enfantés par nos mères.

Mui-clí ku-crodse-kié-te i-ña, notre faiblesse fut prise par lui. *Mui e-na-di sacramento comuñáo*, le sacrement communion sera reçu par toi.

Do-coho peihá-ba ára idhu no tupá, alors l'enfer sera fermé par Dieu. *Peihá-clí inu budewo i-ña-a*, l'entrée du sépulcre fut fermée par eux.

Podedo-ba-ploh no judeo-a mo crudza, il fut attaché par les juifs sur la croix.

Pemui-ba i-wowo h-ani, son chemin lui est montré. *Do pemui e-na á-dzeya-oñe*, que ton parfait repentir soit montré par toi.

Bududu-clí i-ña-a, il a été enseveli par eux.

Kede raidí-clí i-ña-a mo ibudewo, alors il fut déposé par eux dans le sépulcre.

Pah-clí-ploh i-ña-a, il a été tué par eux. *No i-pa-kie-ba ku-na-a*, s'il n'est pas tué par nous.

Mo-ádé pi i-ña-a, où a-t-il été placé par eux?

Babui-ba anjos no tupá, les anges sont envoyés par Dieu.

Pepodso-buyé katsea-di no ku-padzu-a, nous serons tous éveillés par notre père.

Pihoho-ba kede icágrí-te bo di-buáya-li, alors les bons seront séparés d'avec les pécheurs.

Ode cune ma-a-kie-ba i-ña-a, pourquoi n'ont-ils pas été brûlés par elles ?

Mo ku-wanientsu-a no waré, quand nous sommes lavés (baptisés) par le prêtre.

Do ku-ñe-a no tupà, que nous soyons délivrés par Dieu !

Ibugehoho di-pa-li dammi-ba no du-pa-li, le corps du tué sera porté par le tueur.

Pedi-eli i-ña-a, il fut saisi par eux. *Pedi-kie-ba nelu*, mais il ne fut pas saisi.

Muido-eli i-ña mo paraiso terreal, il fut conduit par lui dans le Paradis terrestre.

Ile icoibé no padzuaré, la tête est ointe par le prêtre.

Thamuidi-kie-ba iñura ñiño no padzuaré, le Fils de Dieu n'est-il pas offert par le prêtre ?

Iloo-dé naiboh dzu tupà no chistãos, pourquoi l'eau de Dieu est-elle employée par les chrétiens ?

Muipene-ba i-ña, il est suivi par lui.

Pepi-oñe-a i-ña-a, ils seront bien placés par eux.

Cloro-ba i-ña-a, il sera porté par eux.

Toho e-na-di a-idhi-a, vos cœurs seront percés par vous.

Dzene-ba onadse hi-ña, tu as été délié par moi.

Idzene ku-lepli-a i-ña, de peur que nous soyons abandonnés par lui.

Do cabi e-na hi-doo-de, qu'il soit pardonné par toi à nous !

Po-bupi bidzeero ihe cli-te no padzuaré buyé, le visage de celui qui a été oint est frappé légèrement par le prêtre grand.

Du-moro-li h-abé-ba no santo officio, celui qui agit ainsi sera puni par le saint office.

Pelewi-ba i-ña-a, il sera sorti par eux.

Odé cune datocudu ku-na-a, pour qui le genou sera-t-il plié par nous ?

Do nuñe idse e-na, que je sois gardé par toi !

Pecrodse onadse-a e-na-ho-a-di, vous serez fortifiés par vous-mêmes.

Wuü-eli kede wanadzi, des remèdes ont été peut-être cherchés?

Clu-eli wanadzi e-na, des remèdes ont été bus par toi.

86. — Dans les exemples qui suivent, des verbes incontestablement passifs sont employés activement, peut-être parce que le P. Bernard s'est parfois laissé aller à écrire comme il avait l'habitude de penser.

Do-coho mü-eli iñura ñño ali ibuyehoho (au lieu de *do-coho mü-eli ali ibuyehoho no iñura ñño*), alors le Fils de Dieu prit ce corps. *Netso-eli Lucifer itu-te tupà*, Lucifer connaissait le dessein de Dieu. *No pelé waré urobui tupà*, quand le prêtre prêche l'Évangile de Dieu. *Bo cabi ñño i-doo*, pour que Dieu lui pardonne. *Pah-eli-iñia-te ku-padzua do di-ñia*, par sa mort notre père a tué la mort. *Do-coho di-ba Caïphas iñura ñño do di-muñakie*, alors Caïphe livra le Fils de Dieu à ses soldats.

ADJECTIFS

87. — Le Kariri possède un certain nombre d'adjectifs qui sont autant « de verbes passifs. »

Kipea. Ex. : *Càgi* « être bon, bon ». *Càgi tupà*, Dieu est bon. *Càgi-kie-de*, il n'est pas bon, il est malade. *Di-càgi-ri*, celui qui est bon. *Càgi-te*, bonté.

Buàge « être mauvais, être méchant, mauvais, méchant. » *I-buàge*, il est mauvais. *Di-buàge-te-ri*, ce qui est mauvais. *Buàge-te*, méchanceté, péché. *Buàge-cri, no di-popo*, il fut méchant (maltraité) par son frère aîné.

Crodi « être vigoureux, vigoureux ». *Hi-naté bo hi-crodi*, je travaille pour être vigoureux.

Dzubucua. Ex. : *Càgri* « être bon, être sain, bon, sain ». *I-càgri-a*, ils sont bons. *I-càgri-kie-a*, ils sont malades. *Ku-càgri-a-di*, nous serons bons. *Càgri kede*, est-ce bon? *No i-*

câgri-a i-boé-a mo henai, quand elles sont bonnes elles montent au ciel. *Odé-wo i-câgri-ba k-añi-a i-ña-a*, comment nos âmes seront-elles bonifiées par eux ? *Buâga du-câgri-kie-li k-añi-a*, le péché qui maléficie nos âmes. *Adé eune sacramento di-buye-li di-câgri-li dehò bo hanahoya sacramento-a*, quel sacrement est plus grand et meilleur que tous les autres sacrements ? *Da-di-câgri-loboé k-añi-a ideho ku-buyehoho-a*, pour nos âmes être bonifiées ensemble avec nos corps. *Noli a-câgri-kié*, parce que tu es malade. *Câgri-hi*, oui il est bon. *Di-kâgri-kié-li*, celui qui est malade.

Buâga « être mauvais, être méchant, mauvais, méchant ». *Ibono buâga ilse a-ñi-ei*, cependant j'ai été mauvais pour toi. *Buâga-eli-a*, ils ont été mauvais, ils ont péché. *No i-buâga-a*, quand ils pêchent. *Di-buâga-li*, pécheur. *Di-buâga-te*, sa méchanceté, son péché. *Adé eune di-buâga-li*, lequel fut le pécheur ? *I-buâga-te Adam*, le péché d'Adam. *Di-oñe ku-na-a habé do ku-buâga-eli-te*, paiement a été bien donné pour nos péchés.

Crodse « être puissant, être fort, puissant, fort ». *Crodse kede ñiño*, Dieu est-il puissant ? *Crodse-hi*, oui il est puissant. *Crodse-di*, il n'est pas puissant. *I-crodse-a*, ils sont forts. *Bo di-crodse-te-ho*, pour sa propre fortification. *Ku-crodse-kié-te*, notre faiblesse. *Odé-wo crodse-eli-a judeo-a da-d-utsoho i-doo*, comment les Juifs eurent-ils la force de l'offenser ? *Bo ku-crodse-a-di h-o hèdecode-te niéwo*, pour que nous soyons forts contre les tentations du démon.

Bulé « être mauvais, mauvais ». *Adé bulé di-bulé-li bo ibule-te wohoje*, quel est le mauvais plus mauvais que tous les maux ? *Bulé-hi*, oui c'est mauvais. *Bulé-di*, ce n'est pas mauvais. *Bule-kie-ba*, il n'est pas mauvais. *I-bule-a niéwo-a*, les démons sont mauvais.

Arodse « être vieux, vieux ». *Dscho mo ñiño àrodse kede di boho*, les personnes en Dieu sont-elles plus vieilles l'une que l'autre? *Arodse-hie-ba kede ipatzu bo di-ñura*, le père est-il plus vieux que son fils? *No àrodse-a*, quand ils sont vieux. *Arodse-te*, vieillesse.

Cohé « être pourri, être puant, pourri, puant ». *Mui mañè i-cohe-a bo kielo*, ils sont encore plus puants qu'auparavant. *I-cohe-eli kede i-buyehoho Jesu mo budevwo*, le corps de Jésus-Christ pua-t-il dans le sépulcre? *I-cohe-di*, il ne fut pas pourri.

Nâlé « être laid, laid ». *No i-nâle-a dziclo-bihe-a mo àra idlu*, quand elles sont laides, elles descendent aussitôt dans la maison du feu. *No ku-nâle-a*, si nous sommes laids. *Nâle-te*, laideur.

Bukie, Bukeke « être beau, être sain, beau, sain ». *I-bukeke-ba dehé*, elle est belle aussi. *Bukeke-a i-boetodi-a-di*, beaux ils ressusciteront.

Dzoho « être sain, sain ». *A-dzoho mo a-buyehoho*, tu es sain dans ton corps, de corps. *Dzoho-idzea-ba i-buyehoho*, son corps était sain. *Du-idzo-li*, sanificateur, médecin.

Gune « être froid, froid ». *I-cuñe-eli di-nura*, leur fils était froid.

Pedra. Ex. : *Butsche-ri*, pulcher.

88. — Le Kariri possède un certain nombre d'adjectifs qui se composent habituellement avec douze particules, suivant la nature des êtres à qualifier. C'est une nouvelle particularité de cette famille.

Adjectifs de nombre : *Bihé* un, *Wachani* deux, *Wachani-dikié* trois, *Yo* beaucoup.

Adjectifs de mesure : *Pi* petit, *Yè* grand, *Mu* court, *Chi* long, *Kèpe* mince, *Tu* épais, *Tò* ou *toto* rond.

Adjectifs de couleur : *Cu* blanc, *Cotsó* noir, *He* rouge, *Cutsú* couleur de chair; *Erá* vert, jaune; *Cracu* bleu; *Keñé* blanc, clair; *Dzodzó* brillant; *Nè*, *nu* clair.

Autres adjectifs : *Cra* sec, *Tsa* dur.

Particules : *Be-*, *Bu-*, *Cro-*, *Cru-*. *Epru-*, *He-*, *Ho-* ou *Hoi-*, *Yá-*, *Mu-* ou *Mui-*. *Nu-*, *Ro-*, *Wóro-*.

89. — La particule *Be-* se compose avec les adjectifs ci-dessus lorsqu'ils qualifient les montagnes, les écuelles, les banes, &c.

Kipea. Ex. : *Be-bihé* un seul, *Be-pi* petit, *Be-cu* blanc, *Be-yé* grand, *Be-mu* court, *Be-chi* long, *Be-hé* rouge, &c.

Dzubucua Ex. : *Muiba be-cu be-ye*, une grande hostie blanche. *Tayu be-hé*, argent rouge, or. *Cro be-ye*, pierre grande, rocher.

90. — La particule *Bu-* se compose avec les adjectifs ci-dessus lorsqu'ils qualifient la plupart des substantifs, spécialement ceux qui représentent les maisons, les flèches, les vases, les épis et les êtres vivants, à l'exception des oiseaux.

Kipea. Ex. : *Bu-bihé* un seul, *Bu-pi* petit; *Bu-yé* grand, nombreux.

Dzubucua. Ex. : *Bu-bihé utu*, un seul fruit. *Bu-cu-ploh h-ani à-po-a*, il est certainement blanc à vos yeux. *Dseho bu-hé*, les hommes rouges. *Bu-pi i buyehoho*, un petit corps. *Mo iro bu-cu*, dans un linceul blanc.

Pedra. Ex. : *mussá bu-gi* (digitus) main longue. *Bu-jeh* grand, beaucoup.

91. — La particule *Cro* se compose avec les adjectifs ci-dessus lorsqu'ils qualifient les oiseaux, les pierres, les étoiles et les corps ronds, comme les baies, les fruits, les yeux.

Kipea. Ex. : *Cro-cù* blanc, *Cro-pi* petit, *Cro-yè*, grand, &.

Dzubucua. Ex. : *Muihi cra-cu*, des grains blancs.

Sabuja. Ex. : *Cra-cu-li-hüh* (cæruleus), qui est bleu.

92. — La particule *Cru* se compose avec les adjectifs ci-dessus lorsqu'ils qualifient les liquides, les fleuves.

Kipea. Ex. : *Cru-yè* grand, *Cru-hé* rouge.

Dzubucua. Ex. : *Dzo cro-ye-idze*, une pluie très grande.

Sabuja. Ex. : *Cru-he-li-hüh*, flavus. *Cru-he-li-hüh*, rufus.

93. — La particule *Epru* s'emploie pour les paquets, les grappes. **Kipea.** Ex. : *epru-yè*, de grands paquets.

La particule *He* s'emploie pour le bois, les choses faites avec du bois, les os. Ex. : *He-yè*, un grand bois.

La particule *Ho* ou *Hoi* s'emploie pour les cordes, les lianes, les fils, les serpents. Ex. : *Ho-bihé*, *hoi-mu*.

La particule *Ya* s'emploie pour les objets en fer, les os, les choses pointues. Ex. : *Ya-cù*.

La particule *Mu*, *Mui* s'emploie pour les racines comestibles. Ex. : *Mui-cu* blanc, *mui-chi* long.

La particule *Nu* s'emploie pour les trous, les sources, les ouvertures, les champs, les clôtures. Ex. : **Kip.** *Nu-yè*, *nu-chi*. **Dzub.** *Mo nu-hé rada*, dans un trou rouge de la terre.

La particule *Ro* s'emploie pour les peaux, les étoffes, les vêtements. Ex. : *Ro-cù*, *Ro-è*.

La particule *Woró* s'emploie pour les chemins, les discours, les récits. Ex. : *Woro-yè*, *Woro-chi*.

Comparatif

94. — On a vu (§ 18) que, dans les deux dialectes, le comparatif s'exprime à l'aide de la préposition *Bo*. On l'exprime aussi par des locutions enfantines et lourdes. **Kipea**. Ex. : *Uro di-càgri-ri uro di-buré*, ceci est bon, cela est mauvais, ceci est meilleur que cela.

Superlatif

95. — **Kipea**. On exprime le superlatif par la postposition ou la suffixation des adverbes *idzà* véritablement, *crubi* très, *widó* ou *widó-bè* extrêmement, et aussi par la postposition de *h-o hoho-eri-bè* « par-dessus toutes choses ». Ex. : *Càgi idzà bo hohocribè*, bon par-dessus tout. *Buré crubi bo hohocribè*, mauvais par-dessus tout. *Càgi-widobè*, le meilleur. *Dz-uea-widobè do tupà*, j'aime Dieu par-dessus tout.

Dzubucua. Les adverbes *idze*, *idzea*, *clubui*, *wido* se suffixent aux thèmes verbaux comme aux thèmes nominaux.

Ex. : *Ituitu-te-idze*, les joies véritables. *Crodse-idze ipoh ñiño*, l'œil de Dieu est très puissant. *Virgen Maria idhé-idze ñura ñiño*, la vierge Marie est véritablement la mère du Fils de Dieu. *Hami-idze k-añi-a*, la véritable nourriture de nos âmes. *Di-càgri-kie-idze-li*, très malade.

Mo uro uea-idze ñiño i-do-a, à cause de cela Dieu les aime beaucoup. *Di-dhé di-dzeya-clubui-li*, sa mère qui fut très triste. *I-bepli-boe-a-idzea-ba-hi*, oui ils furent très effrayés. *Mo uro no i-ñi-a i-ñia-idze-a*, à cause de cela quand ils meurent ils meurent tout à fait. *Hi-anacilé-clubui*, j'ai grand'honte.

NOMS CONJUGUÉS

96. — De même que les verbes peuvent remplir la fonction de noms, de même, mais dans une mesure moindre, les noms peuvent revêtir des formes verbales.

Kipea. Ex. : *Ñu* « fils » : *i-ñu-dé*, elle est grosse; *i-ñu-cri i-ña*, elle a été engrossée par lui. *Bodzo* « hache » : *hi-bodzo-di uro*, cela n'est pas ma hache. *Erá* « maison » : *d-era-ri*, le maître de la maison.

Dzubucua. Ex. : *Virgem-de-hi*, elle était vierge. *Christào-clì idse mo graça Jesu Christo*, j'ai été (fait) chrétien par la grâce de Jésus-Christ. *Dì-christào-kie-li*, celui qui n'est pas chrétien. *Ñiño-de-hi ipadzu*, oui le Père est Dieu. *Noli no ñiño-kie-de-hi*, parce que s'il n'était pas Dieu. *Do nañe hi-domo-de*, règne sur nous! *I-e do buipui a-coto-te do d-aki-li*, ton volé doit être rendu au maître du troupeau. *Buiho-clì tupà k-ai-dza*, Dieu a été, s'est fait notre compagnon.

VERBES NÉGATIFS

97. — Le verbe négatif est formé par la suffixation des particules *-kié*, *dī*.

Kipea. Ex. : *Dz-uca*, j'aime, *dz-uca-kié*, je n'aime pas. *Pa-kié*, il n'a pas été tué; *pa-cri-kié*, il n'était pas tout à fait tué; *do pa-kié*, ne tue pas! *No netso-kié i-ña*, quand il n'a pas été vu par lui. *Dì-kié e-na-dì*, il ne sera pas donné par toi. *E-coto-kie-di*, tu ne voleras pas. *Càgi-kie hietsà*, je ne suis pas bon.

Dz-uca-dī, je n'aime pas. *Tè-dī*, il n'est pas venu. *Dì-dī hi-ña-di*, je ne serai pas donné par moi. *I coto-di-a*, ils ne volent pas. *Wì-dī ewatsà*, ne va pas!

Dzubucua. Ex. : *I-ñate-kié-ba ñiño*, Dieu ne travaille pas. *A-me-kié*, tu ne parles pas. *Uca-kié-ba idoo*, il ne l'aime pas. *A-ña-kié-a-dì*, vous ne mourrez pas. *A-le-kie ido-a*, tu ne t'irrites pas contre eux. *Netso-kié-ba*, il n'est pas connu. *Ku-dzi-kié-ba*, nous ne descendrons pas. *Di-kié ku-do-a*, il n'a pas été donné à nous. *Dì-te-kié-li*, qui ne vient pas.

To-di, il ne peut pas. *Wi-di*, il ne va pas. *Nate-buyé-eli-di*, il n'a pas beaucoup travaillé. *Clarai-do-eli-di*, il n'est pas descendu.

98. — La particule *kié* se suffixe aux thèmes nominaux.

Dzubucua. Ex. : *Wecolé*, l'avarice, *wecolé-kié*, la charité. *Buito-ne*, la luxure, *buitone-kié*, la chasteté. *Ibulée*, la gourmandise, *ibule-kié-te*, la tempérance, &c.

99. — Il y a, dans les deux dialectes, un verbe et un adverbe négatifs formés par la suffixation des particules *kié*, *di* à un thème *wa*, *wà*.

Kipea : *Wa-kié* « manquer » *Wà-di* « non, rien ».

Dzubucua : *Wàkié-bakede du urio-li ñiño*, a-t-il manqué un aideur de Dieu? *Wàkié-ba-hi*, oui il a manqué. *I-wàkié-a i-buyehoho*, leurs corps manquent, ils n'ont pas de corps. *Wàkié àrodse-te mo ñiño*, la vieillesse manque en Dieu, il n'y a pas de vieillesse en Dieu. *Noli wàkié-ba i-buyehoho d-ai wàdi i-coibé dehè*, parce qu'il manque un corps à lui, parce qu'il n'y pas de visage aussi.

Prohibitif

100. — On exprime le prohibitif en préposant l'impératif *Do pri* « laisse, abandonne! »

Kipea. Ex. : *Do pri e-coto*, laisse tu voles, laisse le voler de toi, ne vole pas! *Do pri moro*, abandonne le faire ainsi, ne fais pas ainsi!

Dzubucua. Ex. : *Do pri à-lé hi-doo*, laisse tu es irrité contre moi, ne sois pas irrité contre moi! *Do pri a-ñicoro-di*, laisse tu

seras paresseux, ne sois pas paresseux! *Do pri a-ca do sopoñu*, ne chante pas le sponiu! *Do pri a-bepli*, ne sois point effrayé!

Le P. Mamiani a noté, dans le dialecte Kipea, plusieurs formes négatives ou prohibitives que le P. Bernard n'a point employées : *Ti-cri dzo inaro hi-te-co*, la pluie est tombée, c'est pourquoi je ne suis pas venu. *Di-té*, il ne donne pas. *No mī-dewó*, si je n'avais pas été pris. *No i-i-dewó*, si je n'étais pas allé. *Nori pa-né*, tu ne dois pas tuer, ne tue pas! *Nori pa-né-tsà*, ne me tue pas.

VERBES RÉFLÉCHIS ET RÉCIPROQUES

101. — La réflexion et la réciprocité de l'action s'expriment par la suffixation de la particule *-ho* à la préposition qui suit le verbe.

Kipea. Ex. : *Di-cri hi-ña-ho*, j'ai été donné par moi-même, je me suis donné. *Bisapri-cri ewatsà e-na-ho*, tu as été flagellé par toi-même, tu t'es flagellé. *Pa-cri di-na-ho*, il a été tué par lui-même, il s'est tué. *Pi-cri-a di-deho*, ils ont été placés avec eux-mêmes, ils ont été mariés.

Dzubucua. Ex. : *Di-ba idse hi-ña-ho a-doo*, j'ai été donné par moi-même à toi, je me suis donné à toi. *Coho di-lé-li di-do-ho*, celui qui s'irrite contre lui-même. *Do a-ca-a a-do-ho-a*, aimez-vous, vous-mêmes, aimez-vous les uns les autres! *Me-ba d-ai-ho-a*, ils disaient à eux-mêmes, ils se disaient les uns aux autres. *Nedi d-ai-ho*, espérer en soi-même, l'espérance en soi-même, l'orgueil. *Uca-te di-do-ho-a*, l'amour d'eux-mêmes, l'amour mutuel. *Wi de-li itu-te àrà ideho tedzi do mui di-na-ho-a do ideĩnu do padzuiñu*, c'est le consentement d'un homme et d'une femme à être pris par eux-mêmes comme épouse, comme mari; à se prendre pour femme et pour mari. *Mui-clí onadse-a e-na-ho-a*, vous avez été pris par vous-mêmes, vous

vous êtes pris mutuellement. *Mono k-uea-a ku-do-ho a*, comme nous aimons nous-mêmes, comme nous nous aimons.

Dans les exemples qui suivent, la particule *-ho* sert uniquement à renforcer le mot auquel elle est suffixée: *I erodse-te ipadzu i erodse-te-ho iñura*, le pouvoir du père est le pouvoir même du fils. *I-moro-ho mo d-uea ku-do-a*, il a été fait ainsi à cause de son amour pour nous. *Àro kedè nañe dseho hemui? àro-ho*, celui-ci est-il le prince des gens du ciel? il l'est. *Mo añi-era-ho*, dans ta maison même, dans ta propre maison. *Me-kié-ba d-amadi-ho*, il ne parle pas pour lui-même. *Pi-de ñiño di-domo-ho*, Dieu demeurerait en lui-même.

102. — Dans le dialecte Dzubucua, la réflexion de l'action est quelquefois exprimée par l'emploi de *Bidzoho* « personne ». Ex. : *Ku-nenewi-a kicho ku-bidzoho-a*, nous examinerons auparavant nos personnes, d'abord nous nous examinerons nous-mêmes. *Noli moro-ba i-me-u di-bidzoho-a*, parce qu'ainsi ils disaient à leurs personnes, parce qu'ils se disaient ainsi à eux-mêmes. *Di-ba hi-ña i erodse-te i-doo bo i-ñu di-bidzoho-di*, la force lui sera donnée par moi pour qu'elle engrosse sa personne, je lui donnerai la force de s'engrosser elle-même. *Di-bidzoho i-ñiño wohoje*, par lui-même tout a été fait.

INTERROGATIFS

103. — Les pronoms interrogatifs sont formés par la suffixation de la particule *dé*. *djé* aux thèmes *a*, *à*, *u*, *o*, *wi*.

Kipea. : *a-djé* qui? *-u-djé* quoi?

Ex. : *Adjé i-coto*, qui a volé? *Adjé di-wi ri*, qui l'allant, qui est allé? *Adjé di-te-ri*, qui le venant, qui vient? *Udjé e-naté*, que travailles-tu?

Dzubucua: *à-dé*, qui, lequel? *u-dé*, *wi-dé*, *o-dé*, quoi, que, quel?

Ex. : *Adè cune du-ñiño-li aràké*, qui est le faiseur du ciel?
Adè uké idomo i-ñia, en quel jour mourut-il? *Widè, udé aboho wro*, quoi après cela? *Widè cune ku-e-a*, que devons-nous?
Widè idzé ùli àrà, quel est le nom de cet homme?

104. — Dans les deux dialectes, les adverbes de doute *kidé*, *kedé*, *cune* « peut-être », sont fréquemment employés dans l'interrogation.

Kipea. Ex. : *Homoro kidé*, ainsi peut-être, est-ce ainsi?
Moré s-ite cune kidé, bientôt il viendra peut-être, peut-être viendra-t-il bientôt?

Dzubucua. Ex. : *Christào onadse kedé*, chrétien toi peut-être, es-tu chrétien? *I-tsoho kedé niéwo-a*, existent peut-être démons, existe-t-il des démons? *To kedé i-ñia ñiño*, peut-être il meurt Dieu, Dieu peut-il mourir? *Hamo cune kedé*, est-ce ainsi?

105. Dans les deux dialectes, on forme des adverbes interrogatifs par la suffixation des particules *ingī*, *ngī*, *ngui* et par celle de l'adjectif de nombre *yo*, *iho*, *udjé*, *s-odé*, *odé*.

Kipea : *Udje-ingī*, quand? *S-ode-yó*, combien souvent?

Dzubucua. *Ode-ngui i-wi iñura ñiño do wiñu*, quand le Fils de Dieu devint-il petit enfant? *Ode-iho i-tsoho ñino*, combien existe-t-il de dieux? *Ode-iho cayacu clo-ba mo di-mudu*, combien de mois fut-il enfermé dans son ventre?

106. — L'indice interrogatif *dé* se suffixe aux prépositions et aux noms.

Kipea. Ex. : *S-ai-dé*, à qui, vers qui? *I-ña-dé*, par qui? *I-dio-dé*, avec quoi? *I-dio-ho-dé*, à quoi, à quelle fin, à quel usage?

S-o-dé, quoi, pourquoi? *Mo-dé*, où, à quoi? *S-aidé s-ité*, vers qui vient-il? *I-nâdé s-iño*, par qui a-t-il été fait? *I-diodé s-ipá*, avec quoi a-t-il été tué? *S-odé e-mé*, que dis-tu? *S-udza-dé eri*, à qui le couteau? *Badzo-dé igi*, à qui cette hache?

Dzubucua. Ex. : *I-doo-dé*, pour qui, avec quoi? *I-domo-dé*, en quoi? *H-amadi-dé*, pour qui? *I-pencho-dé*, en présence de qui? *O-dé*, comment, pourquoi? *Mo-à-dé*, où?

I-doodé cune i-niño aráké, pour qui a été fait le ciel? *I-doodé i-niño ku-to-a Adam no niño*, avec quoi notre premier père a-t-il été fait par Dieu? *H-amadidé i-nia*, pour qui mourut-il? *I-domodé cune hoho niño ku-bo-a*, en quoi Dieu diffère-t-il de nous? *Odé wo i-héode i-ña*, comment furent-ils tentés par lui? *Odé netso-kié-ba ku-na-a do ku-po-a*, pourquoi n'est-il pas vu par nous avec nos yeux? *Moâdé cune p-ba-a no niño*, où furent-ils placés par Dieu? *Ma ierodse-te-dé cune*, par quelle force?

107. — On répond à l'interrogation en répétant le mot dont l'interlocuteur s'est servi, et fréquemment la particule *hi* « oui » est suffixée au mot ainsi répété.

Kipea. Ex. : *I-ña-dé s-ipa*, par qui a-t-il été tué? *Hi-ña s-ipá*, il a été tué par moi.

Modé e-wo, où vas-tu? *Mo bechié hi-wo*, je vais au jardin.
A-ca-dé, aimes-tu? *Dz-ueca-hi*, oui, j'aime.

Dzubucua. Ex. : *I-tsoho kedé niwo-a*, existe-t-ils des démons? *I-tsoho-a*, ils existent.

Doihé-clikedé niwo mo di-buâga-te, le démon s'est-il obstiné dans son péché? *Doihé-cli-hi*, oui, il s'est obstiné.

Hoho hédé niño ku-bo-a, Dieu diffère-t-il de nous? *Hoho-de hi*, oui, il diffère.

Muimâné kedé i-tsoho-a anjos ho niwo-a, y a-t-il plus d'anges que de démons? *Mui mañé-hi*, oui, davantage.

La particule *-hi* s'affaiblit parfois en *-i*. Ex. : *Hoho-de-hi* et *hoho-de-i*, il diffère. *Pi-de-hi* et *pi-de-i*, il demeure.

LE VERBE « ÊTRE »

108. — L'idée abstraite est exprimée par la simple apposition des pronoms personnels, des démonstratifs, des interrogatifs et des noms.

Kipea. Ex. : *Eri hi-padzà*, celui-ci père de moi, il est mon père. *Uro dz-udzà* et *dz-udzà uro*, cela couteau de moi, c'est mon couteau. *Peró di-padzù*, Pierre père de lui, Pierre est son père. *Francisco hi-dzé*, François nom de moi, François est mon nom. *Waré Paulo*, prêtre Paul, Paul est prêtre.

Dzubucua. Ex. : *Noli tupà idse*, parce que Dieu moi, parce que je suis Dieu. *Iñutedzi ñiño idse*, servante de Dieu moi, je suis la servante de Dieu. *Noli iadse a-padzn*, parce que moi père de toi, parce que je suis ton père. *I-ñura ñiño onadse*, fils de Dieu toi, tu es le Fils de Dieu. *Ádé ibeñe-te christào*, quel est le signe du chrétien? *Coho nañe nièco-a*, celui là est le prince des démons. *Ñiño coho idse*, Dieu celui-là moi, je suis Dieu. *Coho habuihà*, cela vérité, c'est la vérité. *Noli wítane-dinike dscho mo ñiño*, parce que trois personnes sont en Dieu.

LE VERBE « AVOIR »

109. — Dans les deux dialectes, le verbe « avoir » est suppléé par le verbe passif *tsoho* « être fait, exister, y avoir ».

Kipea. Ex. : *Tsoho tayu hi-amī*, il existe argent à moi, j'ai de l'argent. *Tsoho amī mo hi-erá*, il y a nourriture dans ma maison, j'ai de la nourriture à la maison.

Dzubucua. Ex. : *I-tsoho padzuinu virgem Maria?* existait-il époux de la Vierge Marie, la Vierge Marie avait elle un époux? *Di-tsoho-li tayu*, ayant de l'argent, riche. *Di-tsoho-li ipoh*, ayant des yeux.

LE VERBE « VOULOIR »

110. — Dans les deux dialectes, l'idée verbale de « vouloir » peut être exprimée par la préposition d'un verbe impersonnel.

Kipea. Ex. : *S-èrè hi-coto*, je veux voler ; *s-èrè e-coto*, tu veux voler, &c.

Dzubucua. Ex. : *Nō ana i cāgrī-a bo a-ñ-ni-a mo hemui*, si vous voulez être bons, pour que vous alliez au ciel. *No anakie pedi mo hi-me-te*, si vous ne voulez pas croire à ma parole. *Ana-ploh ehé i-bo*, il veut certainement s'éloigner de lui.

LE VERBE « AVOIR LE DESSEIN DE »

111. — Dans le dialecte Kipea, l'idée verbale de « avoir le dessein de » s'exprime par la préposition du verbe impersonnel *ñicrè*. Ex. : *Ñicrè do hi-wi mo bechiè*, j'ai le dessein d'aller au jardin.

A ce verbe correspond, dans le Dzubucua, *ñiclé* « être résolu à, être prêt à », qui se conjugue régulièrement. Ex. : *I-ñicle-ploh tupá do i-babui dseho buyé mo ára ñicwo*. Dieu était résolu à envoyer tous les hommes dans la maison du diable. *Padzuaré di-ñicle-li-ploh do urioo*, le prêtre qui est prêt à aider. *I-ñiclé ku padzu-a do a-n-urio-a i-ña*, notre père est prêt à ce que vous soyez aidés par lui. *Iñiclé onulse-di*, tu seras prêt.

LE VERBE « VENIR »

112. — En Kipea, l'Impératif est formé par la suffixation de la particule *Ro* : *Te-ro* viens! au lieu de *Do e-té*.

Dans les deux dialectes, l'une et l'autre forme sont quelquefois suppléées par le thème verbal *Broca*, *bruca*, auquel le P. Mamiani attribue la signification de « se hâter ».

Kipea. Ex. : *Broca*, viens ! *Broca-a*, venez !

Dzubucua. Ex. : *Bruca hi-oboho bo-nuñu bruca mo hemui*, venez avec moi, ô mes fils, venez au ciel ! *Bruca do idi tupà habé a-do-a*, venez pour que le jugement de Dieu vous soit donné !

LE VERBE « ALLER »

113. — Dans les deux dialectes, l'Impératif du verbe *wi* est suppléé par le verbe *Bī* « courir ».

Kipea. Ex. : *Ē-bī*, cours, va ! *ē-bī-a*, courez, allez !

Dzubucua. Ex. : *Do á-bui-a*, courez, allez ! Néanmoins, la forme *a-ñ-ui* est également usitée. Ex. : *No a-ñ-ui da-d-unu*, quand tu vas dormir.

Dans les exemples qui suivent, le thème *wi* est allongé en *uwi*. Ex. : *Uwi-buye-ba icágrī-te*, tous les bons iront. *Odé eune uwi-kié-ba tupà do anjo*, pourquoi Dieu ne se fait-il pas ange ?

LE VERBE MORO

114. — Dans le dialecte Dzubucua, l'adverbe *Mo-ro* « ainsi » se conjugue passivement, avec la signification de « être ainsi fait, être ainsi ». Ex. : *Noli i moro-eli i-ña*, parce qu'il a été ainsi fait par lui. *A-moro-te*, ce qui a été fait par toi, tes actions. *Moro-kié-ba do-ihī nelu*, mais il n'en est pas ainsi aujourd'hui. *Moro-kié-ba-ploh katsea*, nous ne sommes certainement pas ainsi. *Noli du-moro-li uca-kié-ba i-doo*, parce que celui qui

agit ainsi ne l'aime pas. *I-moro no tupá*, il fut fait ainsi par Dieu. *Do moro*. qu'il soit fait ainsi!

Le verbe *Moro* s'emploie quelquefois activement. Ex. : *Olé i-moro ipadzu aráké*, pourquoi le père a-t-il fait le ciel ? *Moro-mañè-kié idse-di*, je ne le ferai plus. *Christúo di-moro-kié-li*, les chrétiens qui n'agissent pas ainsi.

LE VERBE UHAMAPLÉ

115. — Le verbe *Uhamaplé* « être la cause de » fait souvent fonction de préposition.

Dzubucua. Ex. : *Noli uhamaplé-cli i-pelevi-a buyé ibule-te mo rada*, parce qu'il fut cause que de nombreux maux sortirent sur la terre. *I-dzéya mo di-buága-te-ho d-uhamaplé-li i ñia di-nura*, il fut attristé par son propre péché ayant été la cause de la mort de son fils. *Katsea buyé d-uhamaplé-li uro nelu*, mais nous avons tous été la cause de cela. *Idzene k-uhamaplé-mañè-a i-ñia*, de peur que nous soyons de nouveau la cause de sa mort. *Ihe-te do niüdhi tupá uhamaplé ku-ñia kedé*, l'onction avec l'huile de Dieu cause-t-elle notre mort ? *Uhamaplé-di*. elle ne la cause pas.

Te-cli idse a-ñi-amaplé-a h-amaplé dseho wohoye, je suis venu à cause de vous, à cause de tous les hommes. *Hamaplé di-buága-te*. à cause de leur péché. *A-ñia-cli-te hi-amaplé*, ta mort à cause de moi. *Unu clubui k-emaplé-a*, il a beaucoup souffert pour nous, à cause de nous. *Hamaplé-dé cune*, pour qui ? *do k-emaplé-a*, pour nous.

VERBES COMPOSÉS

116. — Les thèmes verbaux se composent avec des adjectifs, des adverbes, des noms, et fréquemment se composent entre eux.

117. — *Bihé*, un, seulement.

Dzubucua. Ex. : *No ido e-na-a a-ñia-bihe-di*, si il est mangé par vous vous mourrez au même instant. *No i-do e-na-a nelso-bihé wohoje e-na-a-di*, si il est mangé par vous toutes choses seront connues immédiatement par vous. *Wĩnu-a wani-cutsu-te no padzuaré wi-bihé-a mo hemui? Wĩ-bihé-hĩ*, les petits enfants baptisés par le prêtre vont-ils de suite au ciel? Oui, ils y vont de suite. *No i-nanle-a dziclo-bihe-a mo ara idhu*, si elles sont hideuses elles tombent aussitôt dans la maison du feu.

118. — *Bupí*, petit.

Dzubucua. Ex. : *Unu-bupí-kié-ba h-ani*, elle ne souffrit pas même un peu. *Ku-ñu-bupí-kié-ba aboho. cayade*, nous ne mangerons pas même un peu après minuit. *Ana-bupí-kié-ba i-mañê dseho mo hemui*, il ne voulait plus même un peu les hommes aller dans le ciel. *Buága bulé kedé i-me-bupí-kié h-ani ñiño*, pêche-t-il gravement s'il ne parle pas même un peu à Dieu, s'il ne prie pas même un peu Dieu?

119. — *Buyé*, grand, beaucoup.

Dzubucua. Ex. : *Ñate-buyé-clí do uro kédé*, a-t-il travaillé beaucoup à cela? *I-beñe-buye-ba ku-cágrí-te ku buága-te boho*, il marque toutes nos bonnes actions et tous nos péchés.

120. — *Woñe, oñe*, bien.

Kipea. Ex. : *Me-woñe*, parler bien.

Dzubucua. Ex. : *Do a-me-oñe h-ani*, parle-lui bien! *Kũ-ñe-oñe-a*, nous obéissons bien. *Ba-oñe onadse*, vis-tu bien? *Do hi-pedi-oñe-de*, pour que nous croyions bien. *Tu-oñe katsea*, nous connaissons bien. *Dede-oñe-clí ibuyehoho*, un corps fut

bien formé. *Do muikede oñe i-do-a*, commande-leur bien!
Mo i-ne-oñe Jesu Christo h-ani-dza, parce que Jésus-Christ
les regardera favorablement.

121. — *Loboé*, ensemble.

Dzubucua. Ex : *Ba-loboe-oñe-ba i-deho*, il vivait bien
ensemble avec elle. *Dadi-loboe-a dehè mo hemui aboho di-*
padzu-a, ils s'assirent aussi ensemble dans le ciel derrière leur
père. *Bo i-na-loboe-a mo idhu*, pour être brûlés ensemble dans
le feu. *Dadi-de-hi-loboe ideho di-padzu*, il est assis ensemble
avec son père. *Wi-loboé onadse-di i-deho*, tu iras ensemble
avec lui. *Di-buàga-li-loboé i-deho*, ceux qui ont péché ensemble
avec lui.

122. — *Rone*, fréquemment.

Kipea. Ex. : *Po*, frapper; *po-roneé*, frapper fréquemment.

Dzubucua Ex. : *I-clikie-rone-a i-doo*, ils lui demandent
fréquemment. *Odè i-beñe-rone-ba erudza ku-dono-ho-a*, pour-
quoi la croix est-elle signée fréquemment sur nous-mêmes?
Bo i-nete-rone ku-na-a santos, pour que les saints soient fré-
quemment souvenus par nous. *Tepelewi-rone-ba ipopò h-ani-*
dza, le frère aîné leur apparut plusieurs fois. *I-te-rone-a mo*
tupá, ils viennent souvent à Dieu, à l'église.

123. — *Méhé*, *Mañé*, encore, de nouveau, davantage, plus.

Kipea. Ex. : *Wi-méhé*, aller davantage, aller plus loin.

Dzubucua. Ex. : *A-ñia-nu-mañé-kie-a*, vous ne pourrez plus
mourir de nouveau. *I-le-mañé tupá i-do a*, Dieu s'irrita davan-
tage contre eux. *Moro mañé idse-di*, je ne ferai plus ainsi. *Hi-*
te-mañé bo hemui, je viendrai encore une fois du ciel. *Uca-*
mañé ku-do-a, il nous aime davantage. *Pelewi-mañé-nu-di*, il
ne pourra plus sortir.

124. — *Hehé*, lentement, doucement, modérément, en petit nombre.

Kipea. Ex. : *Wí-hehé*, aller lentement.

Dzubucua. Ex. : *I-boe-hehé-ba-hi*, il monta lentement. *I-domo netso-mañè ku-na-a-di ku-dzeya-hehé no i-níia ku-buího*, par là il nous sera connu de nouveau que nous nous attristerons modérément quand nos compagnons mourront. *I-tsoho-hehé-eli nelu judeo-a di-dzeya-li mo di-buàga-te*, mais il y eut un petit nombre de Juifs qui se repentirent de leur péché.

125. — *Clubuí*, beaucoup.

Dzubucua. Ex. : *Di-dzeya-clubuí-li*, celui qui se repent beaucoup. *Hí-anaclé-clubuí*, j'ai beaucoup de honte.

126. — *Idzá*, *idzea*, *idze*, véritablement, tout à fait.

Kipea. Ex. : *Te-idzá*, il est véritablement venu.

Dzubucua. Ex. : *Ibono uca-kié-idze-a-ba*, mais ils n'aiment pas véritablement. *Mo i-pemui-idze dze no níño a-do-a*, parce qu'il a été montré tout à fait à vous par Dieu. *Noli cágrí-idze áro*, parce que celui-là est véritablement bon. *Mo i-le-idze Jesu Christo i-do-a*, parce que Jésus-Christ s'irritera tout à fait contre eux. *I tuitu-idze-a-ba-hi*, oui, ils se réjouiront beaucoup.

127. — *Kieho*, anciennement, avant, auparavant.

Kipea. Ex. : *Dí-sa-kieho-rí*, celui qui est né avant, le premier-né.

Dzubucua. Ex. : *Wákié-ba kedé di-tsoho-kieho-li íbete níño*, n'y eut-il pas un existant avant Dieu ? *No i-me-kieho*, quand il avait dit auparavant. *Kú-e-a do ku-níia-kieho bo ípli ku-na-pedí mo níño*, nous devons mourir auparavant que de cesser de croire en Dieu.

128. — *Idade, dade*, sans interruption, assidûment.

Kipea. Ex. : *Nate-idade*, il travaille assidûment.

Dzubucua. Ex. : *I-ti-dade-dzo ero-ge-ülze mo rada*, une grande pluie tombe sans interruption sur la terre.

129. — *Reré, roró*, peu, un peu.

Kipea. Ex. : *Ti-reré*, avancer un peu.

Dzubucua. Ex. : *Di-pele-roro-li di-buága-te no confissão wipaboc-oñe-a kede*, ceux qui se bornent à déclarer leurs péchés dans la confession, se confessent ils bien?

130. — *Beipri, bepli*, soudain, soudainement.

Kipea. Ex. : *I-niá-beipri*, il mourut soudainement.

Dzubucua. Ex. : *Ukie i-cabo-oñe-bepli-eli-hi mo rada*, le jour s'obscurcit soudain sur la terre.

131. — *Barè, barà*, commencer.

Kipea. Ex. : *Nio-barè*, commencer à être fait.

Dzubucua. Ex. : *Niño-barà-eli no archanjo Gabriel*, il a commencé à être fait par l'archange Gabriel.

132. — *Itu*, être sur le point de, être en train de, &.

Kipea. Ex. : *Hi-coto-itu*, je suis sur le point de voler. *Ni-itu*, « he is eating ». *S-unu-itu*, « he is sleeping ».

Dzubucua. Ex. : *Do-ihí dzeyá-itu ácui-a-itu*, là ils sont à souffrir, à pleurer.

133. — *Nu*, pouvoir.

Kipea. Ex. : *I-coto-nu*, il peut voler; *i-coto-nu-dī*, il ne peut pas voler.

Dzubucua. Ex. : *Boito-ba kedé ipopo-te ideho di-buika-te ? Boito-nu-dī*. Les frères se marient-ils avec leurs sœurs? Ils ne peuvent pas se marier. *Pli-mañê-nu-dī*, ils ne peuvent plus se séparer. *Nabetse-nu-dī*, il ne peut se désintéresser. *Boedo-nu-kie-ba di-e do buiga-te*, son fardeau de péchés ne peut être caché. *Netso-nu-kie-ba arà li-ña*, un homme ne peut être connu par moi.

134. — Les composés de deux et trois verbes sont nombreux ; en voici quelques exemples.

Dzubucua. *Me*, parler, dire; *me-pedi*, porter un faux témoignage, calomnier; *me-wàgàga*, se moquer; *me-à-lé-eli kedé h-ani a-dzaca-te*, as-tu parlé avec irritation à tes beaux-parents? *Bo me-pelé urobui*, pour prêcher l'évangile; *me-te*, dire de venir, appeler.

Ñiu-beici, être sur le point de mourir; *pa-iña*, frapper à mort, tuer.

Mui, être pris; *mui-ici*, être retiré; *mui-pelé*, retirer; *mui-coto*, voler et emporter, &c.

135. — Un certain nombre de verbes factitifs sont formés par composition avec le thème verbal *Pe*.

Dzubucua. Ex. : *Buiga*, pécher; *pe-buiga*, faire pécher. *Ba*, demeurer, être en place; *pe-ba*, être placé. *Crodse*, être fort; *pe-crodse*, fortifier. *Pi*, être placé; *pe-pi*, faire être placé. *Podso*, s'éveiller; *pe-podso*, éveiller. *Yaboé*, mêler; *pe-yaboé*, joindre. *Dsikié*, se taire; *pe-dsikié*, faire taire. *Peihá*, être enfermé; *mo pe-peihá-te*, dans la prison.

NOMS COMPOSÉS

136. — Les composés de deux noms sont relativement peu nombreux.

Kipea. Ex. : *Co* noyau. *po* œil : *i-co-po*, la prunelle de son œil, la prunelle de l'œil.

Bī pied, *ebaya* ongle : *bī-ri-baya*, l'ongle du pied.

Bo bras, *po* œil : *bo-ro-po*, l'œil du bras, le coude.

Dans ces deux derniers exemples, les noms sont comme soudés l'un à l'autre par les particules *ri*, *ro*.

Dzubucua. Ex. : *Padzu* père, *ware* prêtre : *padzu-are*, père-prêtre, prêtre.

Ñu fils, *tetsi* femme : *ñu-tetsi*, fille, servante.

Arāke ciel, *dzo* pluie : *arāke-dzo*, nuage.

Ārà homme, *yede* (?) : *ārā-yede-a*, ancêtres.

Dzu eau, *bu-ye* grand : *dzu-buye*, grande eau, mer.

Bo bras, *oñe* bon : *mo bo-r-oñe-mā*, au bon bras, à la droite.

REDOUBLEMENT

137. — Le redoublement intégral ou partiel exprime tantôt la pluralité, tantôt l'intensité.

Dzubucua. Ex. : *Ñu* fils, *ñu-ñu*, les fils. *Titi*, *titi-titi*, trembler. *Cle*, *cle-cle*, être souillé. *Budu*, *budu-du*, être enveloppé. *Boé*, *boé-boé*, monter. *Buke*, *buke-ke*, beau. *Coto*, voler, *do a-coto-to-kie-di*, tu ne voleras pas. *Muñakie*, jeune homme, *muñakie-kie*, jeunes gens.

CONJONCTIONS

140. — Les conjonctions qui suivent se postposent :

a) *Dehè*, *no-dehè*.

Kipea. Ex. : *Wĩ-cri Paulo no-dehè* ou *s-ĩwi no Paulo dehè*, Paul aussi est allé.

Dzubucua. Ex. : *Karai, tapĩnu-a, dseho buhe dehè*, les blancs, les nègres, les hommes rouges aussi. *Pi de dehè mo àra idhu*, il est aussi dans la maison du feu. *Kũ-me-a dehè h-ani ku-de-a Virgem Maria*, nous parlons aussi à notre mère la Vierge Marie. *Mo ubi-a do ñiño mo i-doihè-clì-te no-dehè mo di-cágrì-te*, parce qu'ils voient Dieu et parce qu'ils ont été confirmés dans leur bonté.

b) *Boho*. ou, et.

Kipea. Ex. : *Erè boho tidzi boho*, ou homme ou femme.

Dzubucua. Ex. : *I-cágrì-a i-clodi-a boho*, ils sont bons et ils sont forts. *Ubi-ba kede do di-coto-li mani catsi boho*, voit-il le voleur loin ou près?

c) *Neru. nelu*, mais.

Kipea. Ex. : *Hì-kende-kie neru*. mais je ne dirai pas.

Dzubucua. Ex. : *Hoho-kie-ba nelu mo⁴ di-cágrì-te*. mais il ne diffère pas en sa bonté. *Ku-buága-te-a d-uhamaple-li nelu*, mais nos péchés l'ont causé.

141. — Celles qui suivent se préposent :

a) *Ibono*, cependant, mais.

Kipea. Ex. : *Ibono hì-kende-kie*. cependant je ne dirai pas.

Dzubucua. Ex. : *Pele-to-clì i-do a do i-ñia-kie-a ibono i-ñia-clì-a aboho i-do-a*, il avait été promis à eux qu'ils ne mourraient pas, cependant ils moururent après qu'ils eurent mangé. *Ibono no caya-de netso-ba kede*, mais est-il vu quand il est nuit?

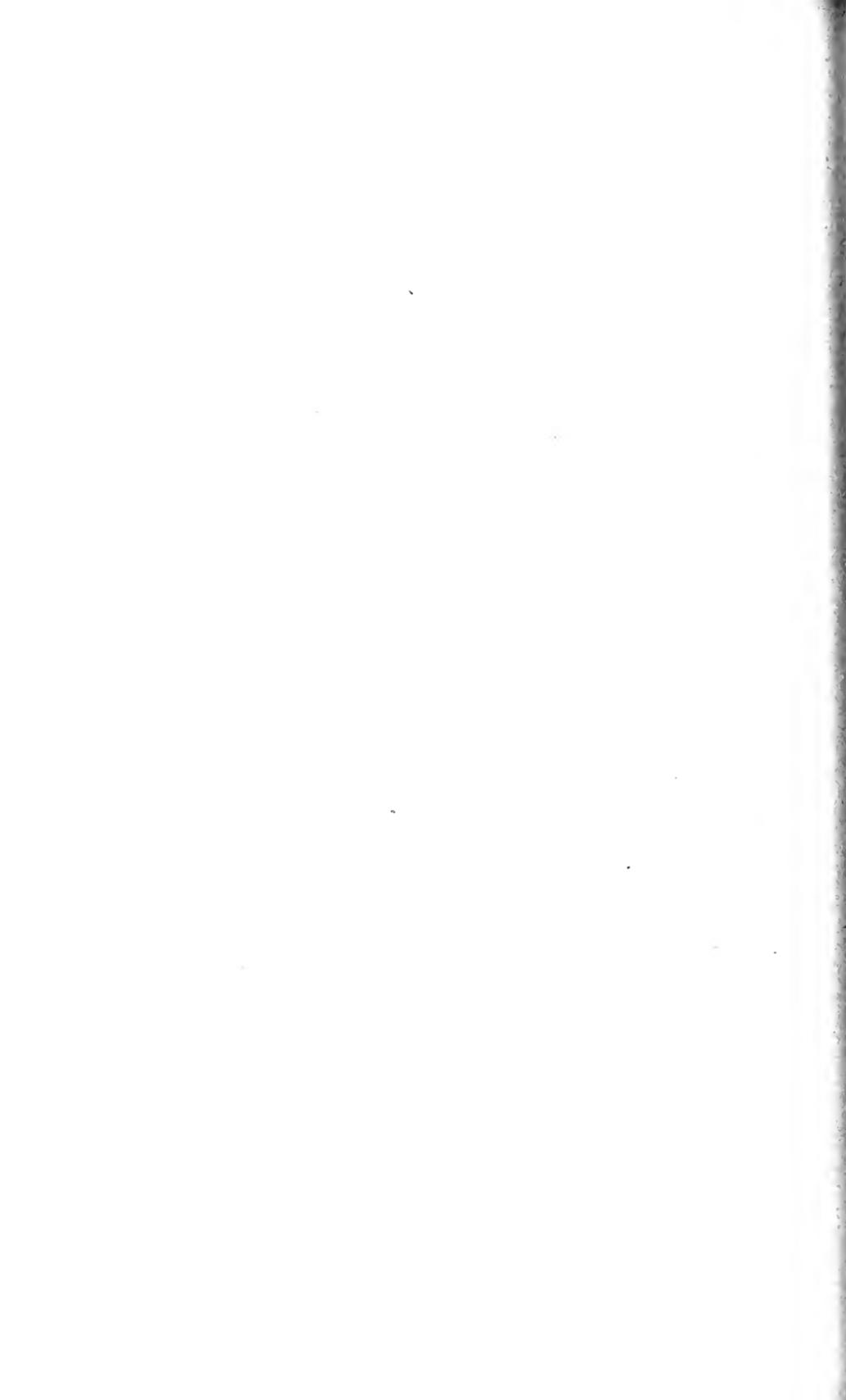
b) *Kõ*. mais.

Dzubucua. Ex. : *Ba-de-a d-añi-a mo hemi ko i-buyehoho-a ba-de-a mo di-budewo-a*, leurs âmes sont au ciel, mais leurs corps sont dans leurs tombeaux. *Pedi idse mo i-wi-a icagri-te mo hemui bo i-labui-kie i-tuitu-a dahâdsi, ko ibnâga-te i-wi-a mo idhu bo i-labui-kie i-ma-a i-domo*, je crois que les bons iront au ciel pour que sans fin ils s'y réjouissent, mais que les pécheurs iront dans le feu pour que sans fin ils brûlent dedans.

c) *No-ri, no-li*, parce que.

Kipea. *nori*, parce que.

Dzubucua. Ex. : *Noli hi-baloje Adam katsea buyé*, parce que nous sommes tous descendants d'Adam. *Noli uca-eli clubui ku-do-a*, parce qu'il nous a beaucoup aimés. *Noli wâkie-ba ibuyehoho d-ai*, parce que le corps lui manque. *Noli mui-mañê i câgri onadse bo i câgri-te wohoje*, parce que tu es encore meilleure que tous les biens.



VOCABULAIRES COMPARÉS

I

Dzubicua, Kipea. Pedra branca, Sabuja.

A

A : *â-li*, celui-ci, celui, ce ; *â-ro*, celui-là, celui, ce ; *â-dé*, qui ? Kip. *e-ri. e-ro, a-djé*.

Abé, paiement, rançon, salaire, récompense, punition ; payer, satisfaire, juger. Kip., *âbé*.

Aboho, avec, après. Kip., *éboho, woboho*.

Acui, être pleuré, pleurer. Kip., *éké*.

Ai, à, vers. Kip., *ai*. Sab., *i-aih*, à lui.

Aidé, animal, chair. Kip., *aidé*.

Aki, troupeau, animal. Kip., Pedra, *éki*, animal.

Alidze, alidza, maladie.

Amara, *mara, e-amara*, chanson, chanter. Kip., *amara, mara*. Pedra. *do-ca cammara*, canto. Sab., *do-ca-cammara-üleh*, canto.

Amadi, pour. Kip., *amâdi*.

Ami, manger, aliment, nourriture. Kip., *ami*. Pedra, *ammih*, edo, edere.

Amoedha ; main. Kip., *amîsa, mîsa*. Pedra, *mýsa, mussang*, manus. Sab., *mussoeh*, manus.

- Amui**, à, vers. Kip., *amī*.
Ana, vouloir. Kip., *èrè*. Sab., .. *anah* (?)
Anaclé, avoir honte, respecter, honorer. Kip., *aràcré*.
Ani, *h-aní*, à, vers.
Añi, être saisi.
Añi, spectre, âme. Kip., *añi*. Sab., *añi*, anima.
Añikiengui, inspirer de la pitié. Kip., *ñikiengi*.
Añinocla, excommunié.
Ara, grande maison, carbet.
Arâ, homme, mâle. Kip., *erè*, *rè*.
Arâ-yede-a, ancêtres.
Arâké, ciel; *arâke-dzo*, nuage. Pedra, *arakie*, *arantschek*,
caelum.
Arodse, être vieux, vieux.
Adse, *atse*, substance, nature. Kip., *atsà*, *etsa*.
Adsehidge, prince.
Aya, mandracarus.

B

- Ba**, se tenir, demeurer, vivre, être; *ba-té*, cabanage, demeure.
Kip., *ba*, *ba-té*. Pedra, *Batè*, tugurium.
Babaté, *baba-boi-té*, incision, coup de lancette.
Babui, être envoyé.
Bada, conque, porte-voix, trompette, sonner de la trompette.
Kip., *bada*.
Badi, s'attacher à, adhérer, être transmis. Kip., *badi*.
Badoye, descendant.
Banahoya, autre.
Banâré, craindre. Kip., *banaré*.
Bani, os mocos.
Banunu-ru, être mêlés, être confondus ensemble.
Ba-pi, être couché, se coucher; *bapi-té*, lit. Kip., *bapi*.

- Bârâ**, commencer, commencement. Kip., *baré*.
- Bara-wido**, vaincre, ruiner.
- Badze**, l'un des dieux des Kariris.
- Bati**, étoile, année. Pedra, *batthüh*; Sab., *bathüh*, stella.
- Be-** : *be-cu*, blanc, *be-ye*, grand, *be-he*, rouge, &. Kip., *be-cu*, *be-ye*, *be-he*.
- Be**, cueillir ; *be-di*, cueillir, donner, apporter.
- Behedzi**, pastèque.
- Be-mui**, être découvert.
- Bene-buye**, être égal, égal, également.
- Beñé**, oreille. Kip., *beñé*. Pedra, *benjé*, *benjen*, auris. Sab., *penieh*, auris.
- Beñe**, être marqué, être signalé ; *beñe-te*, signe, image, &. Kip., *beñé*.
- Beñemude**, apostasie.
- Be-pli**, *bepli-boé*, être effrayé, être fait en un instant, être soudain. Kip., *beipri*, soudainement.
- Bete**, pour, jusqu'à ce que. Kip., *bete*.
- Be-wi**, arriver, survenir. Kip., *bewi*.
- Bihé**, un, seul, seulement, aussitôt. Kip., *bihé*.
- Bidzamu**, sorcier.
- Bidzcrada**, abhorrer. Kip., *Bidzócra*, bâiller, *bidzócra*, s'ennuyer. Pedra, *bidzócra*, oscitari.
- Bidzera-to**, irrévérend. Kip., *bidsora*, *bidzora-to*, regarder avec étonnement.
- Bidzo-ho**, personne. Pedra, *i-bichó*, persona.
- Bo**, de, pour, &. Kip., *bo*.
- Bo**, bras ; *bo-r-oñe-mui*, au bon bras, à droite ; *bo-ro-wanidumui*, à gauche. Kip., *bo*, bras ; *bo-ro-woñe-nā*, à droite. Pedra, *bó*, brachium.
- Bo-bihé**, aussitôt.
- Boé**, *boe-ki*, monter ; *boé-boé-te*, échelle. Kip., *bebe-té*, *bebe-ché*, escaliers. Sab., *thoigo-boek gemuih*, a-eendo.
- Boecla**, *baecra*, phtisie.

Boedo, montagne. Kip., *bèdo*, colline. Pedra, *bonto*, mons.

Boedo, être caché. Kip., *bèdo*, en secret.

Boete, jardin. Kip., *bechiè*.

Boe-todi, se lever, ressusciter.

Boho, et. Kip., *boho*.

Boito, être marié, mariage.

Boñahê, deviner, prédire.

Bo-pelé, faire sortir, rejeter, vomir.

Bororu, *buroru*, variole.

Bodzo, hache. Kip., *bodzo*. Pedra, *bodzó*, securis.

Bo-witane, pour second, vicaire.

Bu- : *bu-cu*, blanc ; *bu-hé*, rouge ; *bu-ye*, grand, nombreux, grandir, tous ; *bu-iho*, nombreux ; *bu-pi*, petit. Kip., *bu-cu*, *bu-hé*, *bu-yè*, *bu-yo*, *bu-pi*. Sab., *bu-gguh*, albus.

Buâga, être mauvais, mauvais ; *buâga-te*, péché. Kip., *buâge*, *buâge-te*. Pedra, *buanghe-mysa*, manus (main gauche?).

Buâga-caitu-te, les péchés tus, cachés en confession.

Bucleke, roucou. Kip., Pedra, *buerêke*.

Buco, limon, terre.

Budewo, sépulture. Kip., *budewo*.

Budiro-de, sans retard. Kip., *būdiro*, aussitôt, tout à l'heure.

Bududu, être enveloppé, enseveli.

Bulé, être mauvais, mauvais. Kip., *buré*.

Bulee, gourmandise.

Bune, *bune-a*, tous.

Bunete, vallée.

Buo-te, nourriture, rassasiement. Kip., *buhó*, être rassasié.

Bute : *Bo i-wi-a da-d-ubi-a i-búte-te boete mo i-bune-te*, pour aller voir les.... jardins dans leurs vallées.

Buyehoho, corps. Kip., *buyewoho*. Pedra, *buyewoho*, *i-buyewoho*, *boingnihoh*, corpus. Sab., *bujöwagoh*, corpus.

Buye-wi, devenir grand, être élevé.

Bui, pied. Kip., *bī*. Pedra, *bouih*, *by*, pes. Sab., *puih*, pes.

Bui, s'éloigner de, fuir, Kip., *bī*, courir. Pedra, *bi*, currere.

Buidapri, être fouetté, flagellé. Kip., *bisapri*.

Buidha, être fendu, se fendre. Kip., *bisa*.

Buiho, camarade, ami, parent, le prochain.

Buike, sœur cadette, Kip., *bike*. Pedra, *hyké*, soror minor natu; *buccáh*, soror. Sab., *puccüéh*, soror.

Buipui, être rendu. Kip., *bîpi*.

Buirá, frère cadet. Kip., *bîrê*. Pedra, *burán*, frater. Sab., *gi-bulèh*, frater (le frère de moi).

Buito, paillarder, paillard. Kip., *bîto*.

Bukie, *bukeke*, beau; *bukie-te*, beauté. Pedra, *buttsche-ry*, pulcher.

C

Ca, appeler, nommer. Kip., *ca*. Sab., *ca-ca-tzicóh*, clamo.

Cabi, être pardonné.

Cabo-oñe, être enténébré: *mo i-caboñe-te*, dans l'obscurité.

Cáagri, être bon, être sain, bon, sain; *cáagri-kie-te*, méchanceté, maladie. Kip., *cági*, *cági-kie-te*. Pedra, *cannigüh*, homo bonus. Sab., *caugli-tschuuh*, pulcher.

Canatsikie, chaque jour, continuellement; *canatsi*, demain.

Carai, homme blanc, européen. Kip., *carai*. Sab., *carai*, homo albus.

Catsi, près. Kip., *calsi*, ailleurs, autre part; *catsi-ho*, ici, de ce côté.

Cati, miel. Kip., *keti*.

Caya, nuit, *caya-de*, faire nuit, *caya-pi*, le milieu de la nuit, *caya-hoho*, avant-hier, *i-caye*, le matin.

Kip., *caya*, *caya-de*, *caya-pri*, *caya-hó*, hier, *caya-hohò*, *cayèhohò*, après-demain.

Pedra, *cajá*, *mo-caiá*, *cája-de*, nox; *caja-blüh*, *caya-pry*, dies. Sab., *mu-cajá*, nox; *caja-blüh*, dies.

Caya-cu, lune, mois. Kip., *caya-cü*. Pedra, *caya-cü*, *gaya-cüh*, luna mensis. Sab., *cayacü*.

- Cla**, *cla-nuki*, être creusé.
Clarai-do, descendre. Kip., *crarai-djó*.
Cle, être souillé.
Cleyahé, faucille. Kip., *creyahé*.
Clikié, demander à. Kip., *crikié*.
Climi, loutre.
Clidze : *I bono no caya-de mo clidze caya*.
Clo, être enfermé dans.
Cloboé, repas, festin.
Cloccla, stérile, en parlant d'une femme.
Clodi, être fort, fort. Kip., *crodi*.
Clo-iho, compagnons ; *clo-iho*, *clo*, être écoulés, en parlant des jours, des mois, des années.
Clopita, être transpercé, en parlant du cœur de Marie aux pieds de la croix.
Cloro, être porté.
Clu, boire ; *cluclu-te*, calice. Pedra, *to clu-raen*, bibo.
Clubui, beaucoup, très. Kip., *erubī*. Pedra, *cribu-ne*, *cribae*, omnes.
Cludimu, réservoir à poissons.
Clu-nienwo, citrouille, courge.
Cluto, être efficace, agir, en parlant d'un remède.
Co-oñe i-po, avoir un bon œil, être modeste.
Codo, être capable de (voir), en parlant des yeux.
Coho, ce, ceci, ainsi. Kip., *coho*.
Cohé, être pourri, puer, puant. Kip., *cohé*. Pedra, *cahae(r)i-aoing*, male olere.
Coibé, front, visage. Kip., *coibé*. Pedra, *cobé*. frons. Sab., *cobéh*, frons.
Cotso, noir. Kip., *cotso*. Pedra, *cotso*, *gosto-theheh*, niger. Sab., *cotso-li-hüh*, niger.
Coto, voler, dérober. Kip., *cotó*. Pedra, *cotò*, furari.
Crabu, poitrine. Kip., Pedra, *crabū*, Sab., *crabüh*, pectus.
Gra-cu, bleu. Kip., *cracu*. Sab., *cracu-lli-hüh*, cæruleus.

Cradzo, bétail, viande. Kip., *cradzɔ*. Pedra, *cradzó*, caro; *i-ro gratzɔ-ni*, cutis taurina; *to-ppo gratzü-na*, assa carnem. Sab., *i-ro-gratzɔ*, cutis taurina; *thabunch gratzɔ*, assa carnem.

Cro, pierre; *cro-beye*, rocher. Kip., *cro*. Pedra, *cro*, lapis.

Cropobo, *lé-cropobo*, guerroyer. Kip., Pedra, *cropobó*, bellum.

Crodse, être fort, être puissant, fort, puissant.

Cu, blanc. Kip., *cu*. Pedra, *cu*, albus.

Cucu, oncle. Kip., *cucu*. Pedra, Sab., *cuccüh*, avunculus.

Cudu, genou. Kip., *cudú*. Pedra, *cudú*, genu.

Cune, peut-être. Kip., *cune*.

Cuñe, être froid, froid. Kip., *cuñe*. Pedra, *cuñih*, frigus. Sab., *gi-nia-cunih*, frigus (je meurs de froid).

Cudsu-te, rougi. Kip., *cudsu*, couleur de chair.

D

Daclo, être vêtu.

Dadi, être assis. Kip., *dadi*.

Dahádsi, là. Kip., *dehetsi*, là, par là.

Daheboé, facão.

Daheclui, à la fin, en dernier.

Dakié : *Dakie-ba kede iré a-rande-te e-na*, les cuisses de tes amis ont-elles été... par toi? (en parlant du « pecado nefando »).

Dâlâ, *lâlâ*, désirer.

Dama-kié, pas loin, près. Kip., *dama*, loin; *dama-kié*, près.

Damui, être porté. Kip., *damī*.

Dani, pus, matière.

Dapuca, poule. Kip., *sapuca*.

Dato-cudu, plier le genou, s'agenouiller, adorer. Kip., *dato*, se courber.

Dé, *dhé*, mère. Kip., *dé*. Pedra, *i-dé*, *hi-ggäh*, mater (ma mère). Sab., *hi-kgach*, mater.

- Dedé**, être façonné, être formé.
Dehê, aussi, et. Kip., *dehê*.
Deho, *i-deho*, avec, et. Kip., *ideho*.
Dhi, *idhi*, cœur. Kip., *si*. Pedra, *si*, cor.
Di, être donné. Kip., *di*.
Dibo, être lavé. Sab., *la-tibo gi-ro anah*, lavo (je veux mon vêtement être lavé).
Dihi-pele, être retiré de, être tiré.
Do, être mangé. Kip., *do*.
Do, *do-ho*, *do-o*, à, pour, avec, &. Kip., *do*, *doho*.
Do, entrer ; se coucher, en parlant du soleil. Kip., *dio*.
Doihê, être confirmé dans, s'obstiner, persévérer.
Do-ihî, maintenant. Kip., *do-igi*.
Domo, dedans, dans. Kip., *domo*.
Dotse, *detse*, être enfoncé dans, être serré.
Doye, capivara.
Dube, sac.

E

E, fardeau ; devoir (verbe) ; *y-e cludimu*, le poisson qui est dans le réservoir ; *y-e nièwo*, esclave du démon. Kip., *e*, fardeau.

- Ebe-dzu**, *h-ebe-dzu*, eau de source. eau pure. Kip., *ebedzu*.
Eboho, *oboho*, avec. Kip., *èboho*.
Ecodo, *h-ecodo*, provisions de bouche, viatique. Kip., *ecodó*.
Ede, dédaigner, mépriser, rejeter. Kip., *ede*.
Ehe, s'éloigner de, échapper à.
Ei, à, pour.
Elidze-caya, *Kede no mo-li ukié elidze-caya-cli-hi*, « e dalli a tres horas ».
Enuñe, parmi, entre.
Era, maison. Kip., *erá*. Pedra, *erá*, tugurium.

G

Geñé, haricots. Kíp., *gĩñé*.

H

Ha, *dha*, être né, être enfanté. Kíp., *sa*.

Habuihá, vérité. Kíp., *sábĩyè*, en vérité.

Hâbulé, se hâter. Kíp., *churé*.

Hamo, *hamo-di*, ainsi, il sera ainsi. Kíp., *homo*, *homo-di*.

Hamo, *hamo-bucu-a*, jeunes chiens : *hamomo-eléclé*, tigre tacheté. Sab., *emmö*, jaguara picta.

Haño, se réconcilier, faire la paix avec. Kíp., *inio*.

Hanuwo, *hanwo*, être balayé.

Hâ-pelé, être expulsé.

He, être oint. être accommodé, être composé.

Hebe, rive. Kíp., *be*. Pedra, *be*, ripa.

Hebi, lèvre.

Hécodé, être excité à, être poussé à, être tenté.

Hehé, doucement. lentement. Kíp., *hehé*.

Heité, bru.

Hemui, en haut, le ciel. Kíp., *i-emĩ*. Sab., *gemnih*.

Hemumu-te, superstitions anciennes.

Hene, fille non mariée ; *hene-kie-te*, femme mariée. Kíp., *ene-wi*, n'être pas mariée.

Hewi, le vent.

Hielui-te : *Pi-hoho no-dehè d-aki cradzo no carai mo hielui-te*.

Hierañe, mari.

Hiki-a, jeunes filles vierges.

Hikié, biens, richesses.

Hine, *i-hine*, lumière.

Hitso-te rada, terre misérable, terre de misères.

H-o, à, contre. Kip., *s-o*.

Ho, *ho-boé*, se précipiter sur, sauter. Kip., *ho*, voler.

Hoboé-pelé-wi, disparaître en s'envolant (l'archange Gabriel après l'Annonciation, Jésus-Christ lors de l'Ascension).

Hoho, être différent de, différer de.

Hoiboé-ru, progéniteur.

Hoiwi, être consumé, être détruit.

Ho-pelé, sauter dehors.

Ho-pelé-wiki, fuir, s'enfuir.

Hu-loboé, se réunir.

I

Ibono, cependant, mais. Kip., *ibono*.

Idhu, *udu*, feu. Kip., *isú*, *usú*. Pedra, *issúh*, ignis. Sab., *essúh*.

Ihédzi, arbre.

Ita, être savoureux. Kip., *ita*.

Itu, chair.

Iwé, *iwè*, euisse. Pedra, *uháh*, fémur. Sab., *uoeh*, fémur.

K

Kedamaoedhi, veines. Kip., *cadamási*.

Kede, montrer, avertir, déclarer. Kip., *kède*.

Kede, peut-être, ensuite. Kip., *kide*.

Kedeze, en un instant, aussitôt.

Keñe, *kainé*, anciennement. Kip., *keñe*.

Kie, *kie-tse*, être lié; *i-te-kie-te*, chaînes; *kie-coto*, cordelette à nœuds; *i-kie-te*, manière, façon. Kip., *keite*, manière.

Kieho, avant, auparavant.

Kiki, nom d'une maladie.

Kine, être cuit.

Ko, maïs. Kip., *co*.

L

Lâbui, finir, être terminé.

Lâlâ-kié, ne pas vouloir.

Leidse, forêt. Kip., *i-retsé*. Pedra, *lettzeh*, sylv. Sab., *litsi*, sylv.

M

Ma, *mah*, être brûlé, brûler.

Madi, *madio*, pesant, lourd.

Madiki, manioc(?). Kip., *masichi*, maïs. Sab., *maschicüh*.

Maiboh do dzu tupâ, se signer avec de l'eau bénite.

Malidza, guerre. Kip., *maridza*.

Mama, mamelle. Kip., *mama*. Pedra, *mamma*. Sab., *ma-moéh*.

Mane, rempart, abri. Kip., *mèna*. palissade.

Mangi, tel : *àra mangi*, telle ville.

Mani, loin. Kip., *mani*.

Mañê, encore, de nouveau, plus, être encore, être plus, passer. Kip., *mèhè*.

Me, dire, parler, prier. Kip., *me*.

Me, os. Kip., Pedra, *me*. Sab., *gi-mèh*, l'os de moi.

Me, Junipapo.

Mecakié, murmurer, blasphémer.

Me-h-anaclé, parler respectueusement.

Meidhui, côte. Pedra, Sab., *missih*. costa.

Meleba, autel.

Mene, être impatient, être colère.

Me-pedi, porter un faux témoignage, calomnier. Kip., *me-pedi*.

- Me-pelé**, déclarer.
Merata, fer. Kip., Pedra, *merata*.
Metse, recommander, inspirer.
Me-te, dire de venir, appeler.
Me-uplé-belé, murmurer.
Me-woro-ki, crier.
Me-woro-mu d-ai-ho-a, ils se disent à voix basse.
Me-wâwâga, se moquer de.
Mi dzene, se tourner vers, regarder vers.
Mo, dans, à cause de, parce que. Kip., Pedra, *mo*. Sab., *mu*.
Moenahâ, aujourd'hui. Kip. *minehê*.
Mohodse, sans motif. Kip., *mohodsâ*.
Molé, bientôt. Kip., *moré*.
Mono, comme.
Moro, être fait ainsi, ainsi.
Moto, *moto-ta*, être plein.
Mo-wo, comme.
Mudu, ventre, matrice. Pedra, Sab., *mutuh*, venter.
Muhi. *muîhi*. rosaire. Kip., *mîgî*, couronne de roses.
Mui, *mu*, être reçu, être accepté, être pris. Kip., *mî*.
Muiba-becu, *mui-becu*. « apparencias brancas », hostie.
Mui-coto, recevoir ce qui a été volé.
Muicui, manioc. Pedra, *muiceuh*, farina mandiocœ.
Muidaņu, être recouvert (en parlant des sommets des montagnes, lors du Déluge).
Muido, être conduit, être introduit.
Mui-maîê, plus, davantage.
Mui-pelé, être retiré de.
Mui-pene, être suivi, être poursuivi.
Mui-pli, être enlevé.
Muidze, poisson. Kip., *mîdzé*. Pedra, *mudzé*, piseis.
Mui-te, être apporté.
Mui-wi, être retiré.
Muñakié, jeune homme, soldat.

N

- Na**, *ña, no*, par. Kíp., *na, ña, no*.
- Nabâlu**, épaule. Kíp., Pedra, *nebaru*, humerus.
- Nabetse**, être oublié, être négligé. Kíp., *nabetsé*.
- Nabidze**, nez. Kíp., *nëbi*. Pedra, *nàbih*, nasus. Sab., *na-bitseh*.
- Na dana-dzu** : *i-ñia na dana-dzu*, il meurt de soif
- Na hiami** : *i-ñia na hiami*, il meurt de faim.
- Nâlé**, être hideux, hideux.
- Nañe**, prince, régner.
- Naplé**, briller, être glorieux.
- Ne**, voir. Kíp., *ne*.
- Ne**, obéir.
- Neca**, richesses.
- Nedi**, se confier, espérer.
- Nelu**, mais. Kíp., *neru*.
- Nemole**, déprécier, mépriser.
- Nene-wi**, aller voir, examiner, penser.
- Netso**, être vu, être entendu, être connu. Kíp., *netso*.
Pedra, *nasto-tenieng*, video. Sab., *natzò-thehlinjoh*, video.
- Neto**, *ñeto, noto*, se souvenir, penser. Kíp., *neto. neto-ngi*.
penser.
- Neyeta**, désirer, convoiter. Kíp., *neyeta*.
- Niâdi**, huile.
- Niañi**, sel.
- Nieñi**, serpent.
- Niêwo**, diable. Kíp., *niêwo*. Pedra, *niungoh, uhewó*, diabolus. Sab., *niungoh*.
- No-li**, parce que. Kíp., *no ri*.
- Nu**, trou, ouverture. entrée. Kíp., *nu*.
- Nudi**, *nudhi*, prendre la résolution de. Kíp., *nusi*.
- Nuñe**, être gardé, être conservé, être protégé. Kíp., *enuñe*.

Ñ

- Nate**, *nate*, travailler. Kip., *naté*.
Naho, côté, flanc.
Nañike, regretter, soupirer, après. Kip., *ñañikié*.
Ne. *ña*, gorge, flanc. Kip., Pedra, *ne*, collum.
Ne, être délivré.
Nebe dzecu, *ñé dzecu*, cracher.
Neneti, être recommandé. Kip., *ñeneti*, se souvenir.
Nenewi-ñañikie, penser avec tristesse.
Neto, remercier.
Nia, mourir. Kip., *ña*. Pedra, *nha*, mori.
Nicoro, être paresseux.
Nié-i-pli, dysenterie.
Niké, grand mère. Kip., *ñiké*.
Niño, *niño*, être fait, Dieu. Kip., *ñio*.
Nu, *nu*, *ñuñu*, *nu-ñu*, *i-ñu-ra*, fils, serviteur. sujet; *nuñu-tetsi*, fille, servante : *ñu-tidze-ño*, nièce; *i-ñu-ra-yeta*, fils adoptif.
Kip., *ñu*, *nu*, fils; *i-ñu-ré*, fils; *ñu-aña*, neveu.
Pedra, *i-gniu-rang*, *nhu anha*, filius; *i-gniu-tszü*, filia.
Sab., *gi-niu-leh*, filius; *i-niu-tkütsih*, filia.
Nu, manger. Kip., *ñu*, mâcher. Sab., *buitocu-ngnu-léh*, edo.
Nunu, langue. Pedra, *nunuh*, lingua. Sab., *nunüh*.
Nuñié, obéir.

O

- Obo**, « ombus ».
Odé, pourquoi? *ode-wo*, comment? *ode-iho*, combien?
Kip., *s-ode*, *s-ode-yo*?

P

Pa, *pah*, être frappé, être tué. Kip., *pá*. Pedra, *pá*, mortuum esse ; *pah-eri-hüh*, occido.

Padzu, père. Kip., Pedra, *padzú*, pater. Sab., *poitzüh*.

Pe-ba, être placé.

Peba-do, faire entrer.

Pe-buága, faire pécher.

Pe-cla, gratter, raeler, effacer.

Pede-yaboi-ke, *pedi-yaboi-ke*, errer, se tromper, croire erronément.

Pedi, être saisi, être pris, croire.

Peihâ, *pehá*, être fermé ; *pe-peihâ-te*, prison.

Pele, déclarer, prêcher, sortir. Kip., *peré*.

Pelé-bepli, se lancer sur.

Pelé-caitu di-buága-te, taire son péché.

Pelé-to, être promis, être récité. Kip., *peré*.

Pelé-wi, sortir, se retirer de. Kip., *peré-wi*.

Peli-bo, effacer.

Pemui, *pemui-wi*, être montré.

Peneho, en présence de. Kip., *peñeho*.

Pe-pli, *pepli-hi*, être enlevé, être retiré.

Pe-pi-õe, se placer bien (en parlant de la femme, lorsque le mari veut remplir le devoir conjugal).

Pe-podso, éveiller.

Pete, être rompu.

Pe-witse, faire sortir en pressant, exprimer.

Pe-wo, découler, couler.

Pe-yaboé, *amoedha*, joindre les mains (en priant).

Pi, **pi-de**, être placé, demeurer. Kip., *pi*, *pi-de*.

Pi-hoho, être séparé.

Pita, hamac.

Pli, sang. Kip., *pri*. Pedra, *pri*, *plü*, sanguis. Sab., *hi-blüh*.

- Pli**, *pri*, être abandonné.
Plihi-boé, élever.
Plihi-mui, être conduit, être emmené.
Plihi-mui-pelé-kié, n'être pas retiré.
Plihi-tidzo-wi, être trainé.
Plidzi, répandre sur le sol.
Pli-wido-kié, n'être pas abandonné.
Pli-wido-pelé, être déclaré.
Po, œil. Kip., *po*. Pedra, *po*, *po-nubi*, oculus. Sab., *poñ*.
Po, frapper. percer.
Poclu, imputer.
Podedo, *podeto*, être attaché à. être cloué sur.
Politão, jeune homme ; nom d'un dieu des Kariris.
Poñe, être débauché, vivre en concubinage. Kip., *poñe*.
Poñubutcu, ignorant, stupide.
Popo, frère aîné. Kip., Pedra. *frater major natu*.
Podso, s'éveiller. Kip., *podzo*.
Pote, sonner (la cloche).
Potu, terrible. Kip., *potú*.
Plo : *Plo-ba madiki no doye*, le manioc (?) est..... par le capivara.
Propui, melon.
Pu, être chauffé, cuit, grillé.
Puih, être comblé, être rempli.

R

- Raca**, le poisson qui mord à l'appât.
Rada, terre. Kip., *rada*. Pedra, *rada*, *ratah*, terra. Sab., *ratah*.
Rada-mui, intérieurement. Kip., *rada-mi*.
Râde, compagnon, ami. Kip., *rèdè*. Pedra, *i-randaeh*, *i-landaéh*.

Raidi, être déposé.

Rakiki : *uplé-te rakiki* « labyrinthe ».

Rawani, péril.

Rihu : *Dzu-rihu*, grand lac. Pedra, *dzu-riü*, *zu-tiyuüh*, lacus.

Ro, vêtement. Kip., *ro*. Pedra, Sab., *i-ro*, cutis.

Ruñu, chaudron, chaudière. Kip., *ruñu*, pot.

Rute, vieille femme. Kip., *ruté*. Pedra, *ruté*, femina.

DS

Dsaca, beau-père, belle-mère. Kip., *dsaca*.

Dsate, couper. Kip., *tsate*.

Dse, s'éteindre.

Dseho, gens, homme, personne. Kip., *tsóho*. Pedra, *tsohó*, homo ; *puoyhik zocho-hüh*, homines multi.

Dsene, être délié, être absous.

Dsihé, fiel. Kip., *tsihé*.

Dsikié, se taire.

DZ

Dzamui, exilé.

Dze, nom, être nommé. Kip., *dsé*.

Dzebudana, fièvre.

Dzeca, sommet, cime.

Dzecu, salive. Kip., *eicu*.

Dzene, à, vers, de peur que. Kip., *dsené*.

Dzeya, être affligé, se repentir. Kip., *dseya*.

Dzi, bois. Pedra, *tsi*, lignum.

Dzi, *dzi-clo*, tomber, descendre. Kip., *dsi*.

Dzicu, singe.

Dziclocu, être clos, être vêtu.

Dzide, amie, marraine. Kip., *dside*.

Dziho, s'ouvrir.

Dzike-te, excessif, passionné.

Dzo, pluie, *dzo-cro-ye*, pluie abondante. Kip., *dzo*.

Dzoho, être sain, être guéri; *du-i-dzo-li*, médecin. Kip., *dzo*, médecine.

Dzodzo, brillant. Kip., *dzodzo*.

Dzu, eau. Kip., Pedra, *dzú*, aqua.

Dzui, s'éloigner, retourner, revenir. Kip., *dzui*.

TS

Tsebu, tête. Kip., *tzábu*. Pedra, *tzambú*, *zam*. Sab., *zobúh*.

Tseho : *Tseho-clí onadse e-na-ho a-bidzoho*, « procurastes vos a molície »?

Tso, *dso*, être versé.

Tsoho, exister, y avoir, être fait; *dí-tsoho*, ses compagnons. Kip., *tsoho*. Pedra, *i-zoho-rü-hüh*, vivo.

T

Ta, *tha*, porter.

Tae, *thae*, être prise de force, être violée.

Tale, *thale*, sentir mauvais à, être désagréable à.

Tam, fermer.

Tami, aiguillon. Kip., *tami*.

Tamuidi, être offert.

Tapuiñu-a, les nègres. Kip., *tapañu*.

Taruru-kié, ne pas tenir compte de, négliger.

Tato, être saisi, être surpris.

Tayu, argent. Kip., *tagu*.

Te, venir. Kip., *te*.

Tedi, sacrifice.

Teké, petite fille. Kip., *teke*. Pedra, *teké*, neptis.

Te-pelé, *te-pelé-wi*, apparaître, se montrer à.

Tedzi, *letsí*, femme. Kip., *tidsi*. Pedra, *kütsi*, mulier. Sab., *gkütstih*.

Ti, poser, appliquer.

Ti, descendre. Kip., *tī*.

Tibudina, jeune fille, vierge.

Ti daclo-cudu, s'agenouiller, saluer.

Tili-pah; *i-mukede do titi-pah*, condamner à mort.

Tine, être déchiré.

Tidzeboé, éclair. Kip., *tidzehehobo*.

Ti-dzo, pleuvoir; *ti-dade-dzo*, pleuvoir continuellement.

Kip., *tidzo*, pleuvoir, *idade*, sans interruption.

Titi, trembler.

To, grand-père. Kip., *to*. Pedra, *tó*, avus.

To, pouvoir, faire.

To, détacher de, descendre de.

Tocloclu, marquer.

Todi, être placé, se placer vers, approcher. Kip., *todi*.

Tokiki, autour.

Toki kie-te, vierge.

Toho, *to*, être percé.

Toidé, *toidoé*, résister à, s'opposer à.

Toihá, être fermé.

Tórara, livre, papier.

Toto, être serré, être pressé.

Toto-cli-te, clé. Kip., *toto*, rond.

Tu, penser, se consulter, consentir, croire, vouloir. Kip., *tu*.

Tu-iho rada mui, avoir secrètement l'intention de.

Tuitu, se réjouir.

Tuli, douter.

Tupâ, Dieu. Kip., *tupâ*. Pedra, *tupâ, tubáng*, Sab., *tubbuh*.

Tutu idhi, désirer passionnément.

U

- Ubabani**, se confier, espérer. Kip., *babañi*.
Ubete, connaître. Kip., *ubete*.
Ubi, voir. Kip., *ubi*.
Uboronunu, *burununu*, captif, esclave. Kip., *bo-ro-nunu*.
Pedra, *boronunu*, captivus.
Ubuïro, ventre. Kip., *bïro*. Pedra, *byró*, venter.
Ubuidzi, don, présent.
Uca, aimer, vouloir. Kip., *uca*. Pedra, *uca*, amare. Sab.,
s-uca-i-li-toh, volo.
Ucaïco, *ucaïto*, cacher, taire. Kip., *keïco*.
Uclé, sabre. Kip., *cré*.
Udhé, se réjouir, ragoût. Kip., *use*.
Udi, être préparé.
Uduhé, chaud.
Ueco, avoir besoin. Kip., *ueïco*.
Uha, catarrhe.
Uhamaplé, être causé, être la cause de, pour.
Uhé, *do pelé da-à-uhé*, récite le chapelet.
Uhebui, reins, dos. Kip., *sebï*. Pedra, *sebi*, reues.
Uili, fuir.
Ukewo, poison.
Ukié, soleil, jour. Pedra, *utschih*, *uche*, sol. Sab., *utschöh*.
Ulé, *lé*, être irrité, s'irriter. Kip., *ré*.
Ulekidi, demander. Kip., *erekidi*.
Umârá, ennemi. Kip., *marà*.
Umuïbui, ressembler à, imiter.
Ukmuïede, commandement, commander.
Una, don, donner. Kip., *una*, partager.
Unu, dormir. Kip., *unu*.
Unu, souffrir. Kip., *unà*. Sab., *unü-be thata y-ai'h*, dolere.
Uñewo, barque.

Uñiclé, *ñiclé*, être résolu à, être prêt, vouloir. Kip., *ñicré*, vouloir.

Uplé, mentir. Kip., *upré*.

Upu, *pu*, souffler.

Urio, être aidé. Kip., *urivo*.

Uro, eela, ee. Kip., *ero*.

Urobui, nouvelle, annoncer. Kip., *worobī*.

Utsoho, *utsotsoho*, *utsodzo*, offenser. Kip., *utsotso*, se moquer de .

Utsuwi, amorce, appât.

Utona, farine de manioe, cassave.

Utu, fruit.

Uworodse, retentir.

Uyaboé, vague, flot.

W

Wa, *owa*, aller, voyager, voyage.

Wâclu cati, rayon de miel.

Wâgâ, auparavant.

Wâgâbui, entremêler le vrai et le faux. Kip., *wôngebī*.

Wâgâlê, pauvre. Kip., *wôgeré*.

Wâ-kié, manquer de, n'y avoir pas; *wâ-di*, non. Kip., *wakié*.

Wanaguidze, l'un des dieux des Kariris.

Wanadzi, *unadzi*, *ârâdzi*, remède. Kip., *warâdzi*.

Wani-bihé-kié, non pas seulement.

Wanibu, jambe.

Wanicatse, être obtenu, être atteint.

Wanicutsu, être lavé, être baptisé.

Wanipodo : *wide i-wanipodo-te e-na mo cludimu dseho*.

Wâni, *uwañi*, chercher.

Wañie, *wâye*, païen. Kip., *woyé*.

Wañu, envier. Kip., *woñu*.

- Waplu**, gibier. Kip., *apru*, sauvage.
Waré, prêtre. Kip., *waré*. Pedra, *uahre*, clericus. Sab.,
uahre.
Wâti, acide, aigre. Kip., *awati*.
Wâwâde, jeûner. Kip., *wâwâda*.
Weco, interdire, défendre.
Wecolé, avarice. Kip., *ecoré*.
Wi, *wi*, aller, devenir, se faire. Kip., *wi*. Pedra *wi*, ire.
Wiaboé, être attendri (en parlant du cœur).
Wi-boé, devenir.
Widé, quoi ?
Widé, gagner, se procurer.
Wiki, s'en aller, fuir.
Winu, petit enfant. Kip., *winu*.
Wipaboé, avouer, se confesser. Kip., *ipaboé*.
Widsedse, but, motif, cause.
Witane, deux. Kip., *wachani*. Pedra, *liawi-thikani-hüh*.
Witadenike, trois. Kip., *wachani-dikié*. Pedra, *liawi-thikani-küh-ke*.
Witeboé, être séparé.
Wi-tokiki, aller, autour.
Wo, comme.
Wo, *wowo*, chemin. Kip., *wo*. Pedra, *wó*, via.
Wodico, maudire.
Wodo, être ivre, s'enivrer. Kip., *wodó*.
Wohoye, *woyoye*, *wohye*, tous. Kip., Pedra, *wohoye*, onnes.
Wolidze, bouche. Kip., *waridza*. Pedra, *icariza*, *oridza*,
os. Sab., *orizèh*.
Woro, flanc, côté. Kip., *woró*.

Y

- Yabalu**, furieux, enragé.
Yaboé, mêler.

Yacloro, hameçon. Kip., Pedra, *yaeroro*, hamus.
Yara, être enflé.
Yeru, *hieru*. vin.

II

Kīpea, Pedra Branca, Sabuja

A

Adjé, gibier.
Aibi, de.
Aña, tante. Pedra, *aña*, amita.
Ariba, écuelle.
Adzé, vieux linges.
Awi, aiguille. Pedra, *awi*, acus.

B

Babacité, broche à rôtir. Peda, *babaisité*, verru.
Babé, attacher, accrocher, suspendre.
Bâbu, à, vers.
Bacoba, banane.
Badi, plumes d'ornement.
Baha, nager. Pedra, *woierä baha*, natare.
Bahé, s'emballer.
Bahé, être dégoûté, être las.
Bakiribu, peigne. Pedra, *bakiribu*, pecten.
Bañe, être exposé au soleil, au feu.
Barä, corbeille. Pedra, *barä*, corbes.
Badzu, fumée, vapeur. Pedra, *badziü*, fumus.
Be, craindre. Pedra, *bè*, timere.
Bebä, attacher le bétail ; collier d'os.
Bebaté, *bebä*, tempe.

- Bêdo**, *ebêdo, obêdo*, dessous, sous, parmi, entre.
Behé, blessure. Pedra, *beheté*, vulnus.
Bemé, regarder autour de soi. Pedra, *bemé*, circumspicere.
Beña, tesson.
Beñekie, plaisanter.
Berô, certainement, ainsi qu'il a été dit.
Besi, triste.
Bedzé, tige, hampe, manche.
Bedzeri, poils.
Beté, toucher avec le corps.
Bewô, arbre. Pedra, *bewô*, arbor.
Béiwi, toucher avec la main. Pedra, *baeiwi*, tangere.
Bêké, nièce. Pedra, *baeké*, filia iratris.
Beru, talon. Pedra, *baerú*, calx.
Béto, bâton. Pedra, *baetó*, baculum.
Bidiro, d'abord, aussitôt, tout à l'heure.
Biné, *bipé*, se casser.
Bipró, tomber.
Biriripi, prendre une mauvaise direction (en parlant d'une flèche).
Bité, retourner, revenir.
Bocó, poche.
Bohe, être enseigné, être fait.
Bu, épi.
Bubâgá, grappe.
Bubeñó, four.
Bucunú, loge, cage.
Bucupi, panicule de maïs.
Buibú, gourde.
Buicú, flèche.
Buké, cerf. Pedra, *bukan*, cervus.
Buña, terre à potier.
Buñico, sueur. Pedra, *buignicoh*, calor. Sab., *buico-be-hüh*, calor.

- Buone-té**, bonté.
Burehé, bouillie.
Buro, écorce, écaille. Pedra, *buró*, cortex.
Buruhú, fuseau. Pedra, *buruhú*, fusus.

C

- Caha**, prendre une mauvaise direction (en parlant d'une flèche).
Cananekié, promptement.
Caratsi, demain.
Co, noyau; *co-po*, prunelle de l'œil.
Codoro, avant.
Conecá, occiput.
Cotó, dard, javelot. Pedra, *cotó*, jaculum.
Cotó, mets.
Cra, *cro-crá*, see.
Cramenu, coffre.
Cara unu, ronfler.
Cratse-wi, s'affaiblir. Sab., *gratze-ba-heh*, macer.
Crayoté, brouillard, brume.
Crèru, monceau de terre, butte.
Crobeca, enveloppe, écale, coquille.
Croné, nu.
Cronaha, millet cuit.
Crotsabi, se consoler.
Croté, liqueur épaisse.
Cru, queue. Pedra, *cru*, cauda.
Crudzâ, bout, fin.
Cruté, linge.
Cu, liquide; *po-cu*, liquide de l'œil, larme. Pedra, *cu-ma-mang*, lac. Sab., *gu-mamoneh*, lac.
Cuhé, s'impatienter.
Cunubó, poussière de farine.
Curêmpa, ramollir.
Curoté, cuiller.

D

- Dabá**, se reposer.
Dada-wi, se courber, se replier, serpenter.
Dahi, être étendu sur le sol.
De, arriver, rencontrer.
Dedené, tante. Pedra, *dedenhe*, amita.
Dedi, clôture, haie.
Deheba, laboureur, paysan.
Denâ, se cailler.
Dimi, tache.
Diñi, de loin.
Di, cheveux. Pedra, *di*.
Doro, alors, lors.
Du, pou.
Dubé, chef, commandant.

E

- Ebayá**, ongle. Pedra, *ebajá*, unguis. Sab., *tsch-ibajah*, unguis.
Ebayasi, *ubayasi*, siffler.
Ebeyá, tibia.
Écu, aboyer.
Ecudá, articulations.
Edi, coton. Pedra, *endi*, gossypium.
Eibaru, avoir de l'appétit. Pedra, *eibarú*, esurire.
Eico, se reposer.
Ená, barbe. Pedra, *enathü*, barba. Sab., *z-anatih*.
Ené, pouls.
Erá, vert, jaune. Pedra, *ora aranthe-heh*, viridis.
Erachichi, revenir à soi, se remettre.
Erêti, éternuer.
Eriwi, visiter.
Eru, tamis. Pedra, *erü*, cribrum.

Etsa-mi, parent. Pedra, Sab., *j-atsa-mmuh*, cognatus
Etsono, le plus proche.
Ewo, trace, piste.
Eyabà, épaule.
Eyémé, haie.
Èrà, feuille.

H

Hèhè, rire. Pedra, *haehae*.
Hé, entrailles. Pedra, *hé*, intestina.
Hebarú, boule en bois.
Henâdzi, éclat, fragment.
Hehé, glisser, trébucher.
Hibé. *ibé*, monter, gravir.
Ho, fil.

I

Ibà, voiture.
Ibuó, se relever.
Idabá, aborder, prendre terre.
Icu, repas.
Igi, celui-ci.
Inèhi, faire la paix.

K

Keitené, diligent.
Kéké, blanc, clair.
Képé, fin, mince.
Kibu, nœud de la gorge, larynx.
Kiechi, cheveux. Pedra, *kiechi*.
Kieretu, à la tombée de la nuit.
Kidi, moisissure.
Kihike, sas, tamis.

L

Lo, échauboulure.

M

Maiba, arrière-faix, blanc d'œuf.

Mairú, farine de maïs fraîche.

Madzo, maïs grillé. Pedra, *mazò*, zea mays fructus tostus.

Meca, signe sur le corps.

Mera, champ. Pedra, *merá*, campus.

Miba, traverser une rivière.

Midé, avoir la nausée.

Mimica, lien, cordon.

Mineda, recevoir des nouvelles d'un absent.

Mité, gendre, beau-fils. Pedra, *myté*, gener.

Mo-ri, *mo-ri-ne*, ainsi.

Mu, racine. Pedra, *mu*, *i-mütsi*.

Mucri, nombril. Pedra, *mucri*, umbilicus. Sab., *muclih*.

Muduché, soupirer, gémir.

Muhé, filet de pêche. Pedra, *muhé*, rete piscatorium.

Murawo, pore.

Muté, fermeture, obturation.

N

Né, nu, clair.

Nêbê, changer de place.

N

Necara, nasillement.

Nedé, s'enfuir.

Nêhi, rachat, rédemption.

Nepru, crête de coq.

Niho, indien.

Nupi, vin de maïs.

P

Paidene, *payé*, oncle. Pedra, *paidenhé*, *payé*, patruus.

Pañi, briller.

Padzu, père. Kip., *padzu*. Pedra, *padzu*. Sab., *poitzuh*.

Pebawitseto, ramper.

Peda, être brisé.

Peipe, *pepe*, en morceaux.

Pepe, balle à jouer.

PePETÉ, plante du pied.

Pecho, nombreux. Pedra, *puoiyhüh*. Sab., *pujachüh*.

Peto, boîter.

Péwi, pipe. Pedra, *paewi*, *paunguk*, fistula fumaria. Sab., *poiuh-poiüh*.

Pité, filet.

Pica, banc. Pedra, *pyed*, scamnum.

Pobeba, gâteau cuit sous la cendre.

Ponu, nager.

Popongi, quenouille. Pedra, *poponghi*, colus.

Prene, foie. Pedra, *preñe*, hepar.

Prodene, *prodeñe-mī*, sur, hors, de là.

Prowi, tomber à la renverse.

Puipu, fumer.

Puru, fleur. Pedra, *purú*, flos.

R

Rèbo, faire signe avec la main.

Régé, mari. Pedra, *renghé*, maritus.

Ri, scier.

Riné, viande salée.

DZ

- Dza**, dent. Pedra, *dza, zah*, dens. Sab., *zah*.
Dzedzé, sœur aînée. Pedra, *dzodzé*, soror major natu.
Dzitu, cordon.
Dzo, neveu.

TS

- Tsa**, épais, dur.
Tserero, chalumeau, tuyau.
Tseta, moelle.
Tseto, bossu.
Tsicré, se hérissier.
Tsóca, pointe.
Tsócupi, billot, rondin.

S

- Sa**, graisse, gras. Pedra, *i-sa-có-bá*.
Sacré, se déchirer, se rompre.
Sada, fusil; crever, se dessécher.
Saibo, aisselle.
Saiba-mi, en bas, dessous. au delà.
Saicro, germer.
Saipri, éclater, se détacher, sauter.
Sané, matière, étoffe.
Sanicrá, grand magasin de comestibles.
Sasa, une robe.
Se, maître.
Sebé, vêtement.
Sebo, bouillir trop, se répandre en bouillant.
Sewi, déborder (en parlant d'une rivière).
Seridze, arc.

Seti, lieu.

Setu, corbeille. Pedra, *setú*, corbes.

Sine-kié, en cachette. Pedra, *sineki*, obscur.

Sina, successeur.

Sóbi, panicule de maïs. Pedra, *somby*, zeaé mays fructus panicula.

Sôco, uriner. Pedra, *i-sacoh, tsacoh*, mingere. Sab., *s-i-nse-côh*.

Suda, marcher au milieu.

CH

Chedé, mur.

Chi, long.

T

Tapri, briser.

Te, petit-fils, neveu. Pedra, *te*, nepos.

Tehaté, côté.

Te-i-pri, veine.

Te-na, petite-fille, nièce.

Teudokié, tordre.

Tingi, verge, baguette.

Tine, alcôve.

Tinecu, faire du brouillard.

Toba, être montré avec la main.

Topro, se contredire, se rétracter.

Tora, faire la révérence.

Totongi, tige, barre, canne.

Towanido, souiller.

Tu, épais.

Tuyo, plaisanter quelqu'un.

Tuyokié, se promener.

U

- Uaïi**, labourage.
Uba, don, présent.
Ubamana, plantes.
Ubo, fruit cueilli vert et mûri à la maison.
Ubukeri, présager un mal.
Ucri, mangue.
Ude, une chose qui est cuite.
Udjé, légumes.
Ugu-wone, se fiancer.
Ui, commettre un adultère.
Uibo, vomir, cracher.
Uito, trouvaille.
Ukêbi, se tromper.
Ukisi, part, portion.
Uné, s'entendre à faire, se prêter à faire.
Uné, songer, rêver.
Upebawi, rechercher, penser à.
Upodo, rôtir, frire, griller.
Udza, couteau. Pedra, *utzáh*, culter.
Uwo, beau-frère. Pedra, *uwó*, sororis maritus.

W

- Wanéné**, maison de campagne.
Wanubatsa, part, portion.
Wañido, se cacher.
Warara, instrument de musique.
Warua, miroir.
Warudu, gâteau de manioc.
Wasu, gauche.
Wima, queue, éventoir, éventail.

- Winé**, branler la tête (en sommeillant).
Winu, hasarder, risquer.
Wipokié, obliquement.
Wiraparara, machine pour moudre.
Wiré, chanceler.
Wo, aller.
Wócuro, métier à tisser. Pedra. *woncuró*, jugum textorium.,
Wogecri, devenir fou.
Woicré, monter. Pedra, *woicrae*, adscendere.
Woibiho, seulement.
Woré, bras d'un fleuve.
Woroné, clair, distinct, traduire; *wororé*, interprète.
Woroyéta, regarder avec étonnement, admirer.

Y

- Yaco**, avoir du dégoût.
Yacré, bâiller.
Yacri, grincer des dents.
Yaridzi, ergot, éperon.
Yaru, flèche. Pedra, *yarú*, sagitta.
Yawo, croc, crochet.
Yéhé, nièce.

III

Pedra Branca, Sabuja.

- Aena**, brachium. Sab., *tz-aneh*.
Ahaeh: *z-ahaeh*, membrum muliebre.
Ampri, frons.
Arantschi bujan, longus. Sab., *s-orotse-tha-héh*.
Bebi, sylva.
Bucuming, eamus.

- Canacah**, collum. Sab., *canecah*.
Caratzi-tschihin, jocor. Sab., *curazi-khüléh*.
Coniah, palma cocos.
Cra-yoté, nebula.
Doraschüh, oro.
Fa-zambu, capilli. Sab., *ho-tsebüh*.
Goh, homo niger. Sab., *goh*.
Ickuh, pluma; *icky-pato-hüh*, pluma anataria. Sab., *icküh*.
Khüleh, clamo.
Kübürüh: *i-kübürüh*, mortuus.
Laikoh, pater.
Nimbi, nepos.
Piccoh, pectus.
Pobecroik, frons.
Phhü, herba. Sab., *phüh*.
Suo, ventus.
Uhnäh, femur.
Urunoiah, senex.

TEXTES

Oraison Dominicale

Ku-padzu-a nuño di-ba-li mo aràkè, notre Père demeurant dans le ciel.

Do netso-a onadse, do h-anaclé-a á-dzene, d-uca a-doo dseho wohoye, que tous les hommes te connaissent, te respectent, t'aiment.

Do nañe hi-domo-de bohi-adse-de i-mui do a-nuñu, règne en nous pour que nous soyons reçus tes serviteurs.

Do i-ne-a buye do a-muikede mo rada, mono i-ne-a buye do a-muikede mo hémui, que tous obéissent à ton commandement sur la terre comme tous obéissent à ton commandement dans le ciel.

Do di e-na hi-ami-te-de moenahò, que soit donnée par toi notre nourriture aujourd'hui.

Do cabi e-na hi-doo-de mo hi-buàga-te-de a-ni-ei mono-wo hi-cabi-de do di-buàga-li hi-ei de, qu'il soit pardonné par toi à nous qui avons péché envers toi, comme nous pardonnons aux péchant envers nous.

Do pe-crodse hi-adse-de ho i-hècode-te nièwo, fortifie-nous contre les tentations du démon.

Do nuñe hi-adse-de bo ibu-le-te, garde-nous du mal.

Hamo-di bo-padzu ñiño, il sera ainsi, ô père Dieu!

Sabutation Angélique

Hi-tidaeto eudu a-ni-ei bo Maria i-moto-te do graça, je plie le genou vers toi, ô Marie, remplie de grâce.

Pt-de ñiño a-ni-e boho, aussi Dieu demeure auprès de toi.

Onadse di-càgri-li bo tetsi-te-a wohoye, toi étant bonne plus que toutes les femmes.

Càgri-idze dehè a-ñu-ra Jesu, est très bon aussi ton fils Jésus.

Santa Maria i-dé i-ñura ñiño do klikie do-ili, mo hi-ñià-gui dehè hi-amadi-de di-buàga-eli-li, sainte Marie, mère du Fils de Dieu, prie maintenant, aussi au moment de notre mort pour nous qui avons péché.

Création de l'homme

Tsóho-eli dzého hémui no ku-padzu-a túpò, do eoho ñiño-eli dehè dsého mo rada, furent créés les gens du ciel par notre père Dieu, ensuite furent faits aussi les gens de la terre.

Ode-wokede? do búco ñiño-eli i-buyehoho i-ña, comment? du limon fut fait le corps de lui par lui.

Kede pùh-eli h-ani mo di-coibé, alors il souffla à lui dans le visage.

Kede i-ci kedêse do muñakié, alors il devint aussitôt jeune homme.

I-dze-cli do Adam, il fut nommé Adam.

Coho ku-to-a-idze i-niñote no ñiño do i-dsebu-te, c'est notre grand grand-père fait par Dieu au commencement.

Niño-cli Adam no tupá, muí-do-cli i-ña mo paraiso terreal. i-câgri-te, rada; i-moro no tupá mo d-uca i-doo, Adam fut fait par Dieu, il fut conduit par lui dans le paradis terrestre, bonne terre: fut fait ainsi par Dieu parce qu'il aimait lui.

Netso-cli unu i-ñâ-te Adam no tupá, Adam connut par Dieu un sommeil profond.

Do di-meidui niño-cli bihé tétsi i-ña do i-dé-di-nu, avec sa côte fut faite par lui une femme pour son épouse.

I-dze-ba Eva coho ku-ñike-idze, elle se nomme Ève, elle est notre grand'mère.

Désobéissance de nos premiers parents

Kede mé-cli tupá h-ani-dza, alors Dieu dit à eux.

A-ne-a, di-cli hi-ña widé i-câgri-te ideho utu wohôyé a-do-a do a-buo-te, vous voyez, a été donné par moi ce bien avec tous les fruits à vous pour votre nourriture.

Bu-bihé utu âli i-hèdzi dz-ueco a-doa bo i-ñetso hi-ña a-cate hi-doo, un seul fruit de cet arbre je défends à vous pour soit connu de moi votre amour envers moi.

A-ne-a h-ani dz-umuikede, do-kie âli utu e-na-a-di, obéissez à ce commandement de moi, que ce fruit ne soit pas mangé par vous.

No i-do e-na-a a-ñia-bihe-di, si il est mangé par vous, vous mourrez de suite.

Hamo-di bo padzu, i-me-a, do-kie hi-ña-de-di, il sera ainsi, ô père, ils dirent, il ne sera pas mangé par nous.

Moro-cli-ploh i-me-a, ibono nplé-cli-a do ku-padzu-a ñiño, ainsi il fut fait ils dirent, mais ils mentirent à notre père Dieu.

Noli aboho i-dzui tupà i-bo-a, te-bihé ñièwo do cotó ba mo paraiso terreal bo i-hécodé-a da-di-me do idzebu-te h-ani ku-ñike Eva, car après que Dieu se fut éloigné, vint aussitôt le diable pour voler dans le paradis terrestre par leur tentation parlant d'abord à notre grand'mère Ève.

Ode cune weco-eli mohodse no tupà àli utu i-càgri-te a-do-a, pourquoi ce bon fruit vous a-t-il été sans motif interdit par Dieu?

Oié-li i-dzene hi-ñia-de, i-me Eva, c'est de peur que nous mourions, dit Ève.

Uplé uro i-me nieñi bute (noli mono nieñi te-pelé-ici-ba ñièwo h-ani-dza) a-ñia-ke-a-di, do-pri a-banàre-a, ita-idze-a-ba àli utu, c'est un mensonge, dit le mauvais serpent (car le diable leur apparut comme un serpent), vous ne mourrez pas, ne craignez pas, ce fruit est très savoureux.

No i-do e-na-a, netso-bihé wohòye e-na-a-di mono i-netso tupà, si il est mangé par vous, tout sera aussitôt connu de vous comme Dieu connaît.

Hamo cune kede, i-me Eva, est-il ainsi? dit Ève.

Habuihà i-me ñièwo da-d-uplé, c'est la vérité, dit le diable en mentant.

Do-coho bé-ba utu Eva, bedi-dli dehè do padzu-di-nu, alors Ève cueillit le fruit et l'apporta à son mari.

Do-ba i-ña-a, i-buàga-eli-a mo i-toidoé tupà i-ña-a mo d-umuikede, il fut mangé par eux, ils péchèrent parce qu'il fut résisté à Dieu par eux dans son commandement.

Te-eli tupà da-di-lé i-do-a da-di-me h-ani-dza, Dieu vint en s'irritant contre eux pour dire à eux.

Do-ihí a-e-a do a-ñia-te-di mo a-dsoho-eli-te hi-doo, maintenant vous devez mourir à cause de votre offense envers moi.

Onàdse Adam do a-nate-di do cla rada i-bete a-icidé do a-buo-te, toi Adam, travaille à creuser la terre pour que tu gagnes ta nourriture.

Do-ihí di-mañé-kie-ba rada utu di-na-ho-di, maintenant la terre ne donnera plus de fruit d'elle-même.

Onádse Eca unu a-ñi-ei-di no ha a-nu, ne onádse-di dehê do umuikede padzu-a-nu, toi Ève souffrir sera à toi quand naîtra ton fils, et tu obéiras aux ordres de ton mari.

Cantique sur le Mystère de l'Incarnation

I

Do k-amara christãos h-ani — i-ñu-ra tupâ di-wi-li — do dsêho do k-emaple-a — mo i-mudu Virgem Maria.

Cantemos Christãos, alegres — a Deos filho mil louvores — o qual de Maria Virgem — por nós nasce, & se fez homem.

Chantons, chrétiens à lui, — fils de Dieu devenant — homme pour nous — dans le ventre de la Vierge Marie.

II

Te-ha h-ani Sam Gabriel — mo cidade de Nazareth — h-amadi ume-te ñiño — mo nudi i-wi do dsêho.

Ao anjo S. Gabriel — a vir a Nasareth coube — dar a Maria o recado — celeste, perto da noite.

Vint à elle saint Gabriel — dans la ville Nazareth — pour la parole de Dieu — quand il résolut de devenir homme.

III

Ave Maria i-me-te — do graça ñiño i-moto-te — onádse da-di-câgri-li — bo tetsi di-tsoho-eli-li.

Entre as molheres lhe disse — era a mais pura, & lhe trouxe — a embayxada, & a deu — composta pois desta sorte.

Ave Maria, parole de lui — de la grâce de Dieu remplie — toi pour être bonne — plus que les femmes créées.

IV

Bewi-eli te-ngui Messias — di-pelê-li no profetas — añikien-gui dsêho d-ai — i-te h-amadi wanadz-i.

Vós sois, Ihe diz, a querida — de Deos, & a vós sò coube — seres a May, que Deos quiz — que de seu filho vós fosseis.

Est arrivé le temps de la venue du Messie — déclaré par les prophètes; — l'homme inspire de la pitié à lui, — il vient pour lui remède.

V

Wānadzi do i-buòga-te — du-hamaplé-li a-niā-te-i — du-peihā-li àra nñño — d-ui-li mo idhu dseho.

A virgem chea de medo — deste modo Ihe responde — pòde ser? pois não conheço — atégora nenhum homem.

Remède pour le péché — qui a été la cause de ta mort, — qui a fermé la maison de Dieu, — qui a fait venir les hommes dans le feu.

VI

Onådse Maria uca-te — onådse i-pele-to-te — do mui do di-dé do-ihí — do a-bi a-me hi-ei.

Não vos perturbeis, Maria, — que o Espirito santo vos honra — tanto que ficais donzella — e exaltado o vosso nome.

Toi, Marie, tu es aimée, — toi il a été promis — d'être prise pour mère aujourd'hui, — vois ta parole à moi.

VII

I-bépli Virgem i-domo — i-nā-ro mē-ba do anjo — netsokie hi-nā hierāne — pelé-to-eli i-boito-kie.

Pois Deos pòde fazer tudo — não tem termo o seu poder — no eco, na terra, no mar — traz & trará & já trouxe.

La Vierge fut effrayée en elle — c'est pourquoi elle dit à l'ange : — mari n'est pas connu de moi, — a été promise continence.

VIII

*Do-pri a-bepli i-me anjo — bilé Espirito santo — du-moro-
li onâdse-di — mo di-crodse-te a-nu-di.*

Tudo sô com hũa palavra — fazer, he de fé, que pode —
e tanto, que todo o mundo — assimo diz uniforme.

Ne sois pas effrayée, dit l'ange, — uniquement le Saint-
Esprit — sera faisant ainsi toi, — par sa puissance tu seras
grosse.

IX

*Crodse ñiño do d-uca-te — wâdi do i-crodse-kie-te — mo
hemui, mo rada boho — crodse-ba wolidze ñiño.*

A Isabel pois vossa prima — velha & esteril molher — fez
conceber ao bautista — mayor entre os mais homens.

Dieu est puissant à ce qu'il veut. — il n'y a pas de faiblesse
de lui ; — au ciel et sur la terre — est puissante la bouche de
Dieu.

X

*Do Isabel di-ba i-ñu — cloiho d-ai cayacu — rute-ploh ideho
i-clocla — i-moro ñiño no uca.*

Ouvindo isto a senhora — disse ao anjo : se isso coube — là
na vontade divina — aqui estou, Deos pois o mostre.

A Isabelle a été donné fils, — sont écoulés à elle les mois ; —
elle est vieille femme et elle est stérile, — a fait ainsi Dieu
par volonté.

XI

*Netso-eli i-me-te anjo — tú-ba Maria i-domo — i-ñu-tetsi
ñiño idse — do moro-di wo a-me-te.*

No ventre da virgem pura — pelo braço de Deus forte — logo se fez creatura — o creador de todo o orbe.

Fut entendue la parole de l'ange — Marie erut à elle. — Je suis la servante de Dieu, — qu'il soit fait ainsi commeta parole.

XII

Espirito santo do coho — ñiño-ba i-buiehoho — mo i-mudu virgem Maria — hamadi tupá i-ñu-ra.

Chegou pois o tempo á virgem — de parir a Jesus, onde ? — em Belém, em as palbinhas — ficando assim feito homem.

L'Esprit-Saint ensuite — fit un corps — dans le ventre de la Vierge Marie — pour le Fils de Dieu.

XIII

Aboho nove cayacu — mo belem i-ha-ba di-nu — Jesu-idze do ca-a h-ani — buiho anjo te-pelé-ri.

A festejar o menino — vem todo e celeste orbe — a paz comnoseo está feita — alleluyas se entoem.

Après neuf mois, — dans Betléhem naquit son fils. — Jésus nom de lui ils appelèrent lui, — compagnons anges apparurent.

XIV

K-amara Anjos do ñiño — mo rada do moro dseho — haño-eli ñiño k-ai-dza — Ku-k-amara alleluia.

Alegrias haja sempre — irmãos, pois he bém se note — que já sem sermos cativos — nos livra Deus desta sorte.

Les Anges chantent à Dieu ; — que les hommes fassent ainsi sur la terre — Dieu s'est réconcilié avec nous — chantons alleluia !

XV

*Ku-tuitu-a bo buirá-te — wáni mañê ku-dzéya-te — buiho-
cli tupá k-ai-dza — Ku-k-amara allélua.*

Da miseria em que Adão — poz todo o universo orbe —
pois elle foi que deu causa — padecer Deos como homen.

Réjouissons-nous, ô amis, — nos tristesses ne sont plus. —
Dieu s'est fait compagnon à nous; — chantons allélua.

XVI

*Dato-cudu ku-na-a h-ani — do ku-me-a do i-cágrí — te-
onádse bo padzu — wi-eli onádse do wiñu.*

Adoremos o menino — e cada qual já lhe pode — dar muy
repetidas graças — pois veyo a remir os homens.

Que le genou soit plié par nous à lui; — parlons à celui qui
est bon. — Tu es venu, ô père, — tu t'es fait petit enfant.

XVII

*Moro-eli do hi-amapaple-clé — do pécla hi-buâga-te-de —
bo hi-wi-de a-ñie-e boho — mo hemui mo a-ñi-era-bo.*

Com a vossa vinda, meu Deos — nos livrastes, porque fosse
— a redempção o remedio — á quella infernal morte.

Il a été fait ainsi à cause de nous. — Efface nos péchés — pour
que nous allions avec toi — au eiel dans ta maison.

XVIII

*Do á-tuitu o Maria — noli do tupá moto-ta — rada, arâké;
ibono — moto-ta-kie-ba a-buiro.*

A Virgem senhora nossa — em cujo ventre só coube — o que
entre nós não cabia — e em todo o universo orbe.

Réjouis-toi, ô Marie, — car Dieu peut remplir — la terre, le ciel; — cependant il ne remplit pas ton ventre.

XIX

Onãdse ku-dhé Maria — wi-clí ñiño do a-nu-ra — wi-clí ñiño do ku-buiho — wi-clí a-domo do dseho.

Em vós, ô Virgem tomou — a forma que leva de homem — em vós tomou parentesco — e com nós ; tudo isto trouxe.

Toi, tu es notre mère Marie. — Dieu s'est fait ton fils. — Dieu s'est fait notre compagnon ; — il s'est fait homme en toi.

XX

Do tuitu-a anjos, homens — aráké, rada no-dehê — do tuitu-a, do k-amara — alleluya, alleluya.

Anjos, homens, todo o mundo — lhe cantemos mil louvores — pois nos creou para a gloria — que he a celestial corte.

Que se réjouissent les anges, les hommes, — le ciel, la terre aussi — qu'ils se réjouissent, qu'ils chantent — alléluia, alléluia !

Cantique à Saint François

I

Do santo Francisco tsoho festa do-ihí — do á-tuitu-a di-nuñu do k-amara h-aní — do neto a-nuñu mo rada, bo-padzu — do wurio bo i-cágrí-a.

Festejemos hoje todos — a nosso santo Francisco. — cantai con gosto, pois sois — hoje seus amados filhos.

De saint François il y a fête aujourd'hui. — Réjouissez-vous, ses fils, en chantant à lui : — Souviens-toi de tes fils sur la terre, ô père ! — qu'ils soient aidés à être saints !

II

Dzike-te onádse mo a-ca do ñiño — buye-idze a-nate do muikede do dseho — a-ede-cli mo rada do di-mañê-te-li — i-mañê-kie-te a-ca-te.

Fostes pois muy extremoso — meu santo no amor divino — com que nos dístes a fórma — como se ha de amar a Christo.

Tu as été passionné dans ton amour de Dieu. — très grandement tu as travaillé au gouvernement des hommes; — tu as dédaigné sur la terre ce qui est le plus pour elle — et ce qui n'a pas été le plus l'objet de ton amour.

III

Pli-cli-ba a-neca, pli-cli-ba a buiho — ude-te wohóye ita-te do dseho — pli-cli-ba i-dzene toide-a onadse — mo a-ca-te do ñiño.

Deixastes pois as riquezas — parentes & tudo digo — só por vos veres na gloria — com os outros escolhidos.

A été abandonnée ta richesse, ont été abandonnés tes parents; — toutes les réjouissances savoureuses aux hommes — ont été abandonnées de peur qu'elles s'opposent à toi — dans ton amour de Dieu.

IV

I-beñe-cli Jesu Christo mo à-bui mo a-ñi-amoedha — i-ñaho i-beñe-cli i-podedo-te mo crudza — mo d-uca a-doo bo a-muibui i-doo — mo a-buyehoho.

Cà neste mundo tivestes — o esmalte das chagas cinco — fazendo Deos desta sorte — que parecseis divino.

Jésus-Christ a marqué sur tes pieds, sur tes mains — (sur) ton flanc il a marqué l'attachement sur la croix — pour amour pour toi, pour que tu lui ressembles — dans ton corps.

V

Mañê-eli a-nate-ngui, mañê-eli à dzeya-te — i-tsoho pi-de a-ñi-abe do buye a-nate-te — a-wanicatse-eli a-ca-te do à-ba mo muhei — i-domo à-tuitu-di.

Pelos trabalhos, & grandes — que tivestes & sofridos — tendes lá pois em o ceo — o premio de tal martyrio.

Ont été nombreux tes temps de travail, ont été nombreuses tes afflictions ; — il y a, il demeure ta récompense de tes grands travaux ; — tu as obtenu ton amour d'habiter dans le ciel — dans lui tu te réjouiras.

VI

Do neto bo-pudznu, do-elikie hi-amudi-de — do elikie do ñiño bo i-di hi-cagri-de — mo-hi dsoho-ngui-de mo rada, bo hi-wi-de a-ñi-eboho — mo hemui mo àra ñiño.

Que nos socorrais vos pedem — estes todos vossos filhos — lhe alcanceis de Deos, & sempre — muitos pois dos seus auxilios.

Souviens-toi, ô père, de prier pour nous, — de prier Dieu pour que notre bien soit donné — dans le temps que nous sommes sur la terre, afin que nous allions avec toi — au ciel dans la maison de Dieu.

VII

Ka crodse-a bo buirà-te do k-uca-a do ñiño — bule-di ku-ñate do peba-wi aboho — ita-te mo rada mañê bihé ku-bo-a — do ku-ede-a i-do-a.

Animai-nos, grande santo. — a que figames a Christo — deixando já deste mundo — todos os gostos fingidos.

Efforçons-nous, ô compagnons, d'aimer Dieu. — Il est bon que nous travaillions à aller demeurer avec lui. — Que les joies de la terre passent loin de nous ! — Dédaignons-les.

VIII

Do k-uca-a do udé i-läbukié mo hemui — mañé-bihé mo rada uple-te rakiki — do k-ubabañia i-bete ku-muido-a no ñiño — bo ku-tuitu-a aboho.

Amemos ao que he do ceo — deixemos o labyrinto — do mundo, & lá nos veremos — cheyos de mil regozijos.

Voulons nous réjouir éternellement dans le ciel — sur la terre un labyrinthe mensonger. — Espérons que nous serons emmenés par Dieu — pour nous réjouir avec lui.

IX

Do a-mé bo santo, do a-me Francisco — h-ani ku-padzu-a Jesu Christo d-uca-li a-doo — di-ne-li dehé h-ani a-clikie-te h-amadi — Y-edé-nu-kie-ba a-doo.

E vós, por nós oray sempre — meu santo & bello Francisco — cuja intercessáo val muito — muito para Jesus-Christo.

Parle, ô saint, parle, François, — à notre Jésus-Christ qui t'aime — et qui obéit à ta prière vers lui, — il ne peut pas te dédaigner.

La honte du péché

Di-clí ku-padzu-a tupá h-anaclé-te ku-do-a mono mane du-nuñe-li katsea bo i-bulé-te i-dzene ku-buáge-a. La honte nous a été donnée par notre père Dieu comme un rempart pour nous garder du mal de peur que nous péchions.

Mo uro no hécodé katseano niéwo do buága-ploh, coto-ba ku-hanaclé-te, mui-plí-hi-ba i-ña ku-bo-a. A cause de cela quand nous sommes excités par le diable à pécher, notre honte est volée et enlevée de nous par lui.

A-ne-a h-ani di-buága-li, h-ani di-poñe-li, i-domo-de cune

h-anaclé-kie-ba do i-lwàga? Mo irà-kie-te h-anaclé-te i-domo-a, noli mui-coto-eli nièro i-bo-a. Voyez le pécheur, le débauché, comment n'a-t-il pas honte de pécher? Parce qu'il n'y a pas de honte en eux, car le démon l'a enlevée d'eux.

I-moro no nièro do peèbuàga dseho. Il est fait ainsi par le démon pour faire pécher les hommes.

Ibono mo confissa ngui buipui-ba h-anaclé-te ku-do-a, bo i-pemui-clie-kie ku-na-a i-dzene ku-càgri-a i-bo. Mais au moment de nous confesser il nous rend la honte, afin que (le péché) ne soit pas déclaré par nous, de peur que nous soyons guéris par cela.

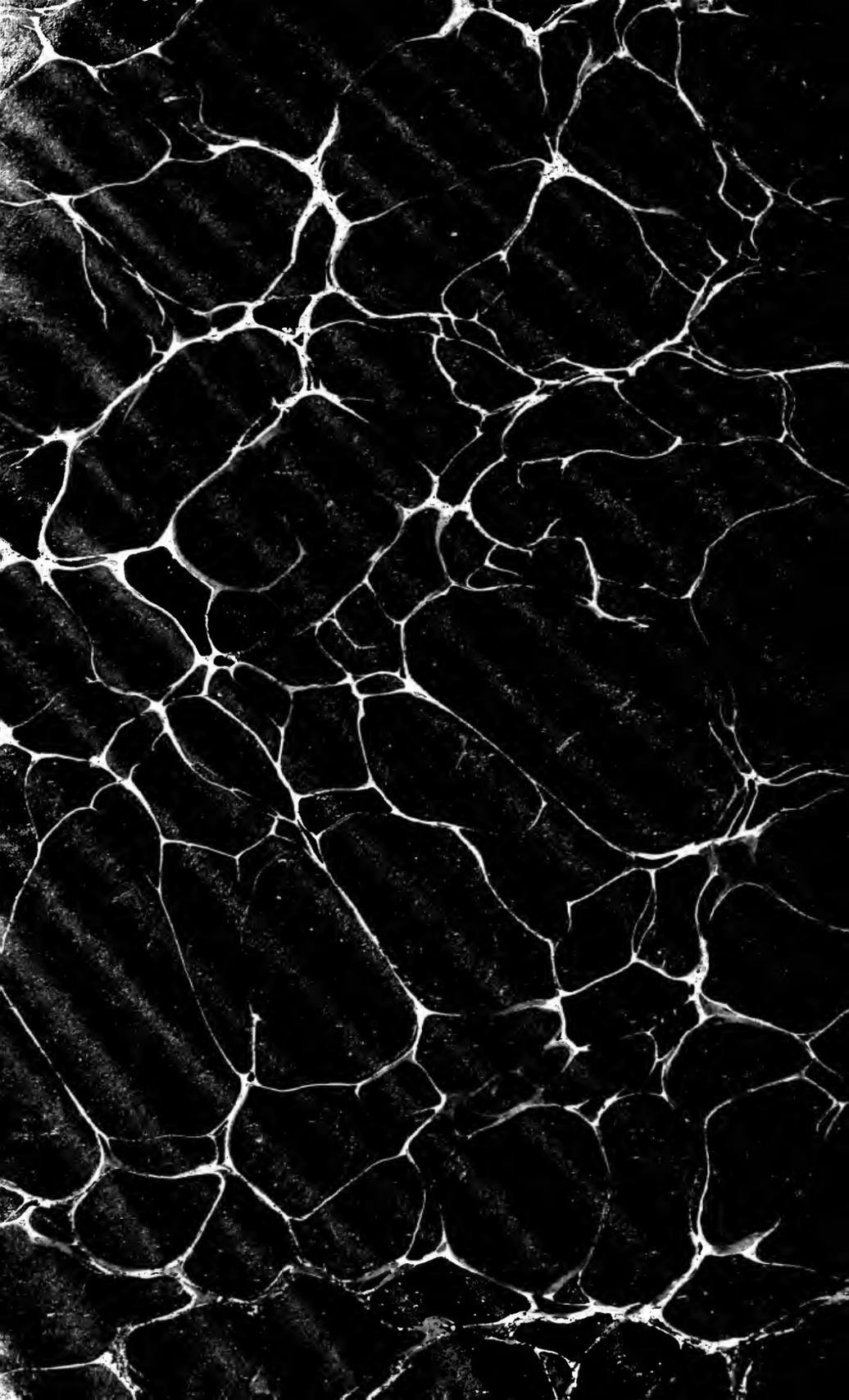
Do-eli S. Gregorio Nisseno Bispo mo àra tupà, netso-ba nièro i-todi mo i-dadi-te padz-ware, wi-tokiki-ba-hi h-ani i-dadi-te wipabò. Saint Grégoire, évêque de Nicée, entra dans la maison de Dieu, il vit le démon s'approcher du siège du prêtre, il tournait autour du siège de la confession.

Ode cune onadse mo-ihì? ulekidi santo do nièro. Pourquoi es-tu ici? demanda le saint au démon.

Me-ba nièro: do i-buipui hi-coto-te do a-nuùu, hi-mui-coto-eli h-anaclé-te i-bo-a no i-buàge-a, do-ihì buipui-ba h-anaclé-te i-do-a mo confissa-ngui i-dzene i-pemui di-buàga-te-a. Le démon dit: Pour rendre ce que j'ai volé à tes fils, je leur ai dérobé la honte quand ils ont péché, maintenant la honte leur est rendue au moment de la confession, de peur qu'ils déclarent leurs péchés.

FIN





Leaf.

Page

Author

Title Bibliothèque Linguistique Américaine.

Vol. 28 NAME OF BORROWER

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

